Volume XXI, No 20

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

Dans cette édition

page

Par la faute d'une casquette, par A. Létourneau 2
L'assemblée générale de la Coopérative Fédérée par Thuribe Belzile 3
Décorations de trois coopérateurs 4
Atteindrons-nous le chiffre de 50,000?, par le R. P. Léon Lebel, s.j. 6
A ceux qui collectionnent "La Terre de Chez Nous" 8
Les formes d'érosion, par A. Scott 9
Vue d'ensemble sur la Coopération, par F.-A. Angers 10
Renseignements sur la margarine 12
La Fermière 13
Questions avicoles 19
Les Marchés 26
Le Bûcheron 28

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, LE MERCREDI, 9 FEVRIER 1949



Groupe de producteurs de sucre d'érable à l'assemblée annuelle de la Société coopérative des producteurs de Sucre d'Erable de Québec, tenue récemment à Lévis. Le groupe comprend outre les directeurs et officiers, les présidents et directuers des cinq régions sucrières déterminées pour fins administratives.

On remarque, assis, de gauche à droite: MM. R. Préfontaine, secrétaire-trésorier; l'hon. Cyrille Vaillancourt, gérant général; M. J.-A. Nadeau, St-Charles de Bellechasse; Georges Lamontagne, St-Hilaire, de Dorset, président; J.-B. Dorais, Ste-Anne de Stukeley; E. Beauchesne, de Plessisville, vice-président; et Ephrem Allard, de St-Didace.

La Société a payé à ses membres, l'an dernier, pour le sirop d'érable consigné à ses entrepôts de Plessisville, un prix initial correspondant au cours du marché, plus une ristourne finale de 4 sous la livre de sirop.

L'A.B.C. des nouvelles

• *Le gouvernement provincial garantit un prix de $13.00 la tonne de betteraves à sucre livrées à Saint-Hilaire.*

• *Le rendement en sucre de la Raffinerie de St-Hilaire, en 1948, a été supérieur à celui des autres raffineries canadiennes.*

• *L'Association des Producteurs de Betteraves à sucre du Québec s'affilie à la Fédération canadienne de l'Agriculture.*

• *Jeudi et vendredi de cette semaine, assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée à Montréal (hôtel Mont-Royal).*

• *Cette semaine, les 10, 11 12, à Montréal (hôtel Queen's), réunion annuelle de la Société pomologique et fruitière.*

• *L'Union des Mutuelles-Vie fête deux de ses fondateurs.*

• *La Fédération canadienne de l'Agriculture recommande que les prix de soutien des produits agricoles soient basés sur des données techniques.*

• *A la session fédérale, on aborde cette semaine la question de l'union de Terre-Neuve au Canada.*

Note importante

Ceux qui collectionnent notre journal voudront bien lire, en page 8, l'avis d'un changement important dans la numérotation de notre journal à partir du mois prochain.

L'ère des déficits est close à Saint-Hilaire

Ce qui a sauvé et sauvera l'industrie betteravière. — $13.00 la tonne en 1949. — Le rendement en sucre de la raffinerie. — L'association s'affilie à la Fédération de l'Agriculture. — Officiers réélus.

Par Georges-Noël FORTIN

"Je tiens à exprimer ma profonde conviction que cette usine ne raffinerait plus de sucre de betterave et que nous ne serions pas ici, aujourd'hui, n'eût été l'effort concerté et déterminé des associations agricoles établies, de l'U.C.C. et de la Coopérative Fédérée en particulier, en faveur de la production betteravière dans cette province." Telle est la déclaration que faisait M. J.-B. Lemoine, vice-président de l'Association des Producteurs de Betterave à sucre du Québec, aux membres réunis en assemblée annuelle à la Raffinerie de St-Hilaire, le 31 janvier dernier. Et le président de l'Association, M. J.-A. Pinsonneault, a tenu à corroborer cette déclaration de M. Lemoine. Tous deux ont fait appel à l'agriculture organisée pour qu'elle continue son support à l'industrie betteravière.

Près de 600 cultivateurs venus des paroisses situées dans un rayon de plus de 100 milles assistaient à cette importante réunion. Leur présence en aussi grand nombre, malgré l'état dangereux des routes, l'attention avec laquelle ils ont écouté les conférences et l'intérêt qu'ils ont pris aux délibérations permettent de prévoir de nouveaux records de production en 1949, si la saison est le moindrement favorable. Plusieurs ont profité de cette réunion pour signer de nouveaux contrats avec la Raffinerie.

Au début de la séance du matin, M. Louis Pasquier, gérant de la Raffinerie, a annoncé aux producteurs que le ministère de l'Agriculture de Québec garantira encore cette année un prix de $13.00 par tonne livrée à St-Hilaire. "Ce prix de $13.00 garanti vous met à l'abri de toute baisse, dit-il, et c'est un prix raisonnable que vous devez considérer comme un gage de sécurité et de stabilité, ce qui n'est pas à dédaigner dans les conditions économiques actuelles. Il correspond au prix actuel du sucre, et vous devez savoir que le marché du sucre est relativement stable et solide."

Les conférences prononcées au cours de la journée ont développé plusieurs thèmes importants, entre autres le rôle d'une culture secondaire comme la betterave à sucre dans une époque comme celle que nous traversons, alors que les fluctuations des prix s'accentuent et menacent l'avenir de l'agriculture; et la contribution de la culture betteravière au rétablissement de la fertilité des sols. Les orateurs ont été unanimes à reconnaitre que l'année 1948 a clos "l'ère des déficits" à Saint-Hilaire et qu'on peut considérer cette production comme définitivement établie sur les terres de la province.

Succès des opérations

M. Louis Pasquier a révélé que, de toutes les raffineries canadiennes, c'est celle de St-Hilaire qui a

(Suite à la page 16)

Décoration à deux pionniers de l'Union des Mutuelles-Vie

Un franco-américain, M. A. Robert, et un franco-ontarien, M. H. Ménard, sont décorés de l'Ordre du Mérite Coopératif. — Présidence de M. René Paré. — M. Thuribe Belzile, élu secrétaire général de l'Union des Mutuelles-Vie.

Des représentants de sept associations groupées dans l'Union des Mutuelles-Vie françaises d'Amérique, comptant un total de 250,000 sociétaires et possédant un actif de $34 millions, ont tenu leurs assises la semaine dernière à Montréal. Elles ont terminé leur réunion par un banquet au Club Canadien au cours duquel deux de leurs membres les plus méritants ont été décorés de l'Ordre du Mérite Coopératif: M .Adolphe Robert, président général de l'Association canado-américaine, et M. Hector Ménard, administrateur général de l'Union St-Joseph du Canada. Ces décorations leur furent remises par Me. René Paré, président du Conseil Supérieur de la Coopération et président général de la Société des Artisans. M. Jean-Jacques Tremblay, président de l'Union des Mutuelles-Vie — dont la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. est une filiale — présidait conjointement ces agapes mutualistes avec Me Paré.

M. René Paré

Prenant la parole à l'issue du banquet, le président du Conseil Supérieur a félicité les officiers de l'Union, dont M. Thuribe Belzile, de l'U.C.C., est le nouveau secrétaire général. Me Paré s'est plu à souligner que l'Union, l'une des composantes du Conseil Supérieur, comprend des sociétés qui ont cru bon de "laisser de côté leurs mesquineries de clocher afin de s'unir, d'être plus fortes et de travailler au bien-être des nôtres. Cette union, cette coopération que nous demandions à nos membres, nous l'avons mise en pratique".

"Vous représentez, a continué Me Paré, un groupe merveilleux de sociétés alertes, progressives et vraiment imbues de sain patriotisme et de véritable sens social. Nos sociétés fraternelles, vieilles pour d'aucunes de 75 ans et plus, montrent un si bel esprit de jeunesse et de progrès qu'elles inspirent une confiance inébranlabre en l'avenir. Aguerries par l'épreuve et les difficultés sans nombre qu'elles ont dû surmonter, nerfées par l'expérience acquise dans leur domaine propre, elles sont devenues aujourd'hui pour nous la cause d'une grande joie et surtout la raison d'une immense espérance. Le monde coopératif, le monde tout court a besoin d'elles'.

M. J.-J. Tremblay

Pour sa part, le président de l'Union, M. J.-J. Tremblay, fait remarquer "qu'une telle fête eût été impossible il y a quatre ans parce que l'Union des Mutuelles-Vie n'était pas encore née. Nos sociétés vivaient trop loin les uns des autres, étaient trop insou-

(Suite à la page 16)

La Fédération et la question des prix

Des suggestions relativement à la fixation des prix de soutien.

Lors de l'assemblée annuelle de la Fédération cnadienne de l'Agriculture tenue dernièrement à Saskatoon, les délégués se sont prononcés en faveur du principe des prix de soutien pour les produits de la ferme. Ils se sont de plus entendus sur une formule donnée pour en arriver à la parité dans les prix et sur le principe de prix minimum (de soutien) légèrement inférieurs aux prix paritaires.

Des suggestions dans ce sens ont été faites par M. E.-C. Hope, économiste de la Fédération, qui a également soumis un projet ayant pour but de soutenir en même temps le pouvoir d'achat du consommateur.

Dans ses calculs des prix de parité, le Dr Hope a choisi comme base la période qui s'étend de 1930 à 1939. Il a suggéré que le prix de soutien ou de plancher représente 80% du prix de parité. D'après ce point de départ, le prix de parité du blé no 1 serait de $1.77 le minot et le prix de soutien $1.42 (80% de $1.77). Le prix de parité des porcs à bacon B1, à Toronto, serait de $25.49 les 100 livres et le prix de soutien, de $20.39. Le prix de parité du beurre serait de 60.3 cents la livre et le prix de soutien de 48.3 cents.

Dans tout programme de prix de soutien des produits agrico-

(Suite à la page 16)

Billet triste

Le médecin de campagne

Le médecin de campagne est un grand personnage. Balzac en a fait le magnifique héros social de l'un de ses romans. Après le curé, parfois avec le notaire, le "docteur" occupe le tout premier rang des augustes citoyens de la paroisse. On le consulte quand on est malade et, cette habitude prise, on demande ensuite son avis sur n'importe quoi. Dans les sketches radiophoniques, il devient souvent maire et député. Et c'est parfois vrai aussi dans la vie réelle. Pour juger de la place qu'il occupe dans la paroisse qu'il habite, il faut mesurer le vide de son absence dans les paroisses où il n'est pas.

Car, tout fils de cultivateur qu'il est, le médecin déserte aussi la campagne pour la ville. C'était, c'est probablement encore le sujet d'une enquête aux résultats inconnus que poursuit le Collège des Médecins. Ceux-ci ont eu l'excellente idée de s'appliquer à eux-mêmes le conseil déjà cité par l'Evangile: "Médecin, guéris-toi toi-même".

En cette foule de services variés et méconnus que rend la classe agricole à toute la société, il y a celui qu'elle fournit aux professions ses plus sûrs et plus brillants sujets. Et, par la suite, c'est pour en être privée elle-même. Combien de villages anciens n'ont plus ni médecins ni notaires? On montre la maison et les bureaux d'autrefois. Le professionnel est parti comme le carossier, comme le forgeron, comme nombre d'agriculteurs aussi. Quel dommage que les maladies n'aient pas fait de même!

Car il en reste trop pour le petit nombre de ceux qui sont restés sur les fermes. Et aujourd'hui, tout le monde est un peu plus douillet que dans le passé. Si le citadin fait soigner son rhume, il n'est tout de même pas exagéré pour un campagnard de faire casser sa pneumonie. Et si la future mère d'Outremont (espérons qu'il n'y a pas de contradiction dans les termes!) se fait ausculter vingt fois avant la naissance de son unique enfant, il est séant que la fermière voit au moins une fois le médecin pour la naissance de ses dix enfants...

Si grands que soient le mérite et la science de nos médecins de campagne, si absolu que soit leur dévouement professionnel, il reste qu'un nombre considérable de familles rurales n'ont pas les soins exigés au bon moment. Trop peu de docteurs! Distances invincibles! Souffrances inutiles imposées! Et la mort qui refuse de faire antichambre! Le manque de soins à l'heure opportune se paye par des vies. Des noms vous viennent: "Il ne serait pas mort si... Elle ne serait pas morte si..." On en parle froidement: nous n'invitons personne à la calomnie, mais tout le monde à la contemplation des tristes faits réels.

Il faut, à la disposition des campagnes, plus de garde-malades, plus de médecins, plus d'hôpitaux. La situation n'est pas parfaite en ville et chacun le sait, mais les citadins ont néanmoins plus de chances de faire traiter un "bobo" que le rural, une maladie mortelle.

Médecins, donnez le bon exemple aux habitants: ne désertez pas la campagne. Allez coloniser avec les colons. Votre profession est l'une des plus belles et des plus grandes. Elle a domicile auprès du sacerdoce. C'est en guérissant les malades que le Christ a parcouru la Palestine. C'est en appliquant des onguents que le missionnaire conquiert les âmes. Vous avez droit à votre salaire, médecins, mais n'aspirez pas trop à la fortune. Si vos écus parlaient, ils s'exprimeraient en cris de douleurs et en râles d'agonie. Donnez aux cultivateurs l'exemple de comprendre et d'estimer les hauts devoirs de votre profession; eux aussi, ils comprendront mieux la leur.

Jacques SAINT-YVES



Par la faute d'une casquette

Médéric réalisa aux abords de la cinquantaine un rêve caressé de longue date: il devint employé civil, c'est-à-dire entra dans le fonctionnarisme. Esseulé par la mort de sa femme, puis, plusieurs années après, par l'exode de ses enfants vers la ville, il s'était finalement donné au dernier de ses fils. Il avait toujours cultivé de façon convenable, sinon remarquable, et fait bonne figure dans sa paroisse. Aussi est-ce avec surprise que ses voisins apprirent son départ. Ils ignoraient que Médéric, depuis des années, avait sans miséricorde sollicité un sien cousin député à Québec. Celui-ci finit par l'intégrer dans l'administration provinciale à titre de portier à raison de $900 par année. En son coeur, Médéric fut déçu et de l'emploi et du salaire, confirmant la règle qui fait ultimement de 100 candidats 99 mécontents et 1 ingrat. Il avait rêvé d'être inspecteur de quelque chose, contremaître de quelqu'un, à tout le moins confortablement assis. Mais, ici-bas, il y a loin de la coupe aux lèvres, et parfois de la chaise au séant.

Médéric vint s'installer à la ville chez un fils qui n'en fut pas démesurément fou de joie. Il s'habitua tant bien que mal à loger dans une de ces boîtes sonores et exiguës que sont la majorité des logis urbains. Portion congrue ici, portion congrue là, cela fit contraste avec l'espace et l'aisance à laquelle il était habitué. Escalier en tourniquet, radios démentiels, ennuyeuse promiscuité, odeurs dont il se serait passé, absence de verdure, étouffement l'été, chaleur parcimonieuse à l'automne et au printemps, indifférence ou hostilité des voisins, Médéric fit la découverte successive de ces ennuis qui sont le lot d'innombrables citadins. Mais il fallait bien s'y faire.

Au bureau, le travail ou plutôt l'absence de travail lui plut au début. Les heures lui parurent merveilleusement courtes en comparaison de celles qu'absorbent les tâches agricoles, puis il s'aperçut, à la longue, que 6 heures et demie debout dans un quasi perpétuel courant d'air ne le plongeaient pas dans la joie débordante qu'il avait escomptée. Son salaire fondait comme l'argent dans le Trésor public — toutes proportions gardées. Il ne lui restait rien du tout à la fin du mois. De plus, le chef portier n'était pas l'homme invariablement aimable qu'il aurait dû être. Pis que cela, par manière d'occupations dans ce milieu d'inoccupés, il lui arrivait de tracasser ses subordonnés. Médéric, pourtant portier modèle, écopait comme les autres. Une vétille était grossie à l'égal d'un drame; un propos sans malice prenait parfois l'importance d'une déclaration de guerre — une sorte de guerre froide. A la vérité, il y avait en tout cela une vague justice immanente, car de son vivant, comme disaient les mauvaises langues, c'est-à-dire avant son entrée dans le giron administratif, Médéric avait été l'agent électoral de son député, et il lui était quelquefois arrivé de poser des actes, de dire et surtout de rapporter des choses qui n'étaient pas toujours d'une parfaite élégance ni d'une charité exemplaire. Il arrive qu'on soit payé de sa monnaie....

Notre ami fonctionnait donc depuis quelques mois quand, inopinément, le mauvais sort tomba sur lui. Le mauvais sort sous la forme d'un casque qui gâta définitivement la vie de ce brave homme. Il y a longtemps de cela, mais le souvenir m'en est resté vivant. Un beau jour, par ordre du Portier suprême, tous les portiers furent contraints d'arborer un casque — ou casquette, à votre goût — uniforme et signalétique. Quelque chose d'intermédiaire entre le casque du policier et celui du conducteur de tram. Article avec visière en celluloïde et 6 trous pour la ventilation. Un couvre-chef, ma foi, plein d'à propos et de dignité, vendu par un chapelier bien vu du régime. La plupart des portiers l'accueillirent vaec plaisir, mais, chose étonnante, il déplut à Médéric. Tout de suite, et davantage de jour en jour. Le casque et lui, ça ne marcha pas. Pourquoi cette aversion? Les casques n'ont jamais fait, dans ce domaine, de victimes pantelantes. C'est que cette coiffure changeait le statut social de Médéric. Du moins, il le crut. De passage en ville, plusieurs citoyens de son village entraient par la porte où Médéric était de faction. On le félicitait et il prenait des airs avantageux. Ses fonctions paraissaient de caractère indéterminé; peut-être étaient-elles importantes. Médéric, jusque-là, avait porté un chapeau comme tout le monde; parfois il était nu-tête, comme quelqu'un qui est vraiment de la maison. Or voilà que ses amis prirent la vraie mesure de Médéric quand il fut surmonté du casque réglementaire. Vous pensez que la nouvelle coiffure lui conféra plus de prestige? Erreur. Vous ne connaissez pas les campagnards: ils sont bien moins naïfs qu'on le croit. Le casque les fit rire, sans aucune malice d'ailleurs, et Médéric devint la cible de leurs plaisanteries. On le regarda comme une curiosité. Non sans raison, notre portier se douta qu'au village on faisait des gorges chaudes sur ce policeman improvisé, avé le casque. "Quand auras-tu un bâton et un revolver? lui demandait-on. Au moins, arrête pas les gens de par chez nous". Etc., etc. Médéric, doué de sens commun, réfléchit que c'était une drôle de fin de carrière pour un homme qui avait eu, bien à lui, 225 acres de terre et un gros roulant. Il songea qu'il avait plus de liberté autrefois et surtout plus d'allure, même avec un vieux feutre ou un vieux chapeau de paille. Il prit donc le fameux casque en haine, cherchant parfois à l'escamoter, mais le Portier chef était là! Un casque ne se dissimule pas comme une mâchée de gomme. Il fallait endurer cet insigne d'une autorité minuscule, bien ridicule auprès de ce qu'il avait rêvé. Car il falait en revenir au point de départ: le cultivateur qui avait autrefois porté haut se sentait dans un brancard indigne de lui. L'univers des portiers lui parut bien limité. Son horizon, son habitation, son air, décidément, lui manquaient.

A quelque temps de là, son fils cultivateur vint en ville et se plaignit de la rareté de la main-d'oeuvre. Le père, à son tour, se plaignit de mille choses. Le fils, qui avait du coeur, en conclut: "C'est beau gagner $75 par mois, mais si ça coûte $75 pour vivre — et pour vivre maigrement, par-dessus e' marché — vous n'êtes pas plus avancé. Vous vous trouvez à travailler pour des prunes. Sur la ferme, logis, nourriture et lavage, ne vous coûteraient rien du tout. Avec votre rente, vous pourriez faire du ard, tout en me rendant queques petits services. Venez-vous-en chez nous, **son père.**

Médéric poussa un profond soupir et promit d'y penser, mais au fond il était ravi, et c'était tout pensé d'avance: il enverrait promener le Portier en chef, plus le Portier suprême, et retournerait chez lui. Il avait d'ailleurs une fière envie d'aler fumer une pipe dans le champ, de soigner des animaux, de jardiner, de se mener tout seul, bref d'envoyer le public sinon au diable, du moins au balai... Aussi un mois plus tard détala-t-il, laissant derrière lui des illusions perdues et un casque honni. Il avait appris bien des choses, notamment que tout ce qui brille n'est pas or, qu'une liberté même besogneuse valait mieux qu'une servitude dorée, qu'à chaque fonction publique, si humble soit-elle, correspondent des tribulations dissimulées mais toujours présentes. Il avait appris que la plante humaine, à un certain âge, se transplante mal, surtout quand elle a poussé dans le milieu le plus naturel de tous: la terre. Il avait appris d'autres choses... Quant à la politique, ah! non, qu'on ne lui en parle plus de cette saloperie...

Les cas de retour à la terre sont très rares. C'est pour cette raison que j'ai tenu à vous exposer celui de Médéric, Médéric qui se fit tant prier pour étrenner le casque réglementaire et, qu'à l'époque, quelques centaines de fonctionnaires ont bien connu.

Armand LETOURNEAU.

Criblures

Un ballon à crever

Dans la discussion du problème beurre-margarine, certains suggèrent d'orienter les producteurs laitiers qui seraient lésés par la concurrence de la margarine vers la culture des plantes dont on tire l'huile à margarine. La solution n'est pas aussi brillante qu'elle paraît, pour nous du Québec.

Sait-on que les variétés connues de tournesol (soleil) et de fève soya ne parviennent même pas à maturité sous le climat très tempéré du Lac St-Jean, de l'Abitibi et de la Gaspésie? Même si elles mûrissent ailleurs dans les régions plus clémentes du Québec, peuvent-elles y donner des rendements convenables? Et le cas échéant, le coût de revient se comparerait-il avec celui des huiles produites au centre de l'Afrique où d'immenses plantations n'ont tout de même pas dû être érigées que pour des motifs sentimentaux?

Presque toutes ces plantes oléagineuses sont d'origine plus ou moins tropicales. Les cultiver ici avec profit frise l'impossibilité. La Cour Suprême ne peut avoir changé notre climat..

La conclusion est toute indiquée ....Elle s'impose rapidement à l'esprit de celui qui songe au sort de l'habitant du Québec d'abord.

G.-N. FORTIN

St-Hilaire ce distingue

Intéressante et opportune déclaration que celle de M. Louis Pasquier aux producteurs de betteraves à sucre, la semaine dernière, à savoir que le rendement en sucre à la tonne de betteraves de l'usine de St-Hilaire a dépassé, en 1948, celui des autres raffineries du pays.

Il faut savoir que, l'an dernier, les betteraves du Québec étaient légèrement moins riches en sucre que celles récoltées dans les autres provinces.

Pour nous, ce résultat indique au moins trois choses: c'est, d'abord, que l'administration et la direction technique de la Raffinerie sont à la hauteur de la tâche à accomplir; ensuite, que le personnel de l'usine a acquis un précieux entraînement, gage de succès pour les années à venir; et enfin—ce qui rassurera bien du monde—que l'outillage de la raffinerie est adéquat et qu'on sait le maintenir en bonne condition.

On peut inférer de là que les propagandistes de cette production sont aussi sûrs de leur affaire et que les cultivateurs n'ont guère raison d'hésiter quand ils sont en mesure d'adopter cette culture stable, rémunératrice et qui, lorsqu'elle est bien faite, a de si bons effets sur le sol lui-même.

G.-N. F.

"L'union fait la force"

Autre déclaration faite à la même occasion et qu'il faut retenir, de l'Association des Producteurs M. J.-B. Lemoine, vice-président de betteraves à sucre du Québec, a dit devant près de 600 producteurs—et le président, M. J.-A. Pinsonneault, l'a ensuite confirmé—que n'eut été la collaboration déterminée et efficace des associations agricoles, de l'U.C.C. et de la Coopérative Fédérée en particulier, l'usine de St-Hilaire n'aurait pas longtemps raffiné du sucre et l'Association des Producteurs n'aurait jamais vu le jour... faute de producteurs.

Voilà qui devrait sonner doux à l'oreille des coopérateurs et des syndiqués. Les compliments mérités sont rares, il ne faut pas les voiler. La conjugaison de nos efforts a permis de ramener le problème de la betterave à sucre dans Québec à ses données techniques et pratiques. Cette recette pourrait sans doute servir avec avantage à régler d'autres cas d'actualité.

G.-N. F.

(Suite à la page 3)

La Terre de Chez Nous

MERCREDI, LE 9 FEVRIER 1949 — Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE, Georges-H. FORTIN et Lucien ARSENAULT.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q. — Téléphone : LAncaster 6272.

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



L'assemblée générale de la Coopérative Fédérée

Au moment où s'imprime le journal plusieurs centaines de cultivateurs, délégués de leurs coopératives, sont en route pour Montréal où ils assisteront jeudi et vendredi à l'assemblée générale annuelle de la Coopérative Fédérée. Pendant deux jeurs, ces représentants officiels des coopérateurs agricoles de notre province prendront connaissance des rapports qui leur seront soumis par les administrateurs de la Coopérative Fédérée et discuteront plusieurs problèmes d'une importance capitale. De tout coeur nous souhaitons que leurs délibérations soient couronnées de succès.

Depuis quelques années, les assemblées générales de la Copoérative Fédérée se tiennent à l'hôtel Mont-Royal, le plus considérable et l'un des plus luxueux hôtels de la métropole. Il faut dire que le choix de cet hôtel n'a pas été dicté aux dirigeants de la Fédérée par le goût de jeter de la poudre aux yeux. A cause du très grand nombre de personnes qui participent aux assemblées générales, l'hôtel Mont-Royal est, pour ainsi dire, le seul immeuble de Montréal qui dispose d'une salle de délibérations assez vaste pour les loger convenablement. Il convient d'ajouter que dans l'atmosphère du Mont-Royal, où dominent généralement les représentants des grandes affaires, de la haute finance, et même du commerce international, les cultivateurs ne ressentent aucune impression de gêne ou d'égarement. Ils y font excellente figure.

S'il s'agissait de la tenue de l'assemblée annuelle d'une compagnie faisant à peu près le même chiffre d'affaires que la Coopérative Fédérée, on réunirait peut-être une centaine de personnes; trois ou quatre des personnes présentes auraient dans leurs poches les procurations de milliers d'absents. La coopération n'admet pas cette façon de traiter les affaires. Une entreprise comme la Coopérative Fédérée appartient à ses membres et ces derniers usent sagement de leur droit en faisant acte de présence aux assemblées générales annuelles.

Bien qu'on l'ait dit plus d'une fois, il est encore opportun de rappeler que la Coopérative Fédérée est devenue en ces dernières années une des plus puissantes entreprises d'affaires des Canadiens français. Ce que les capitaux canadiens-français n'auraient probablement pas réussi selon le jeu normal de l'économie capitaliste, les cultivateurs l'ont fait en utilisant la formule de la coopération. Ils ont droit que le Canada français leur en dise sa fierté.

Il est beaucoup de bonnes gens qui croient à la magie de la formule coopérative. Aussi est-il nécessaire de rappeler de temps à autre que la Coopération ne marche pas toute seule. Comme toutes les entreprises, les coopératives agricoles connaissent des difficultés. A l'heure présente, elles ne peuvent s'empêcher de craindre un déclin prochain du marché des produits de la ferme. Ce n'est pas le temps de se croiser les bras. Les menaces de cette nature doivent, au contraire, être l'occasion d'un redoublement d'efforts et de dévouement. C'est donc le temps plus que jamais, pour les cultivateurs engagés dans la coopération, de faire acte de présence, de se sentir les coudes, de se donner des mots d'ordre . . . Pourvu qu'il en soit ainsi, le succès continuera de répondre à leurs efforts.

* * *

Chaque année l'assemblée générale de la Coopérative Fédérée nous fournit l'occasion de d'autant plus sympathiques qu'à de rares exceptions près les délégués sont les cultivateurs mêmes que nous rencontrons dans les congrès de l'U.C.C. C'est dire que l'U.C.C. et la Coopérative Fédérée, dans leurs domaines respectifs, travaillent l'une et l'autre pour la même classe agricole, pour les mêmes cultivateurs. Il fut un temps, aujourd'hui presque complètement oublié, où l'on ne l'entendait pas exactement de cette façon. Aussi convient-il de louer les efforts faits depuis de nombreuses années par les dirigeants des deux entreprises pour que les cultivateurs se sentent entièrement appuyes, sur le terrain même de leur activité, et par leur organisation syndicale et par leur organisation coopérative.

Aux jeunes coopérateurs d'aujourd'hui il convient sans doute de rappeler que depuis 1938 "La Terre de Chez Nous" est devenue l'organe officiel de la Coopérative Fédérée, tout en demeurant l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs. En vertu d'une entente conclue entre l'U.C.C. et la Fédérée en 1938, le Comptoir Coopératif de l'U.C.C., concurrent de la Fédérée, ferma ses portes. Il fut convenu que cette entente ne causerait pas de préjudices à "La Terre de Chez Nous". Depuis 1940, à la demande de la Coopérative Fédérée "La Terre de Chez Nous" a renoncé à la publication d'annonces d'engrais chimiques, de moulées alimentaires, d'insecticides et de fongicides, parce que tous ces produits étaient distribués pas la Coopérative Fédérée A titre de compensation, la Coopérative Fédérée a versé chaque année à l'Union un montant qui, sans être égal aux revenus des annonces supprimées, était jugé raisonnable.

Or, depuis 1940, le nombre des abonnés de "La Terre de Chez Nous" a plus que doublé. Par suite de l'augmentation du volume du journal, et surtout du prix du papier, des salaires des imprimeurs et des frais de la rédaction, le coût du journal a plus que quadruplé. Aussi s'est-on rendu compte qu'en maintenant le régime de la compensation institué en 1940, la Coopérative Fédérée en viendrait à verser chaque année des montants presque prohibitifs, sans toutefois payer à "La Terre de Chez Nous" des compensations entièrement équitables. Après avoir étudié la question avec beaucoup d'attention, les dirigeants de la Coopérative Fédérée ont décidé, il y a quelques semaines, de renoncer au privilège qui leur était accordé depuis 1940, "La Terre de Chez Nous redevient donc libre de publier les annonces supprimées depuis huit ans.

Il faut souhaiter que les coopérateurs ne se scandaliseront pas d'une telle décision. Depuis 1940, ils ont vu sans cesse ailleurs que dans "La Terre de Chez Nous" des annonces de toute sorte qui n'ont pas attaqué leur fidélité à leurs entreprises de coopération. L'esprit de coopération est assez solidement établi dans leur vie pour que les annonces, les pancartes et les réclames ne l'en délogent pas.

Le commerçant ou l'industriel qui publie une annonce recherche la clientèle du lecteur. Cependant, depuis quelques années surtout, il ne peut gagner la confiance du lecteur sans donner à son annonce un caractère d'information et même d'éducation. Ainsi le coopérateur peut-il, tout en restant fidèle à sa coopérative, trouver dans les annonces une foule de renseignements qui lui sont utiles.

Est-il nécessaire d'ajouter que du jour au lendemain "La Terre de Chez Nous" ne se remplira pas des annonces qui étaient mises de côté jusqu'ici. La Coopérative Fédérée renonce au privilège qui lui était accordé pour permettre à notre journal de continuer sa marche sur la voie du progrès. C'est uniquement pour répondre à ce besoin de progrès que "La Terre de Chez Nous" sollicitera et publiera dorénavant des annonces qu'elle mettait de côté depuis huit ans. A ce propos, il serait certes utile de fournir à nos lecteurs des renseignements précis sur la politique du journal concernant les annonces. Nous tâchrons de le faire sous peu.

* * *

L'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée est une réunion d'affaires. Elle est en même temps une fête, la fête collective des coopérateurs agricoles. A l'occasion de cette fête, l'U.C.C. se réjouit des progrès réalisés par la coopération agricole pratiquée sous les formes les plus variées, et elle souhaite qu'au cours de l'année 1949 la formule coopérative continue de contribuer efficacement au progrès de la classe agricole.

Thuribe BELZILE

Criblures

(Suite de la page 2)

Le sol, notre père

La conservation des sols a été longuement débattue au cours de la dernière réunion de la Fédération canadienne de l'Agriculture à Edmonton. On a convenu que les cultivateurs ne sont plus en mesure de maintenir la fertilité de leur sol. C'est une très grave admission. Où allons-nous donc ?

Le problème est urgent et de portée générale. Quand en commencera-t-on l'étude sur le plan national ? Sachant qu'il faut dix fois plus de temps pour rebâtir un sol fertile que pour le ruiner, on devrait se mettre à l'oeuvre tout de suite. S'il est absolument nécessaire de doubler ou tripler la population canadienne d'ici la fin du siècle, voyons au moins à ce que l'agriculture ne faillisse pas à sa tâche de nourricière.

Il faut à tout prix conjurer l'érosion qui est partout, comme prévenir la disparition de l'humus et la déséquilibre de la ration minérale des plantes cultivées, et cela au plus tôt. Sinon, les prochaines générations ne seront pas tendres pour celles qui leur auront légué des dunes et des ravins là où gisaient de verdoyantes prairies.

G.-N. F.

La margarine, une source d'économies !

A écouter les dires de certaines gens, à lire les écrits des autres qui s'apitoient sur le sort des ménagères des villes, il suffirait d'"avoir la margarine" pour réduire de moitié le budget de la cuisine. Tout le monde admet, fermières et cultivateurs les premiers, que la vie est chère. Pour joindre les deux bouts à la fin de la semaine, de la quinzaine ou du mois, la mère de famille, qu'elle vive rue Papineau, à Montréal, ou dans la paroisse de St-Pierre, doit se livrer à de savants calculs. Pour employer un mot à la mode, elle doit faire du "plannisme" familial. Mais la margarine lui apporterait-elle une aide si efficace ? Pour mieux s'en rendre compte, faisons, nous aussi, un petit calcul. Supposons que la vente de la margarine est complètement libre, comme elle l'est à Toronto, bastion de la liberté des marchandises. Selon les meilleures statistiques, chaque Canadien mange environ 2 livres ¼ de beurre par mois, ce qui fait 27 livres par année. Avec de la margarine sur le marché, on ne prévoit pas que le Canadien achète plus du tiers de margarine contre deux tiers de beurre, ce qui équivaut annuellement à 9 livres de margarine et 18 livres de beurre. Or, le beurre se détaille 73 cents et la margarine (à Toronto), 53 cents, différence de 20 cents la livre. A ce compte chaque consommateur économiserait annuellement 9 fois la différence de 20 cents, soit 1.80 par année, 15 cents par mois ou 3 cents ½ par semaine. Pour une famille de 5, l'économie réalisée représente $9. par année, 75 cents par mois et un peu plus de 15 cents par semaine En mettant les choses au mieux, la margarine coûterait en argent sonnant un p'tit brin moins cher, mais rien qu'un p'tit brin.

L. ARSENAULT

Oléomargarine et margarine

Un correspondant nous demande s'il existe une différence entre la margarine et l'oléobargarine. Et si oui, quelle est-elle ? L'un et l'autre nom ont été employés jusqu'ici. Leur différence vient de la variation dans la composition même de ce substitut du beurre. Autrefois, la margarine était faite d'un huile dérivée des gras de boeuf et appelée oléo. D'où le nom composé oléomargarine. Sauf erreur, cette dernière appellation était justifiée dans le cas de la margarine mise en vente pendant la première grande guerre (1914-1918). Depuis, on a substitué en grande partie des

(Suite à la page 26)

Chardons Secs

On ne tardera pas à accumuler des surplus agricoles et alors, dans le champ économique, les chardons vont pousser de plus belle . . .

* * *

Parmi ceux qui parlent de l'établissement des jeunes ruraux, il y a quelques centenaires et qui en parlaient aussi dans jeunesse. Ce problème n'a encore révélé chez nous ni Archimède ni Pascal.

* * *

En 1948, nous dit-on, les revenus de la classe agricole se sont élevés à des sommets sans précédent. Les dépenses aussi, hélas !

* * *

A Montréal, on condamne le lait chocolaté parce qu'il faut servir aux écoliers un aliment pur, sain et sans mélange. Ce qui n'empêche pas quelques-uns de ces grands hygiénistes d'être en même temps de bons partisans de la margarine.

* * *

Du lait et un peu de chocolat: mauvais, mauvais ! Il faut du lait pur !

* * *

Des huiles de toutes provenances, et quelques gouttes de lait de beurre; très bien, très bien ! Tout simplement meilleur que le vrai beurre !

Le FAUCILLEUR.

EPHEMERIDES

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 7 février 1934 — il y a quinze ans — et le 8 février 1939 — il y a dix ans — nous avons tiré pour vous les quelques notes suivantes:

Voilà quinze ans . . .

Quelques méditations toujours d'actualité:—

L'une des raisons pour lesquelles les réunions en général et les cercles de l'U.C.C. en particulier ne donnent pas tous les résultats qu'on pourrait en attendre, c'est qu'on ne commence pas les réunions à l'heure fixée.

La ponctualité, qui est la politesse des rois, a disparu depuis longtemps de notre société. Autrefois, quand on disait qu'une séance devait commencer à 8 heures précises, elle commençait à l'heure indiquée. Les retardataires devaient attendre à la porte le prochain entr'acte ou retourner chez eux.

Peu à peu, la mode s'est introduite de retarder le commencement des assemblées en faveur des gens distraits ou qui ne sont jamais pressés, de sorte que lorsqu'on dit: 8 heures précises, les gens ont compris d'abord huit heures et quart, huit heures et demie et l'on est en train de lire bel et bien: neuf heures. Le mal est général dans les villes. Il sévit dans les campagnes et, dans certaines régions, plus peut-être que dans les villes.

Voilà dix ans . . .

La "Terre de Chez Nous" énumère les dix façons classiques de tuer une association. Elles peuvent se résumer comme suit:—

1) Ne venez pas aux assemblées.
2) Si vous venez, soyez en retard.
3) S'il fait un sale temps, ne pensez même pas à venir.
4) Si vous êtes à l'assemblée, récriminez contre le comité, son travail et les membres autres que vous.
5) N'acceptez jamais de faire partie des comités ou commissions.
6) Etre furieux si, après avoir refusé, vous n'êtes pas élu au comité.
7) Si le président vous demande votre avis, répondez toujours que vous n'en avez pas.
8) Quand vous êtes décidé à ne rien faire du tout, critiquez ceux qui à votre point de vue, veulent tout faire.
9) Payez votre cotisation en retard ou mieux ne payez pas du tout.
10) Ne vous préoccupez jamais de trouver de nouveaux membres.

HONNEUR AU MÉRITE

En 1948, le Conseil Supérieur de la Coopération de la province de Québec a créé l'Ordre du Mérite Coopératif pour reconnaître les services éminents rendus à la Coopération par des hommes de chez nous.

Le secteur agricole compte déjà un décoré dans la personne du Dr Henri-C. Bois, gérant général de la Fédérée, et il en comptera trois autres puisque le Conseil Supérieur a décidé d'honorer deux anciens présidents et un ancien gérant de la Fédérée.

Les trois ont apporté au développeemnt et au progrès de la Coopération agricole du Québec une contribution généreuse et efficace.

J.-N. Bérard



Dès 1915, J.-N. Bérard était membre de la Coopérative Centrale. En 1917, il se joignait au Comptoir Coopératif et, en 1918, il devenait membre de la Coopérative des Producteurs de Semences du Québec. C'est de la fusion de ces trois Centrales qu'est née la Fédérée en 1922.

En 1918 s'organisait la Coopérative de St-Nazaire-d'Acton. J.-N. Bérard en devint membre au tout début et il l'est encore.

De 1924 à 1940, M. Bérard fut directeur de la Coopérative Fédérée de Québec et président de la même organisation de 1931 à 1940.

Toute sa vie, M. Bérard a voulu être un bon coopérateur. Les coopérateurs agricoles se réjouiront de l'honneur qui lui échoit.

J.-F. Desmarais



M. Desmarais appartenait à une vieille famille terrienne qui avait fini par se fixer dans le comte de Bagot.

J.-F. Desmarais avait des aptitudes pour les affaires qui l'accaparèrent alors qu'il était tout jeune encore. Comme homme d'affaires et gérant d'industrie, il connut des succès.

En 1922, J.-F. Desmarais songeait à se retirer des affaires pour retourner à l'agriculture. La terre reprend toujours son homme. Elle n'a jamais lâché notre ancien gérant, qui était, à sa mort, propriétaire d'un magnifique bien.

En 1929, J.-F. Desmarais était appelé à la gérance de la Fédérée. La tâche n'était pas facile, mais il lui a donné le meilleur de lui-même pendant 14 ans, soit jusqu'en 1943.

On ne nait pas coopérateur, on le devient. J. F. Desmarais l'est devenu par la direction qu'il a su donner à la Centrale et par les services rendus à l'agriculture du Québec et à la Coopération agricole en particulier. Son souvenir vivra parce que son oeuvre demeure.

Omer-E. Milot



M. Milot est d'Yamachiche. Il ne fait rien à la hâte et n'exécute rien sans réflexion. Il est venu à la Coopération par désir de servir les intérêts de l'agriculture.

Dans son pays, il fut un pionnier des organisations locales et, comme officier, il s'est appliqué à les orienter dans la bonne voie. Il a fait plus, car il s'est attaché toute sa vie à unir les forces agricoles.

En 1932, M. Milot était élu directeur de la Fédérée. En 1939, il devenait membre de son Conseil Exécutif et vice-président. Au départ de M. Bérard en 1940, il lui succédait à la présidence, poste qu'il occupa jusqu'en 1943.

Les coopérateurs agricoles sont reconnaissants à M. Milot des services rendus à la cause coopérative et ils se réjouissent de le voir au nombre des décorés de l'Ordre du Mérite Coopératif.

A ces pionniers, les coopérateurs agricoles sont heureux d'offrir leurs félicitations et leurs hommages

La Coopérative Fédérée de Québec

130 est, rue St-Paul, Montréal

Chronique politique

Terre-Neuve dans la Confédération

C'est le sujet de débat de la semaine à la Chambre des Communes. — L'élection de Nicolet.

(par Jacques Saint-Yves)

Au moment où cette chronique est rédigée, les électeurs du comté fédéral de Nicolet-Yamaska déposent leurs bulletins dans l'urne confidentielle. On s'affairera ce soir à des additions et puis on annoncera la victoire du candidat libéral, du candidat progressiste conservateur ou d'un libéral indépendant. Pendant quelques jours encore, on commentera le résultat de cette élection et on cherchera, en se basant sur un seul comté, à déterminer l'opinion de toute une province et peut-être de tout le pays. On spéculera sur une victoire de l'hon. St-Laurent ou de l'hon. M. Drew aux élections générales de l'été prochain. En fait, le point intéressant de la bataille limitée qui s'est livrée lundi dernier était justement que les deux vieux partis traditionnels canadiens s'affrontaient sous la direction de chefs nouveaux. Il y avait belle lurette que les conservateurs n'avaient livré une lutte si vive dans un comté canadien-français; il faut croire qu'ils ont repris des forces ou encore que chaque grand parti, ayant maintenant fait sa grande guerre, reçoit de la part de l'électeur une égale estime. Un cultivateur a cherché à se faire élire contre deux avocats. Le principe exposé, quoique très ancien déjà, vaut d'être retenu; il est souhaitable qu'un comté foncièrement rural soit représenté par un agriculteur compétent, ferme sur la défense des intérêts agricoles collectifs et habile à manier la parole publique. Enfin, le verdict est aujourd'hui rendu et, en démocratie, l'étiquette veut qu'on s'y conforme de bonne grâce.

La session d'Ottawa

Il se peut fort bien que les parlementaires aient accordé à l'élection de Nicolet plus d'intérêt qu'à leurs propres travaux, si parler peut s'appeler travailler . . . A la Chambre des Communes, c'est, en effet, l'heure des discours dans le débat libre du Discours du Trône. Les maitres de l'éloquence s'affrontent d'abord: les chefs de partis, les ministres, les députés qui ont des réformes à proposer, puis les autres, ceux qui aiment se lire dans le Hansard. L'hon. M. Saint-Laurent a défendu l'administration libérale avec une vigueur inattendue; l'hon. M. Drew s'érige en défenseur des prérogatives provinciales. Ce fut un beau duel et chaque parti, semble-t-il, a été fort satisfait de son champion. Le débat déchoit parfois des hauteurs académiques. Il y a des interruptions, des apostrophes, des répliques, qui n'ont guère leur place dans les assemblées législatives. La discussion, on l'espère, s'élèvera avec facilité à un niveau plus élevé.

Terre-Neuve

La députation fédérale abandonne cette semaine la série des discours qui accompagnent le vote d'une "humble adresse à Sa Majesté" pour étudier l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération. Les Terre-Neuviens ont eu l'occasion de se prononcer par plébiscite sur leur union à notre Confédération. Ils ont dit oui faiblement, ce qui a été interprété pour un oui fort.

(Suite à la page 25)

Protection contre la margarine

A un député qui demandait si le gouvernement fédéral prenait des mesures pour protéger les consommateurs contre la fraude à laquelle peut donner lieu la vente libre de la margarine, l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé, a répondu: "En vertu de la loi des aliments et drogues, la division intéressée, au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, surveille la vente de cette denrée et de toutes autres offertes au public, afin de s'assurer qu'elles ne renferment rien de nuisible à la santé".



L'UNION DES MUTUELLES-VIE françaises d'Amérique a fêté la semaine dernière deux de ses ouvriers de la première heure. Au cours d'un banquet offert au Club Canadien, à Montréal, ils ont été décorés de l'Ordre du Mérite Coopératif. Au centre de la table d'honneur, on remarquait, de gauche à droite, l'un des décorés, M. ADOLPHE ROBERT, président général de l'Association canado-américaine; Me RENE PARE ,président général de la Société des Artisans et président du Conseil supérieur de la Coopération; M. JEAN-JACQUES TREMBLAY, président de l'Union des Mutuelles-Vie; et l'autre décoré, M. HECTOR MENARD, administrateur général de l'Union St-Joseph du Canada.

La collaboration est nécessaire

Allocution de M. J.-M. Lemoine à l'assemblée de Saint-Hilaire.

A peine arrivé d'un long voyage dans l'Ouest du pays où avec M. Abel Marion, il a assisté aux réunions annuelles de la Fédération Canadienne de l'Agriculture et des Dairy Farmers of Canada, M. J.-B. Lemoine s'est rendu à St-Hilaire pour la deuxième assemblée annuelle de l'Association des Producteurs de betteraves à sucre dont il est le premier vice-président. L'allocution qu'il y a prononcée nous donne des détails intéressants sur ce qui s'est passé à Edmonton et Saskatoon.

"L'assemblée annuelle de la Fédération canadienne, dit M. Lemoine, a été l'une des plus intéressantes qui ait été tenue. La note générale, cependant, était plutôt pessimiste. On sent que le sommet des prix est dépassé et que c'est le commencement du déclin. Les difficultés d'échange monétaire y sont pour beaucoup. Les besoins de vivres sont encore très grands dans le monde entier, car la plupart des pays sont encore au stade de la sous-production, mais n'ont pas assez d'argent (dollars américains) pour acheter nos produits canadiens et américains.

"Sur le marché domestique, il existe un autre danger, c'est que le consommateur ait l'impression de payer un prix exorbitant pour ses aliments. Nous devons lui rappeler que son pouvoir d'achat s'est augmenté. Le salaire d'une heure de travail, aujourd'hui, permet à l'ouvrier d'acheter 13 livres de pain alors qu'en 1913 ou en 1926, elle ne lui en valait que 8 ou 9 livres. Il en est de même pour les autres produits. Seules les viandes sont vraiment au-dessus de la moyenne des prix des périodes inflationnaires précédentes.

"Quelques productions agricoles

(Suite à la page 25)



M. Renaud Chapdelaine, candidat conservateur-progressiste, élu lundi dernier député du comté de Nicolet-Yamaska à Ottawa.

Des opinions sur les prix

Si on lit les déclarations faites ici et là dans les domaines agricole et industriel, il faut en déduire que tous s'attendent à une baisse plus ou moins prononcée des prix. Chez nous, la tendance est manifeste dans plus d'un secteur économique. Aux Etats-Unis, les ouvriers du textile viennent de se voir refuser une augmentation; dans une autre industrie, on a réduit un peu les salaires, en proportion de la baisse de l'indice du coût de la vie; quelques patrons ont même congédié des employés. Par contre, l'indice du coût de la vie au Canada a monté dernièrement. Il s'agit apparemment d'un sursaut passager.

Un avertissement aux producteurs

Lors d'un congrès annuel de quatre jours en Colombie canadienne, les producteurs de fruits et légumes ont reçu un avertissement de M. F.-L. Fitbpatrick, président du Conseil canadien de l'Horticulture M. Fitzpatrick a souligné que l'ère des années de prospérité tire à sa fin, qu'on s'attend à une forte récolte de fruits et légumes au Canada et qu'une hausse dans le coût de production viendrait réduire les profits des horticulteurs Le congrès a recommandé au gouvernement canadien d'acheter des pommes des producteurs, de les exporter en Grande-Bretagne et d'accepter des paiements en livres sterling. On a aussi proposé à l'Australie de lever son embargo actuel sur l'importation des pommes en provenance du Canada.

Gardiner et les vaches grasses

Dans une conférence faite la semaine dernière, le ministre fédéral de l'Agriculture, M. J.-G. Gardiner, a déclaré que le Canada se devait d'emmagasiner durant les années de vaches grasses pour survivre au cours des années de vaches maigres. Il n'y a pas de région au Canada plus riche que les provinces des Prairies, a-t-il dit, mais elles présentent aussi des "difficultés". "Si nous n'y voyons pas au cours des bonnes années, a ajouté M. Gardiner, c'est plus tard qu'il nous faudra faire face à ces difficultés."

Baisse de prix des textiles

M. Léon Garneau, vice-président de l'Association canadienne des Grossistes en Mercerie, a de son côté déclaré à Québec que cette industrie s'en va vers une baisse de prix. "Nous nous en rendons compte dans nos inventaires et dans les réserves de stocks que nous avons", a-t-il fait remarquer. M. Garneau a mentionné que l'augmentation de la production avait été considérable ces derniers temps et que la demande en faveur des textiles anglais était beaucoup moins consi-

(suite à la page 37)

Pas d'augmentation prévue pour 1949

L'association des producteurs de lait de la Saskatchewan a prié le gouvernement fédéral de faire disparaitre le plafond sur le prix du beurre, avant le 15 mai.

Une autre résolution adoptée hier demande que les règlements fédéraux, qui s'appliquent pour le beurre de crèmerie, s'appliquent aussi à la margarine et que tout substitut du beurre soit de couleur différente de celui-ci.

On demande également le commerce libre avec les Etats-Unis, un prix de contrôle pour les substituts du beurre. Enfin les producteurs demandent au gouvernement fédéral d'en appeler du jugement de la Cour suprême sur la margarine.

La production de beurre n'augmentera pas en 1949, a déclaré M. D. B. Goodwillie, directeur de la division fédérale des produist laitiers, aux délégués, à moins qu'on ne diminue la fabrication de sous-produits du lait. La production du beurre a diminué en ces dernières années parce qu'il est plus payant pour les producteurs de donner leur lait pour la fabrication de sous-produits.

Depuis 1945 il y a eu aussi une diminution de la production du lait. Cette diminution est en partie due aussi à l'exportation de bovins laitiers. L'an dernier, le Canada a exporté 529 millions de livres de lait, sous forme de bestiaux, a dit Goodwillie.

Pourquoi Souffrir



Dr. Peter Fahrney 1840 - 1903

de
Maux de tête
Dérangement d'estomac
Indigestion
Nervosité
Gaz et Gonflement
Insomnie et manque d'appétit
causé par la constipation ?

Procurez vous le soulagement prompt, prouvé, agréable au moyen du

NOVORO

Doucement et aisément, ce laxatif et tonique-stomachique fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. L'efficacité étonnante du Novoro est dûe à une formule scientifique qui combine 18 (pas seulement une ou deux) des herbes, racines et botaniques médicinales de la Nature — une formule secrète perfectionnée pendant une période de 78 ans. Oui pour le soulagement prompt, prouvé agréable des misères de la constipation procurez vous, aujourd'hui dans votre voisinage le Novoro ou bien faites venir



L'offre introductoire Speciale

la bouteille de 11 onces pour seulement $1.00 expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

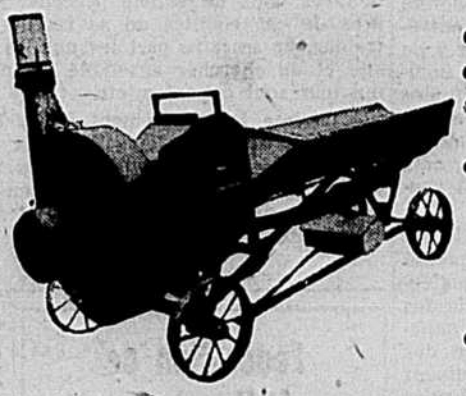
☐ Ci - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....
Adresse .....
Bureau de Poste .....

Dept. C476-39F

DEMANDEZ AU SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C. LA LISTE DE SES PUBLICATIONS A PRIX MODIQUES.

LES COUPE-ENSILAGE DION sont remarquables



- 4 coussinets Timken
- Poulie Rockwood
- Evantail breveté en acier, incassable
- 4 couteaux en acier à outils avec un nouvel ajustement breveté qui élimine les crampons entre la roue d'air et le couteau
- Dessous en acier de 3/16"
- Tension additionnelle sur le rouleau fournisseur supérieur et dans les mouvements d'avant et d'arrière. friction de sûrete sur le rouleau fournisseur et l'entrelaceur
- Disponible avec nouvel attachement à foin et à paille très efficace.

Pour plus amples détails sur les Coupe-ensilage Dion écrivez à

DION FRERES INC.
STE THERESE - QUEBEC - CANADA



M. Marc Boyer, ingénieur civil de Montréal, a été nommé sous-ministre de la Reconstruction, à Ottawa. Il travaillera au problème du logement et de la construction, en même temps qu'il dirigera l'Office national du Film.

Les fruits et légumes frais

Quelques aperçus sur ce commerce donnés par M. Achille Rhéaume.

M. Achille Rhéaume, courtier en fruits et légumes, et secrétaire-trésorier de l'Association des grossistes en fruits et légumes de Québec, a prononcé une causerie, récemment, devant les membres d'un club social de Québec. Il avait intitulé sa conférence: "Le commerce des fruits et légumes frais".

M. Rhéaume établit d'abord les divers aspects de ce commerce puis il en expliqua les risques. Les fluctuations de la température comptent pour l'un des principaux risques pour le grossiste. Il faut que l'entreposage soit de courte durée, et les prix des denrées ont en plus tendance à une grande variation. Voilà pourquoi il importe d'écouler immédiatemen la marchandise. L'importateur a ensuite de la difficulté à se procurer en tout temps de l'année, des dégumes frais pour satisfaire les exigences du consommateur. Il y a en plus la concurrence toujours croissante qui tend à diminuer le profit de ce commerce et à entraîner des baisses considérables et générales des prix profitables au consommateur.

"Les grossistes canadiens, explique le conférencier, se souviendront longtemps de l'année 1948 alors qu'avec l'importation prohibée d'un grand nombre de produits, il leur a fallu faire des sacrifices énormes pour maintenir leur personnel avec des salaires moindres, les diminutions ayant baissé leur chiffre d'affaire d'une quarantaine de milliers de dollars pour cette année seule". L'importateur en friuts et légumes est celui qui a le plus souffert du programme d'austérité du gouvernement fédéral. Après que le gouvernement eut abandonné sa politique de guerre du contrôle des prix, notre commerce a de nouveau été soumis à de nombreuses ordonnances, si difficiles d'interprétation, qu'aucun grossiste ne put s'empêcher de commetter des infractions, sans pour cela offrir plus de protection au consommateur.

Ensutie, continue le conférencier, le coût de la vie a augmenté de façon alarmante, plus particulièrement depuis que la Régie des prix a abandonné le plafonnement sur la majeure partie des denrées et que le gouvernement fédéral a cancellé les subsides qu'il payait sur le beurre, la farine, les matières grasses, etc. Et que dire des prix dérisoires des patates, navets, choux, carottes et oignons qui sont à leur plus bas niveau depuis plusieurs années ?

Que de ponts...

Sur le parcours entier du chemin de fer Canadien National on trouve 5,668 ponts, plus de 150,000 ponceaux et 64 tunnels, 5,000 stations pour voyageurs et marchandises.

Le coin de la propagande.

Atteindrons-nous le chiffre de 50,000?

par le R. P. Léon Lebel, s.j., aumônier général de l'U.C.C.

La "Terre de Chez Nous" dans le numéro du 26 janvier, page 19, a publié le tableau de l'effectif des membres qui se sont inscrits dans chacune des fédérations de l'U.C.C. depuis le commencement de l'année fiscale jusqu'au 1er janvier 1949 et elle indique, en regard, les chiffres correspondants pour l'année précédente.

La lecture de ces deux tableaux nous fait constater qu'il y a une augmentation dans 7 de nos fédérations et une diminution dans les 12 autres. Pour l'ensemble de l'U.C.C., il y avait 16,624 membres le premier janvier 1948 et seulement 15,310 à la même date en 1949, soit une diminution de 1,314 membres!

Naturellement, ceux qui avaient prédit que l'augmentation de la contribution amènerait une diminution du nombre des membres, n'ont pas dû manquer de conclure que leurs prévisions étaient justes et qu'ils avaient raison lorsqu'ils ont affirmé que **"les cultivateurs ne comprendraient pas"**.

Nous croyons que cette conclusion est pour le moins prématurée: d'abord l'augmentation de la contribution ne doit prendre effet que le 1er avril et, par conséquent, l'élévation du taux votée par le dernier congrès n'a rien à voir avec la diminution du chiffre des membres constatée jusqu'ici.

Cette diminution est d'ailleurs susceptible de plusieurs explications: pour n'en mentionner qu'une, elle pourrait fort bien être due au fait qu'un plus grand nombre de syndicats sont en retard cette année pour faire leur renouvellement. Peut-être même, dans plusieurs cas, ce retard est-il **voulu et calculé**, ainsi qu'on le raconte d'un syndicat d'une de nos régions de colonisation, dont les membres auraient décidé de retarder leur renouvellement jusqu'au 1er avril. Et voici la raison de leur décision: "Puisque l'U.C.C. a décidé d'augmenter la contribution, **c'est qu'elle en a besoin pour rendre plus de services à la classe agricole.** Voilà pourquoi nous voulons dès cette année payer la nouvelle contribution de $6.00 qu'elle demande à ses membres."

Et l'on voudrait nous faire croire que les cultivateurs ne sont pas assez intelligents pour comprendre!!!

Pour ceux qui sont encore sceptiques sur l'intelligence pratique de notre classe rurale, rappelons que les cultivateurs canadiens-français des comtés de Kent et d'Essex se sont dernièrement organisés en association professionnelle et qu'à leur assemblée de fondation ils ont décidé unanimement de payer une contribution annuelle de **vingt dollars** ($20.00) pendant les cinq premières années. Ils verront alors, d'après leur état financier, s'il y a lieu d'augmenter ou de diminuer le taux de la contribution pour les années suivantes!

On ne nous fera pas croire que les cultivateurs du Québec sont moins intelligents que ceux de l'Ontario!

Il y a d'ailleurs deux raisons impérieuses qui obligent les directeurs de nos syndicats paroissiaux à prendre les moyens les plus efficaces possibles pour que leurs effectifs non seulement ne subissent pas une diminution au cours de l'année, mais qu'ils augmentent au contraire d'une façon sensible:

1.—D'abord, l'U.C.C. célébrera l'automne prochain son 25ème anniversaire de fondation. N'est-il pas nécessaire qu'à cette occasion notre association prouve qu'elle n'est pas en train de décliner et de mourir, mais qu'elle est, au contraire, en pleine voie de développement et de progrès?

2.—Le vingt-cinquième anniversaire de l'U.C.C. coïncidera avec la tenue au Canada du congrès de la **"Fédération Internationale des Producteurs Agricoles"** (FIPA). Déjà le secrétariat général de l'U. C. C. a commencé à se mettre en relation avec les associations agricoles des pays qui prendront part à ce congrès, pour les inviter à envoyer des représentants à nos célébrations. Nous ferons bonne figure et nous aurons droit d'être satisfaits de nous-mêmes, si nous pouvons alors proclamer que malgré le **doublement** de notre taux de contribution, nos effectifs n'ont pas cessé de croître et qu'ils ont même dépassé le chiffre de 50,000. Si, au contraire, nous étions forcés d'avouer une régression du nombre de nos membres, serions-nous très fiers à la pensée que nos invités, à leur retour chez eux, vont apprendre à tous les pays de l'univers que le degré d'intelligence des cultivateurs canadiens-français et catholiques de la province de Québec ne dépasse pas **le niveau de 5 livres de beurre — $3.00!!!**. Il dépend de nos syndicats paroissiaux qu'une pareille humiliation soit épargnée à l'U.C.C. et aux cultivateurs du Québec.

Pour sa part, l'aumônier général maintient sa gageure et il reste persuadé que l'U.C.C. comptera plus de 50,000 membres lors de ses noces d'argent.

Encore une fois, il est possible d'atteindre cet objectif: les 760 paroisses où il existe des syndicats de l'U.C.C. comptent plus de 80,000 cultivateurs. Si chacun des syndicats met tout en oeuvre pour essayer de recruter 100 pour 100 des cultivateurs de sa paroisse, nous dépasserons largement l'objectif proposé.

Nous demandons donc aux syndicats qui n'ont pas atteint le niveau de 100 pour cent et qui n'ont pas encore leur comité de propagande, de se hâter de l'organiser, suivant les directives que nous avons données dans un article précédent. Nous recommandons aux membres de ces comités de se réunir souvent entre eux, afin de s'entraider, de se faire part les uns les autres de leurs procédés de réussite et de chercher ensemble les meilleures réponses aux objections qui leur sont opposées, etc.

Comme le recrutement à $3.00 est plus facile qu'à $6.00, nous suggérons que l'on fasse du mois de mars un mois de propagande intense. L'on pourrait peut-être demander au curé de la paroisse de vouloir bien dire quelques mots en faveur de l'U.C.C. soit le dernier dimanche de février soit le premier dimanche de mars, s'il juge que cela pourrait aider à la cause.

Léon Lebel, s.j.

Fédération de St-Hyacinthe

Tous les syndicats de l'U. C.C. de la Fédération de St-Hyacinthe recevront, entre le 15 février et la fin du mois de mars, la visite du président, M. J.-B. Lemoine, et de l'aumônier diocésain, M. l'abbé F.-X Côté. Chaque bureau de direction se prépare à donner le plus d'éclat possible à ces réunions paroissiales, afin d'y amener le plus grand nombre de cultivateurs.

Trois représentants nommés par l'U.C.C.

D'après une entente remontant à l'année 1938, l'Union Catholique des Cultivateurs délègue chaque année trois de ses directeurs généraux au bureau de direction de La Coopérative Fédérée de Québec. Les directeurs désignés pour l'année 1949-50 sont les suivants: MM. Gérard Gauthier, président de Joliette, Albert Nicole, président de Sherbrooke, et Joseph Bouchard, président du Saguenay. L'assemblée annuelle de La Coopérative Fédérée se tient cette semaine et ce choix lui est soumis pour ratification.



M. Gaston MARSAN, B.S.A., vient d'être nommé gérant des ventes d pelefre à chaux à la Carrière LaSalle. En annonçant cette nomination, le président, M. Charles Lafontaine a déclaré que cette industrie entendait ainsi assurer les meilleurs services possibles en conformité avec sa devise qui est: "La Carrière reLaSalle au service de l'Agriculture".

Campagne dans le diocèse d'Ottawa

Assemblée de l'U.C.C. à Fassett, Montébello, Plaisance, Papineauville et Thurso.

D'importantes réunions ucésistes auront lieu la semaine prochaine, dans la Fédération d'Ottawa. Elles comportent la visite des syndicats locaux par des représentants de la Fédération et du Bureau central.

Voici les endroits qui seront visités au cours de la prochaine semaine: lundi, le 14 février, Fassett; le 15, Montébello; le 16, Plaisance (2 hrs p.m.) et Papineauville; le 17, Thurso.

Assisteront à ces réunions M. le président, les directeurs et l'aumônier diocésain, ainsi que deux propagandistes du secrétariat général de l'U.C.C. Ils rencontreront les directeurs du syndicat au cours de l'après-midi, et tous les membres le soir. Les réunions du soir commenceront à 8 heures précises.

Signe avant-coureur du printemps

Bien des semaines s'écouleront probablement avant que le premier merle fasse son apparition dans la métropole canadienne, mais les Montréalais ont eu, à la fin de janvier, un avant-goût de la venue du printemps lorsque des centaines d'affiches de graines de semences sont arrivées aux quartiers généraux des messageries du National Canadien à la Gare Centrale.

Ces affiches destinées aux marchands de graines du Québec et des provinces maritimes illustraient des radis, des navets, concombres et autres légumes qui ont rendu le jardinage au foyer agréable et lucratif. Ces pancartes seront exposées dans les montres des magasins bien avant que soit venu le temps de manier la bêche et le rateau.



Collaboration au progrès rural

AFIN DE desservir plus d'abonnés dans les secteurs ruraux tout en diminuant le nombre de ceux qui partagent la même ligne, nous projetons d'affecter $4,000,000 à des travaux dont le but ultime est de vous fournir le service à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



2% ESCOMPTE 2%

COUVOIR CERTIFIE FERME AVICOLE DE LA MONTAGNE

Spécialité: DINDONNEAUX Blancs de Hollande. Bronzés, Broadbrested, Standard, d'un jour et de 3 semaines. Broadbrested signifie poitrine large ou double falle. Standard signifie bronzé ordinaire à meilleur prix.

Aussi: POUSSINS Light Sussex, Plymouth Rock barrés et hybrides P.R.B. X N.H.

— Epreuve de sang 0% de réaction depuis 13 ans —

2% d'escompte accordé sur toute commande de poussins reçue cinq semaines avant la livraison. Plus une REDUCTION de $1 par 100 poussins sur commande de 500 poussins et plus; et de $2 par 100 dindonneaux sur commande de 500 et plus.

Nous garantissons 100 vivant sur 100 à la livraison.
Demandez notre liste de prix de 1949.

Ferme Avicole de la Montagne

Mont St-Grégoire
Co. Iberville, Qué.

J. P. Desmarais, prés.
Tél. 4924

Constatations

En cassant la croûte dans un petit restaurant de paroisse de colonisation

par Jean Blanchet, agronome

Il ne suffit bien souvent que de se garder les oreilles ouverte pour entendre des remarques assez instructives. L'autre jour, en tournée dans une paroisse de colonisation où les accommodations ne sont pas aussi faciles que dans les centres urbains, j'entre au magasin du village et je demande au propriétaire s'il peut me préparer un petit souper.

La femme derrière le comptoir me fait signe que oui et, se tournant vers les tablettes éclairées par les rayons pâles d'une lampe à pétrole:

— Que prendriez-vous, Monsieu? interroge-t-elle. Le chauffeur de l'auto-neige cassait la croûte dans un coin du magazin. Je regarde un instant pour voir ce qu'il déguste et je réponds.

— Donnez moi la même chose que vous avez servi à ce monsieur là et ça va faire.

La maitresse me débouche d'un coup sec une boite de sardines, m'apporte une fourchette et dix-huit biscuits au soda reposant sur une serviette en papier et dépose le tout sur le comptoir. Je croque à belles dents le poisson huileux sur les petits carrés de pâte sèche et la discussion s'engage sur l'important problème de l'électrification rurale.

Quatre hommes sont assis dans ce restaurant improvisé, l'un sur une chaise de barbier, les trois autres sur ces bancs longs et étroits que l'on trouve généralement à l'arrière de nos petites salles publiques. L'un d'eux me demande:

— Comme ça, vous êtes certain qu'on va avoir le courant dans la paroisse, cette année?

— C'est entendu nous avons un projet pour construire 250 milles de lignes électriques dans votre région au cours de 1949.

— Ça fait deux ans qu'on nous promet le service de l'électricité et les gens ont quasiment perdu espoir de voir planter des poteaux neufs le long de nos routes.

Javalai un morceau de biscuit au soda arrosé de poisson et d'une liqueur à l'orange et j'expliquai de quelle façon l'électrification rurale avait progressé depuis trois ans, pourquoi il était indispensable de terminer les projets entrepris et combien il était difficile d'être partout dans la province de Quebec en même temps. Depuis 1946, l'office par l'entremise des coopératives d'électricité avait contruit plus de 2,000 milles de lignes et avait apporté le service électrique à plus de 10,000 consommateurs ruraux. Ces vastes réalisations ne pouvaient pas se faire en criant: "lapin." Notre homme avait compris qu'en 1949, c'était maintenant son tour et il fit la réflexion suivante:

— Franchement, monsieur, j'avais depuis un an l'intention de vendre mon lot. Mais ci vous nous amenez l'électricité ça changera pour le mieux nos conditions de vie et ça nous aidera à rester attachés à nos lots ! !

J'avais rarement entendu expliquer aussi brievement toute la portée sociale du problème de l'électrification rurale. Nous connaissons depuis longtemps les avantages économiques de l'électricité. Nous savons que tous ceux qui ont goûté aux fruits des progrès ne tiennent plus à revenir au régime de la lampe à l'huile, de la pompe à bras et de la planche à laver. Mais nous constatons de plus en plus aujourd'hui que l'extension des lignes rurales à la campagne est un moyen pratique d'agrémenter la vie rurale et de garder les familles à la terre.



Il n'est pas plus difficile de s'aider que de se nuire. L'aide mutuelle accumules les mérites et les récompenses. Les médisances, les calomnies, les rancunes font du mal, mais en tout premier lieu à celui qui les colporte ou les nourrit.

Connaissez-vous bien cet homme?



Il est très important à tout fermier. Ses connaissances des problèmes de fonctionnement de la ferme et leur solution lui viennent d'une longue expérience dans cette sphère particulière. Il est une autorité en mécanisation moderne pour la ferme. Il peut donner de sages conseils sur l'équipement le plus approprié pour votre ferme — sur les instruments qui vous aideront plus encore tout en réduisant votre travail. C'est votre Marchand International Harvester. Peu importe combien vous le connaissez, vous y profiterez à le connaître davantage.

Voyez votre marchand IH pour tout ce qu'il y a de nouveau en équipement IH pour la ferme

Il est votre contact pour les nombreux nouveaux perfectionnements International Harvester — chaque appareil prédomine dans sa sphère, conçu et créé pour vous assurer plus d'efficacité, plus d'économie et moins de travail. Notez bien les exemples suivants:

La nouvelle Mouleuse à Grains McCormick-Deering No 200 — une mouleuse de construction de précision et de haut rendement, qui fonctionne avec une efficacité et une douceur nouvelles.

Les Nouvelles Herses 10 et 11, disponibles en plusieurs dimensions. Les instruments de semence peuvent être fournis pour les charrues avec disques espacés de 8 pouces.

Le nouveau Pulvérisateur No 26 — d'empaquettement bas et profilé pour le travail dans les vergers et vignobles, tout aussi bien qu'aux champs. Nombreuses caractéristiques exclusives.

La nouvelle Faucheuse-Tracteur No 21-U — s'adapte à presque tout tracteur avec arbre de prise d'énergie. Une fauchause solide et efficace pour tout champ de foin.

Visitez votre marchand IH et obtenez tous les détails au sujet des instruments mentionnés, et des nombreux autres perfectionnements International Harvester que vous devriez connaître.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
OF CANADA LIMITED
Hamilton — Canada

INTERNATIONAL HARVESTER
Energie et équipement de ferme . . . Equipement laitier . . . Faucille à tier . . . Camions

Demande d'emploi d'un jeune Français

Un jeune Français, 27 ans, ayant femme et deux enfants, demande un emploi au Canada sur une ferme comme aide-fermier.

Membre d'une famille d'agriculteurs, il a fait trois ans d'étude dans une école d'agriculture et a travaillé à l'exploitation du domaine familial. Il a des notions de maçonnerie et de menuiserie, sait conduire auto et tracteurs et voir à leur entretien.

Il viendrait d'abord seul, dès le printemps 1949, puis ferait venir sa famille quand il sera assuré de la faire vivre et de la loger.

Il peut fournir les meilleures références de l'abbé Garcin, curé de Lançon, sur sa mentalité, sa santé et ses aptitudes professionelles.

Pour obtenir un visa permettant de partir de France, il a besoin d'une lettre attestant son embauchage.

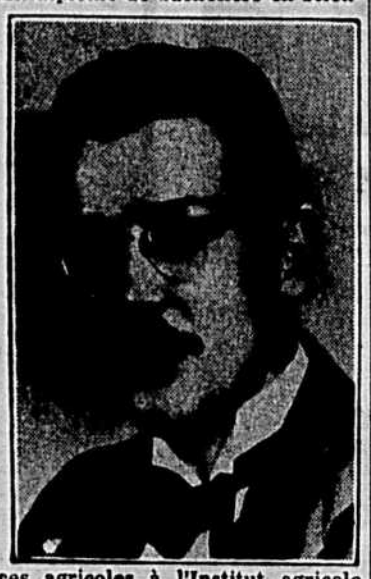
Les employeurs éventuels qui seraient intéressés à employer ce jeune homme sont priés de s'adresser à M. Louis-Philippe Poulin, La Terre de Chez Nous.

M. Jean David est de retour

Après cinq années d'étude en Californie comme boursier de la Corporation des Agronomes.

Le Comité des souscriptions de la Corporation des Agronomes de la province de Québec s'est réuni, à Montréal, jeudi dernier, le 3 février, à Montréal, pour saluer le retour de M. Jean David qui a passé cinq ans à l'Université de Californie comme premier bénéficiaire des bourses de la Corporation. M. René Monette, secrétaire général, parlant au nom du comité, a aussi annoncé la création d'une nouvelle bourse d'études par la compagnie Canada Packers. Cette événement coïncide avec l'ouverture d'une nouvelle campagne de souscriptions en faveur du fonds des bourses d'étude de la Coopération.

M. Jean David est un jeune agronome issu d'une famille de producteurs-maraîchers de la région de Montréal. A 19 ans, il obtenait son diplôme de bacheliers en sciences agricoles à l'Institut agricole d'Oka. Deux ans plus tard, il décrochait sa maîtrise èssciences (Horticulture) au collège Macdonald. Et à l'âge de 27 ans seulement, il revient de Berkeley, Californie, avec son doctorat en sciences (Ph.D.).



Au nom du Comité des souscriptions, M. Monette a tenu à souligner les débuts très prometteurs de cette carrière et à féliciter M. David.

A Berkeley, M. David s'est spécialisé dans la biochimie végétale générale et comparée, en ce qui a trait particulièrement à la conservation des produits agricoles par le froid et la déshydratation. Il a travaillé sous la direction de deux savants éminents, les Dr Cruess et Joslyn. La thèse du Dr David portait sur le développement des mauvais goûts et des mauvaises odeurs dans les produits congelés.

Le Comité des souscriptions était représenté par M. Roméo Martin, président de la section de Montréal de la Corporation, qui remplaçait le président du comité, M. J.-S. Chagnon; MM. J.-E. Duchesne, Robert Thomas et Jacques Berthiaume, secrétaire du comité.

Au cours de la réunion, M. Kelley, gérant général de la Canada Packers, de Montréal, a annoncé la création d'une nouvelle bourse d'études. Les buts des souscripteurs, a dit M. Kelley, sont doubles: 1) favoriser une plus grande compréhension entre l'élément français et l'élément anglais au pays; 2) établir de meilleures relations entre les producteurs agricoles de cette province. La compagnie laisse le choix du boursier à la Corporation des Agronomes, mais elle précise que l'étudiant doit passer par le collège de Guelph, Ontario. Le présent titulaire de la bourse Canada Packers est M. Jean-Marc Girard, qui étudie la grande culture. M. Kelley a rappelé qu'en 1929 le personnel de sa compagnie ne comprenait que 29 pour cent de Canadiens français. Il y en a maintenant 85 pour cent. Et des neuf hommes-clefs de la compagnie, dans Québec, 6 sont Canadiens français.

Le Dr David s'est ensuite prêté de bonne grâce à une sorte d'examen que lui ont fait passer les journalistes présents. Il a répondu avec aisance, visiblement satisfait de trouver, pour une fois, un jury qui ne pose pas de colles dans le seul but de vous le faire gagner ce diplôme.

A ceux qui collectionnent "La Terre de Chez Nous"

Des bibliothèques, des maisons d'enseignement, des entreprises agricoles, des techniciens, des cultivateurs collectionnent la "Terre de Chez Nous" et la font relier en volume quand l'année finit pour le journal. Nous prions donc les uns et les autres de noter soigneusement ce qui suit.

"La Terre de Chez Nous" aura vingt ans révolus le 1er mars 1949. Le premier exemplaire de notre journal a paru le 6 mars 1929. C'est dire que la numérotation actuelle (telle qu'elle parait en première page) est incorrecte. Elle vieillit notre journal de plus de 5 mois, ce qui est singulièrement anormal. En réalité, notre journal entrera dans sa vingt et unième année (VOLUME XXI, Numéro 1), avec son premier numéro de mars 1949.

Et voici ce qui est important pour les collectionneurs.

A l'occasion du vingtième anniversaire de la "Terre de Chez Nous", la numérotation sera rétablie comme elle devrait être et comme elle aurait dû toujours être. A partir du numéro du 2 mars 1949, elle correspondra à la date de fondation et à l'âge même du journal. Ce numéro du 2 mars 1949 sera le premier numéro de la vingt-et-unième année, (Volume XXI, Numéro 1).

A ceux qui collectionnent la "Terre de Chez Nous", nous suggérons de faire relier en un volume spécial les numéros compris entre le 29 septembre 1948 inclusivement et le 2 mars 1949 exclusivement, en d'autres termes, tous les exemplaires commençant par la numérotation Volume XXI, numéro 1, (le 29 septembre 1948) et se terminant par la numérotation Volume XXI, numéro 22 (le 23 février 1949).

Avec le numéro du 2 mars 1949, la numérotation sera rétablie d'après la date de fondation et le passage réel des années. Ce sera le premier numéro du volume 1949-50.

La rédaction répondra bien volontiers aux éclaircissements que les collectionneurs souhaiteraient obtenir a ce sujet et, le cas échéant, "La Terre de Chez Nous" fournira — si elle les a — les numéros qui pourraient servir à compléter des collections déjà existantes.

La DIRECTION

Sursis accordé jusqu'au 20 mars

Pour le concours littéraire des jeunes agriculteurs

Le concours de rédaction ouvert aux jeunes agriculteurs du Québec et patronné par l'Honorable Laurent Barré, qui devait se terminer le 15 février a été prolongé jusqu'au 20 mars, selon une information que nous transmet le directeur de l'Enseignement agricole, M. Jean-Charles Magnan.

Ce sursis a été accordé à la demande de professeurs et dirigeants de la jeunesse rurale.

Une somme de $150. doit être divisée en un nombre égal de prix en argent pour les élèves des écoles d'agriculture et les membres des cercles de jeunes. Les compositions initialées par le professeur ou l'agronome propagandiste du cercle devront parvenir le ou avant le 20 mars 1949 au directeur de l'Enseignement Agricole, ministère de l'Agriculture, Québec. On obtiendra tous les renseignements à la même adresse.

Vous faites un

BON COUP

en commandant les brochures suivantes : —

- **LE CIVISME**
  par Fernand Chaussé, avocat
  25 cents l'unité
  $2.50 la douzaine
- **COMMENT RENDRE UNE EXPLOITATION AGRICOLE PROFITABLE**
  par Albert Gosselin, b.a.a.
  25 cents l'unité
  $2.50 la douzaine
- **LES CONVENTIONS COLLECTIVES APPLIQUEES A LA VENTE DES PRODUITS DE LA FERME**
  par Roger Cloutier, agronome
  10 cents l'unité
  $1.00 la douzaine

Toutes trois en vente au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, ave Viger Montréal (24)

Votre vieille voiture remise à neuf

Montez-la sur des ROUES D'ACIER OTACO

De vieilles voitures que l'on croit souvent "finies", peuvent encore donner des années de bons services. Les basses roues d'acier OTACO rendent le chargement et le déchargement plus faciles. Montées sur de vieux pneus d'auto, elles roulent aisément sans contre-coups ni chocs. Ainsi . . . si vous employez une vieille voiture ou si vous en avez une dont vous ne vous servez pas, pensez à vous procurer un jeu de roues d'acier Otaco immédiatement. Préparez-vous pour les travaux du printemps. Le changement est simple et le coût modique. Aussi disponibles, des bandages d'acier plâts. Informez-vous chez votre agent Otaco ou écrivez-nous aujourd'hui même au Dépt. L.T.W.-1.



OTACO LIMITED, Orillia, Ont.

OTACO



La conservation des sols

LES FORMES D'ÉROSION

L'érosion naturele en regard de l'érosion causée par l'homme. — Le sol, une ressource naturelle dont les dégâts se réparent lentement. — L'eau et le vent, agents destructeurs des sols. — Erosion en nappe, en rigolets, et en ravins. — Il faut réagir si nous ne voulons pas léguer à nos enfants une terre plus pauvre et moins productive.

Par Auguste SCOTT, professeur et chef de la Division des Sols au ministère provincial de l'Agriculture

On entend par érosion l'ensemble des phénomènes de dégradation auxquels sont soumises, de la part des agents atmosphériques, toutes les parties de l'écorce terrestre. En parlant d'érosion, il faut nécessairement distinguer entre l'érosion naturelle causée par ces différents agents géologiques et l'érosion causée par l'homme dans ses efforts pour soutirer du sol les choses nécessaires à sa vie.

L'érosion naturelle ou géologique est tellement lente qu'elle passe inaperçue pour tous, si ce n'est pour les géoloques qui peuvent noter son action importance sur l'usure des montagnes et des roches et sur la formation de la roche-mère de nos sols.

Notons bien que s'il n'y avait pas eu d'érosion géologique, les montagnes seraient toutes abruptes, le roc nu et nous n'aurions pas de sol à cultiver. Nous pouvons donc affirmer que ce genre d'érosion est loin d'être nuisible à l'homme, mais qu'il lui est éminemment utile, puisqu'il a fourni la matière première des sols.

L'érosion géologique est minime, si on la compare a l'érosion causée par l'homme; c'est pour oi on appelle cette dernière érosion accélérée ou anormale.

L'érosion accélérée produit son effet sur les sols et contrairement à l'autre, elle leur est néfaste puisqu'elle les détruit. Quand on parle d'érosion en conservation du sol, on signifie toujours l'érosion accélérée et non l'érosion géologique.

Equilibre rompu

L'homme, poussé par le besoin de subvenir à sa subsistance, a été obligé de détruire l'équilibre naturel existant entre le sol et le climat. Sous notre climat, cet équilibre existe quand le sol porte la forêt. Obligé de remplacer la forêt par d'autres plantes plus utiles, l'homme a laissé le sol beaucoup moins protégé contre son ennemi séculaire: l'érosion. Il va sans dire que si nous voulons pas tous mourir de faim, il va nous falloir veiller avec un soin jaloux sur cette ressource naturelle, qui est d'autant plus précieuse qu'elle est plus lente à se reformer.

Le poisson, le gibier sont des ressources naturelles précieuses, mais on peut les faire se reformer dans l'espace d'une dizaine d'années. La forêt est encore plus précieuse, puisqu'elle prendra un quart ou un demi-siècle à se refaire. Que dire maintenant du sol qui se forme à la vitesse d'un pouce par siècle. Un sol de 1½ à 2 pieds, a donc 1800 à 2400 ans d'existence.

Nous voyons donc toute l'importance qu'il y a de bien connaitre les différentes causes qui provoquent l'érosion accélérée, pour être plus en mesure d'y apporter des remèdes.

Cause d'érosion

L'érosion de nos sols est causée surtout par deux facteurs principaux: l'eau et le vent.

L'eau et le vent agissent un peu de la même façon comme agent destructeur des sols. Plus leur vitesse augmente, plus ils accomplissent rapidement leur oeuvre destructrice. Toutes les causes qui leur permettent d'augmenter de vitesse, augmentent par le fait même leur action dévastatrice. La longueur et la raideur des pentes a une grande importance sur la vitesse de l'eau, tandis que le déboisement influence plutôt la vitesse des vents.

L'érosion par l'eau se produit quand l'eau de pluie ou de fonte des neiges, arrivant sur le sol, n'est pas absorbée par celui ci mais ruisselle à la surface. Ce ruissellement pourra occasionner trois espèces différentes d'érosion, dépendant du degré de pente et de la nature du sol: l'érosion en nappe, l'érosion en rigolets et l'érosion en ravins.

Erosion en nappe

On entend par l'érosion en nappe, l'enlèvement d'une mince couche de la surface du sol. Cette espèce d'érosion est d'autant plus à craindre, qu'elle passe souvent inaperçue et qu'elle enlève le meilleur de la terre. Son travail est d'autant plus néfaste que lorsque le cultivateur s'en aperçoit, les dégâts sont déjà faits. Les hauts de côteaux de terre blanche de St-Fabien et St-Simon de Rimouski en sont un exemple frappant. Son action se manifeste sur les terrains valonneux où les pentes sont courtes et peu accentuées. Les sols qui sont le plus sévèrement atteints sont les terres perméables avec un sous-sol compact, de même que les sols très pauvres en matière organique. Ce phénomène peut également se produire sur n'importe quel sol à l'époque des dégels, sur des terrains non recouverts de neige. Si la terre dégèle quelque peu à la surface durant une pluie, l'eau coule sur la partie gelée sous-jacente, entrainant avec elle une forte proportion de fines particules du sol dégelé.

Erosion en rigolets

Si au lieu d'un ruissellement diffus, comme dans le cas précédent, l'eau est canalisée dans de légères dépressions, elle y creuse des rigolets plus ou moins droits et souvent entrecroisés, c'est ce qu'on appelle l'érosion en rigolets.

Quoique un peu plus apparente que l'érosion en nappe, le cultivateur n'y prête guère plus d'attention. Il se dit que la charrue ou la herse feront facilement disparaitre ces rigolets. Il oublie de noter cependant qu'une partie de la surface productive de son sol est disparue.

Cette érosion se produit dans les terrains valonneux, mais il faut que les pentes soient plus raides et plus longues. Il arrive souvent que l'on peut constater de l'érosion en nappe sur le haut des pentes et de l'érosion en rigolets vers le bas des mêmes pentes.

Ce mode d'érosion s'attaque surtout aux sols limoneux qui ont une faible capacité d'absorption pour l'eau. On peut constater cette érosion dans le limon Yamaska, sur plusieurs berges de la rivière Yamaska, et à beaucoup d'endroite de l'Abitibi. Cependant lors des fortes pluies et à l'époque de la fonte des neiges au printemps, elle peut se produire sur n'importe quel sol.

Erosion en ravins

L'érosion en ravins se produit quand une grande quantité d'eau de ruissellement se concentre dans une dépression quelconque: rais de labour, rang de culture sarclée. S'il n'est pas contrôlé dès le début, il prend vite des proportions désastreuses et devient incontrôlable.

N'importe quelle sorte de sol peut être atteint par ce genre d'érosion. Il suffit que la pente soit assez forte et qu'il s'y trouve des dépressions permettant la canalisation de l'eau dans le sens de la pente.

On peut trouver des ravins d'érosion n'importe où dans la province. Les flancs de montagne dénudés de la Gaspésie et des Cantons de l'Est laissent voir à plusieurs endroits des ravins plus ou moins importants. Bien des berges de la rivière Yamaska ou du fleuve St-Laurent dans les comtés de Richelieu, Nicolet ou Yamaska sont fortement ravinées. L'introduction du labour Richard dans les terrains valonneux de l'Abitibi a transformé plusieurs de ses raies permanentes en véritables ravins.

Erosion par le vent

Si la pente du terrain joue un certain rôle sur l'érosion par l'eau, il n'en est plus de même au sujet de l'érosion par le vent. Cette dernière peut aussi bien se produire dans les terrains plats que dans les terrains valonneux ou montagneux. Pour que son oeuvre néfaste se produise, il faut que le vent ne rencontre pas d'obstacles qui feront diminuer sa vitesse. Alors plus on déboise une région, plus il y a danger d'érosion par le vent.

L'action érosive du vent peut se faire sentir sur plusieurs sols, mais généralement les sables pauvres en matière organique sont très sujets à ce genre d'érosion et se transforment facilement en dunes, comme la chose se présente dans Lanoraie. Les limons ou terres franches pauvres en matière organique et fortement égouttées peuvent devenir une proie facile pour le vent surtout après une longue période de sécheresse. Les argiles ou terres fortes, quoique peu sujettes à l'érosion par le vent, peuvent parfois subir ses méfaits. Ceci se produira surtout sur des terrains labourés l'automne, durant les hivers sans neige comme cet hiver. La neige salie près des clôtures, l'a été par des particules d'argile apportées par le vent.

Un surcroit d'égout dans les terres noires produit le même effet. Une fois séchées, ces terres perdent leurs propriétés colloidales et comme elles sont très légères, elles sont facilement emportées par le vent.

Ceux qui ont prétendu qu'il n'y avait pas d'érosion dans Québec, n'ont certainement pas observé ce qui s'y passait. Il suffit d'ouvrir un peu les yeux pour constater que partout dans notre province, l'érosion accomplit son oeuvre néfaste. Aussi bien en Gaspésie, dans les Cantons de l'Est, que dans la plaine de Montréal ou l'Abitibi, nos sols sont érodés soit par l'eau, soit par le vent.

Nous nous devons donc d'étudier sérieusement ce probleme, si nous ne voulons pas nous faire reprocher par la génération future, de lui avoir légué par notre incurie, un sol plus pauvre et moins productif que nous l'avaient laissé nos ancêtres. Méditons ensemble cette idée de H. H. Bennett, chef du Service de Conservation des sols des Etats-Unis: "Les anciens empires ont été autant détruits par la perte de leur sol que par les sabres de leurs ennemis."

PEINTURE GARANTIE
$3.00 le gallon
Cie de Peinture et Vernis
LTÉE

Comment faire rapporter davantage aux
ARBRES FRUITIERS
Il y a deux points importants en organisant un verger. Premièrement choisir une variété qui rapporte bien dans votre localité. Et, deuxièmement choisir des arbres vigoureux s'adaptant bien aux conditions du sol et du climat dans votre région. Permettez-nous de vous aider. Plus de 100 années d'expérience derrière chaque arbre que nous produisons. Depuis des années nous avons aidé des producteurs à faire plus d'argent par un chlox judicieux d'arbres vigoureux et de bonne variété. Permettez-nous de vous aider aussi.
Chaque arbre garanti "Tel qu'indiqué"
POMMES POIRES
PRUNES CERISES
PECHES BAIES
Assurez-vous d'obtenir la variété qui paie le plus dans votre localité. Demandez par écrit le catalogue et la liste de prix immédiatement pendant que le choix est complet.
STONE & WELLINGTON
49, rue Wellington est, Toronto

NOUS AVONS EN MAGASIN LES PNEUS " DOMINION "
de toutes dimensions pour
CAMIONS — TRACTEURS — AUTOMOBILES
ARMITAGE TIRE Ltée
Spécialistes en vulcanisation, rechapage, réparations
324, rue Colborne, MONTREAL — Tél.: WIlbank 6193

NUL AUTRE PNEU DE TRACTEUR N'A LA SEMELLE *vertébrée*



Pour une meilleure performance générale, choisissez les pneus DOMINION ROYAL pour tracteurs agricoles.

Le dessin VERTÉBRÉ donne une prise entière — d'un épaulement à l'autre—pour une traction maximum.

Le dessin VERTÉBRÉ prévient l'empâtement. La flexion naturelle dégage automatiquement la boue.

Le dessin VERTÉBRÉ retarde l'usure de la semelle quand les pneus sont conduits sur des routes dures.

Pneus
DOMINION ROYAL
pour tracteurs agricoles

DOMINION RUBBER COMPANY LIMITED
9-DF-2F



La Société St-Jean-Baptiste de Montréal vient de présenter les quatre timbres historiques de sa 16e émission annuelle. Ils représentent quatre pionniers de l'Amérique française. Le premier à gauche, nous montre le PERE MARQUETTE, jésuite missionnaire, co-découvreur du Mississippi, lisant son bréviaire dans un canot d'écorce qui le conduit vers ce grand fleuve. Sur le deuxième, c'est le compagnon du Père Marquette, l'explorateur LOUIS JOLIET, en train de labourer le sol de l'île d'Anticosti, qu'il reçut en concession pour ses services. Le troisième, représente PIERRE LE MOYNE sieur d'Iberville, découvreur des bouches du Mississippi et fondateur et premier gouverneur de la Louisiane, à l'avant du navire qui le mène vers les régions lointaines. Enfin, sur le quatrième, c'est MGR LOUIS-FRANÇOIS LAFLECHE, portant fièrement d'une main un crucifix, symbole de son apostolat missionnaire de 12 ans dans le diocèse de St-Boniface; de l'autre, le nouveau drapeau de la province de Québec, où il occupa le siège épiscopal de Trois-Rivières pendant plus d'un quart de siècle. Ces timbres sont l'oeuvre du dessinateur Rodolphe Vincent.

Vue d'ensemble sur la coopération au Canada

"Dans l'ensemble, le mouvement coopératif au Canada est donc bien lancé, consolidé par de nombreuses années d'expérience, et encore en plein progrès — Dans certains secteurs au moins, il semble bien que l'idée coopérative soit vraiment entrée chez nous pour y demeurer active".

Par François-Albert Angers, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

D'une revue publiée en France,—"L'année politique, économique et coopérative",— nous reproduisons ici un article de M. François-Albert Angers, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. C'est un aperçu général sur la coopération au Canada, aperçu rédigé évidemment pour les lecteurs de la revue citée, mais néammoins fort utile aux nôtres. Ce texte aurait pu fort bien être mis en brochure. Avec l'aimable assentiment de l'auteur, nous avons pensé en faire bénéficier tous les lecteurs de le "Terre de Chez Nous".

Il n'est pas facile de présenter un tableau de l'histoire ou de la position actuelle du mouvement coopératif au Canada à cause de la structure politique fédérative du pays. En matière économique générale, comme en matière sociale, donc en matière coopérative, la législation ou la politique générale relève des provinces et chacune tend à développer, d'une façon plus accentuée encore que dans le régionalisme ordinaire, des orientations et des particularités qui lui sont propres. Ces tendences s'accentuent encore du fait que l'une des provinces, Québec, est restée française de langue, de tradition et d'esprit; qu'une autre, le Nouveau-Brunswick, est fortement marquée d'influence française; que quelques autres—l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse, la Colombie canadienne,—constituent les boulevards d'un anglo-saxonnisme de type européen, mêlé d'influences américaines (encore que le Nord-Ontarien soit fortement marqué de français et de cosmopolitisme européen oriental et central); que les trois provinces de l'Ouest enfin, Manitoba, Saskatchewan et Alberta, chacune d'ailleurs avec des nuances particulières, sont devenues un véritable carrefour d'immigrants venus de partout et sur qui la mentalité américaine d'au delà la frontière sud a joué à pleine intensité.

Dans de telles conditions, la synthèse que suppose un article comme celui-ci est impossible: si on la tentait, elle ouvrirait la porte sur de faux horizons. Il existe au Canada autant de mouvements coopératifs que d'unités, sinon strictement provinciales, du moins régionales, en tenant compte des facteurs précédemment indiqués. Et les dissemblances d'une région à l'autre ne sauraient s'expliquer uniquement par les différences de besoins; il faut faire intervenir, en dépit des liens fédératifs, la notion d'évolutions historiques en quelque sorte séparées. Elle suffit souvent, à elle seule, en mettant en valeur l'existence de mentalités différentes d'une unité à l'autre, à rendre compte d'orientations dissemblables là où peut-être des difficultés identiques auraient rationnellement commandé des solutions semblables. Cela dit, on ne s'étonnera pas que je fasse plus de place au mouvement coopératif québecois qui doit, il me semble, intéresser davantage des Français, comme intéressent toujours plus les aventures d'un parent que celles d'un pur étranger; de plus, il est celui dont, pour cause, je connais mieux la position réelle, telle que nous la révèlent non seulement les statistiques, mais la connaissance vécue du milieu. La province de Québec représente d'ailleurs à elle seule près du tiers d'une population canadienne d'environ 11,500,000 têtes et, sauf exception, c'est chez elle que les affaires coopératives dans leur ensemble ont connu le plus d'expansion.

Pour faciliter la compréhension de ce qui suivra, il me semble d'abord utile d'établir quelques statistiques sur la répartition d'ensemble des forces canadiennes. C'est l'objet du tableau suivant, où l'on trouvera des détails sur la répartition provinciale de la population, de la production agricole, de la production manufacturière, du commerce de bétail, des compensations bancaires en 1944, qui est la dernière année pour laquelle les statistiques soient complètes pour tous les sujets couverts.

Provinces	Population (milliers de têtes	Production manufacturière	agricole	Commerce de détail	Compensations bancaires
			en millions de dollars		
Côte atlantique					
Ile-du-Prince-Edouard	91	10	17		
Nouvelle-Ecosse	612	188	34	359	1,827
Nouveau-Brunswick	462	141	40		
Canada central					
Québec	3,500	1,852	259	1,001	17,222
Ontario	3,965	4,221	432	1,558	26,902
Prairies de l'Ouest					
Manitoba	732	305	161	265	
Saskatchewan	846	152	299	248	11,488
Alberta	818	211	218	292	
Côte pacifique					
Colombie canadienne	932	652	63	391	3,735

L'histoire de la coopération au Canada remonte aussi loin que le début du XIXe siècle. Elle prend racine en la province de Québec dans le domaine de l'assurance-mutuelle contre l'incendie. A travers le XIXe siècle, cette formule y progressera lentement et s'étendra aussi dans la province voisine de l'Ontario. Mais c'est avec le XXe siècle que le mouvement coopératif prend vraiment de l'importance, en particulier dans deux domaines: la coopérative agricole et la coopération de crédit.

Dans le domaine de la coopération agricole, des expériences diverses surgissent à travers toute la dernière moitié du XIXe siècle, soit dans le domaine de la vente et de l'achat, soit même dans celui de la transformation pour la vente (beurre et fromage). Avant 1900, toutefois, ce sont des organisations faites 'eau petit bonheur, sans dispositions bien définies quant aux traits particuliers, qui caractérisent la société coopérative" (1).

En 1900, à Lévis (Québec), Alphonse Desjardins, célèbre aujourd'hui dans toute l'Amérique du Nord, fonda la première caisse populaire ou coopérative de crédit type Raïfeissen. En 1903, nait la première coopérative agricole de vente et d'approvisionnement, à Adamsville (Québec). En 1906, 1910 blis la "Grain Growers Grain Com et 1913 sont successivement étapany" (Manitoba), la "Saskatchewan Cooperative Elevator Company" et l'"Alberta Wheat Pools", dont la fédération donnera, en 1924, la "Canadian Cooperative Wheat Producers, Limited". Dans la Nouvelle-Ecosse et la Colombie canadienne, apparaissent des sociétés coopératives spécialisées dans la vente des fruits. Puis en 1917 et en 1922 successivement, dans les deux provinces d'Ontario et de Québec, où des sociétés coopératives agricoles d'un caractère général se sont développées depuis la fondation de 1903, à l'opposé du caractère spécialisé des coopératives agricoles des autres provinces, nous assistons à la formation de deux fédérations: la "United Farmers Cooperative Company" et la "Coopérative fédérée de Québec".

(1) **Rapport de la Commission d'Enquête sur les Coopératives, 1945, Ottawa, 1946, p. 18.**

Le mouvement coopératif de consommation, de son côté, n'a jamais pris beaucoup d'ampleur. Jusqu'à récemment ce furent surtout les Anglo-Canadiens qui s'y intéressèrent et toujours d'ailleurs dans ces expériences locales, sans grande portée. L'expérience plus systématique de la Nouvelle-Ecosse, sous la direction d'un certain nombre de professeurs et de propagandistes de l'Université d'Antigonish, éveille l'attention générale dans les

(Suite à la page 22)

SUCRIERS!

La saison des sucres approche



Nous avons un assortiment complet d'évaporateurs en plusieurs modèles, chaudières, chalumeaux et tous les ustensiles. Aussi évaporateurs usagés en bonne condition .Aussi tous les accessoires avicoles.

Demandez la circulaire 1949

Evaporateur Dominion

1630, rue Delorimier, Montréal

BELETTE



VISON —
ECUREUIL —
CASTOR —
LOUTRE —
RAT MUSQUE —
et RENARD ROUGE

Demandés MAINTENANT!

Expédiez tout ce que vous pouvez — promptement

Nous payons présentement:

SELETTE, jusqu'à	$ 4.00
VISON, jusqu'à	40.00
ECUREUIL, jusqu'à	30
CASTOR, jusqu'à	50.00
LOUTRE, jusqu'à	50.00
RAT MUSQUE, jusqu'à	3.00
RENARD ROUGE, jusqu'à	5.00

Expédiez immédiatement

Stock complet de pièges et d'outillage. Munitions (presque tous les calibres) et quantité limitée de carabines.

Demandez par écrit nos listes de prix et étiquettes d'expédition, etc.

A. SHUBERT CO.
Winnipeg, Man.

Bureau de réception des fourrures à Montréal



Au cours de sa dentition, votre bébé ne sera pas agité, si vous lui donnez les Poudres Steedman's, dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Chez votre pharmacien.

BROCHURETTE GRATUITE: "Conseils aux Mamans" envoyée sur demande. Écrivez à la Compagnie John Steedman, Dépt. B.t, 429, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S
De La Dentition à L'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux EE symboliques



Faits et chiffres à connaître

Oscillation des revenus agricoles

L'Office fédéral de la Statistique vient de publier une analyse du revenu-argent provenant de la vente des produits agricoles en 1926, 1929 et de 1933 à 1947 inclusivement.

En 1933, le revenu total fut de $397 millions. En 1947, il était de $1,091 millions, soit plus de cinq fois celui de 1933.

En 1933, les revenus tirés de la vente des produits laitiers et avicoles étaient plus considérables que ceux tirés de la vente du bétail, mais ces derniers réunis n'arrivaient pas tout à fait à égaler la valeur des récoltes vendues. En 1947, les revenus découlant de la vente du bétail ont dépassé la valeur des produits laitiers et avicoles; les deux réunis ont dépassé la valeur des récoltes de $200 millions.

Au cours des 17 années comprises dans cette étude, les revenus tirés des produits laitiers et avicoles furent supérieurs en trois occasions à la valeur du bétail. Pendant deux ans, soit en 1941 et en 1942, le bétail vendu représentait en valeur un montant plus considérable que les récoltes.

Pendant 10 de ces 17 années, la vente des denrées produites dans l'Ouest a rapporté une valeur supérieure à celle des denrées produites dans l'Ontario, le Québec et les Maritimes réunis. En 1942, les provinces de l'Ouest ont mis sur le marché des produits agricoles représentant un montant de $1,127 millions comparativement à $627 millions pour le Québec et l'Ontario et de $75 millions pour les Maritimes. En 1933: $197 millions dans l'Ouest; $177 millions dans l'Ontario et le Québec; $23 millions dans les Maritimes.

La valeur des produits de la ferme a montré des fluctuations considérables suivant les produits, les années et les régions. Les provinces de l'Ouest ont oscillé entre $197 et $1,127 millions; l'Ontario et le Québec, entre $177 et $842 millions; les Maritimes, entre $23 et $90 millions.

Tomates et jus de tomates en boîtes

En 1948, les tomates et le jus de tomates mis en boîtes au Canada représentent un volume plus considérable que l'année précédente. Les tomates s'élèvent à 6,661,243 douzaines de boîtes contre 3,081,057 douzaines en 1947. L'Ontario se classe au premier rang avec 4,285,062 douzaines; viennent ensuite le Québec avec 2,000,194 et la Colombie-Britannique avec 375,987.

Le jus de tomate mis en boîte comprend 9,636,809 douzaines de boîtes contre 4,708,624 en 1947. C'est l'Ontario qui en produit le plus, soit 7,751,661 douzaines de boîtes; puis le Québec, (1,657,917) et la Colombie-Britannique (227,231).

La récolte de miel en 1948

Dans un rapport publié récemment par le Bureau provincial des Statistiques nous puisons les renseignements suivants:—

Bien que le nombre d'apiculteurs ait quelque peu diminué en 1948, le nombre de colonies n'enregistre pas moins une augmentation de 3.6 pour cent. En effet, de 81,800 qu'il était en 1947, il est passé à 84,750 en 1948.

La production moyenne par colonie s'établit à 57 livres pour la présente année, comparativement à 66 livres l'année précédente. L'estimation de la production totale de miel se chiffre par 4,831,000 livres en 1948, contre 5,399,000 livres en 1947, montrant ainsi une diminution de 10.6 pour cent.

Un déclin dans la production et une baisse relativement faible des prix font diminuer quelque peu la valeur totale de la récolte de miel de 1948. En effet, cette dernière se chiffre à $1,159,400 en 1948, comparée à $1,457,700 en 1947. Les prix moyens payés aux producteurs s'établissent respectivement pour les deux années étudiées à 24 et 27 cents la livre. L'évaluation totale du miel et de la cire en 1948 s'élève à $1,189,800 à rapprocher de $1,495,000 l'année antérieure, représentant une réduction de 20.4 pour cent.

Par ordre d'importance, les régions du Richelieu, du Nord de Montréal, de Trois-Rivières, du Sud de Montréal et de l'Outaouais arrivent en tête.

Moins de bleuets mis sur le marché

Les chiffres publiés dernièrement par le Bureau provincial des Statistiques démontrent que la récolte de bleuets fut inférieure en 1948 à celles des années précédentes.

En 1948, la récolte commerciale de bleuets est estimée à 9,286,077 livres, comparativement à 11.4 millions en 1947, 14.6 millions en 1946 et 21 millions en 1945. Comparativement à 1947, les régions Abitibi-Témiscamingue et Charlevoix-Saguenay montrent des augmentations, tandis que les autres régions accusent des diminutions.

La région du Lac St-Jean-Chicoutimi constitue encore le centre de production le plus important en fournissant 45 pour cent de la récolte totale de bleuets de la province. La région Abitibi-Témiscamingue se classe au second rang avec une production de 3,192,390

(Suite à la page 20)



RENSEIGNEMENTS UTILES pour les fermiers

SERVICE IMPERIAL ★★★

Préparez-vous dès maintenant pour la prochaine saison des travaux

Le temps passe toujours plus vite qu'on ne le croit et il arrive souvent qu'on ne soit pas prêt quand vient le moment de travailler la terre. Il importe pourtant que les instruments aratoires soient en bon état et prêts à fonctionner quand arrive le temps des semailles. Pour cela, il faut qu'ils soient auparavant bien nettoyés et soigneusement examinés afin de découvrir quelles sont les pièces brisées ou usées qui doivent être remplacées.

Comment enlever vieille graisse et saleté



Essuyez d'abord les dispositifs de graissage et, si nécessaire, nettoyez-les avec du kérosène. Introduisez ensuite assez de graisse fraîche dans chaque roulement pour en faire sortir sous pression la vieille graisse et la saleté. Si la graisse ne veut pas pénétrer, défaites le roulement et nettoyez-le. En voyant à ce soin avant la saison, vous pouvez éviter de perdre bien des heures précieuses.

Quoi laver au Kérosène



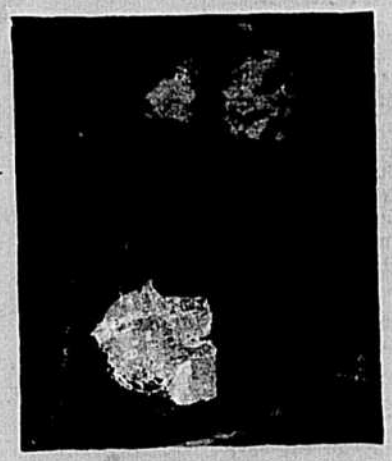
Comme le kérosène ou huile à lampe dissout la graisse, il est très utile pour le nettoyage des machines agricoles. Ayez-en deux quantités sous la main; l'une pour premier nettoyage et l'autre pour rinçage. Il aide à désagréger dans la trémie l'engrais chimique durci.



Comment utiliser avec avantage l'huile pénétrante

Il est bon d'avoir sous la main, pour le nettoyage de l'outillage agricole, un bidon d'huile pénétrante. Elle aide à desserrer les écrous, boulons et vis et à relâcher les accessoires de pistolets-graisseurs. Très utile aussi pour faciliter le fonctionnement des charnières et serrures rouillées et supprimer les grincements de ressorts. Comme son nom l'indique, cette huile "pénètre", mais il faut lui laisser le temps de faire son travail convenablement.

Comment nettoyer chaînes et dents de pignons



Les chaînes et dents de pignons étant généralement graisseuses, la saleté s'y accumule et nuit à leur bon fonctionnement. En procédant à leur nettoyage avec une brosse raide et du kérosène, on enlève cette saleté et l'on peut découvrir les chaînons usés et les dents fêlées. On peut même enlever la chaîne complètement et la faire tremper dans le kérosène. Les chaînons rouillés peuvent exiger une application d'huile pénétrante.

Imperial Oil Limited,
56, rue Church, Toronto 1, Ont.

S.V.P. inscrire mon nom afin que je reçoive gratuitement le Journal Agricole Imperial.

NOM .....

ADRESSE .....

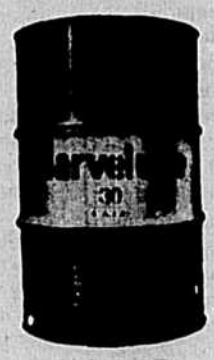
Oui, Monsieur!



MARVELUBE

signifie

"MERVEILLEUSE LUBRIFICATION"



Aide à réduire les frais de culture

Voici comment!

La vieille huile lubrifiante qui se trouve dans le moteur de votre tracteur contient de la saleté qui nuit au fonctionnement de la machine, active l'usure et peut entraîner l'encrassement des filtres d'huile, endommageant ainsi les cylindres et les roulements.

Il est avantageux pour vous de la remplacer par de la Marvelube de la catégorie appropriée, et cela pour les raisons suivantes:

1. La fluidité de la Marvelube permet le graissage efficace des pièces en service dans les différents travaux de la ferme.
2. La Marvelube résiste à la chaleur — ne se détériore pas malgré le fonctionnement continu, mais protège au contraire contre l'usure en tout temps.
3. La Marvelube offre une protection supplémentaire en empêchant la formation du carbone et en réduisant le cambouis dans le carter.

Au point de vue du profit en argent, cela revient à dire qu'en renouvelant souvent la Marvelube dans votre tracteur, vous lui assurez un surcroît de puissance, un fonctionnement souple et régulier qui activera tous vos travaux de ferme. Ce lubrifiant vous permet d'obtenir de votre tracteur un meilleur rendement. De plus, la Marvelube permet de réduire les frais d'entretien, diminue la fréquence des remplacements de pièces et prolonge la durée de service de votre tracteur.

Donnez votre commande maintenant à votre agent de l'Imperial Oil.

Un correspondant veut avoir des renseignements sur la margarine

Réponses à quelques points soulevés dans une lettre que nous adresse un lecteur. — Précisions additionnelles sur la composition de la margarine. — Produit dont les inconvénients au moins sont bien connus du cultivateur.

Comme le lecteur l'aura remarqué en lisant la lettre ci-contre, le point de vue de notre correspondant est assez juste. Il veut que le cultivateur connaisse l'ennemi auquel il a affaire, la margarine. On aime mieux ce que l'on connait, c'est vrai, mais les extrêmes se touchent. Par opposition, pourrait-on dire, on attaque avec plus de sûreté un adversaire à découvert. Cependant, si les cultivateurs n'en savent pas très long sur la margarine, ils réalisent fort bien que ce n'est pas là un produit susceptible d'augmenter leurs revenus du jour au lendemain. Ils l'ont combattu et le combattent toujours parce que nuisible à tous, beaucoup d'entre eux étant producteurs de beurre et à peu près tous étant producteurs laitiers. Tout de suite, ils ont vu dans ce substitut du beurre un aliment artificiel qui une fois établi dans le commerce, deviendra le trouble-fête de toute une industrie déjà peu payante puisque, dans l'ensemble du pays, elle est en régression depuis un certain nombre d'années. Les producteurs de beurre le redoutent d'une façon particulière. Le beurre étant peu payant en regard d'autre produits, ils ont organisé leur ferme pour compléter leurs revenus avec un sous-produit, le bacon.

Qu'ils tiennent à connaître d'avantage la margarine, c'est là curiosité bien légitime et utile. Ils se rendront compte que ses composants ne sont pas encore tous de provenance canadienne. Les huiles de coco, de palmier, de coton, d'arachides, etc., sont produites, comme vous le savez, dans les pays tropicaux et requièrent bien des transformations avant d'être utilisées.

La Rédaction

Quant à la valeur ailmentaire de la margarine, on reconnait généralement aujourd'hui qu'elle est comparable à celle du beurre. C'est l'argument classique qu'on se plait à invoquer: valeur égale au beurre, prix moindre. Il reste cependant que c'est un produit usiné, soumis à de multiples traitements, conséquement très artificiel. On ne peut en dire autant du beurre qui, lui, se contente de passer par la barratte.

Il nous fait plaisir de nous rendre à la demande de ce correspondant et aussi de plusieurs lecteurs en donnant les renseignements qui suivent.

D'un jeune cultivateur-agronome, M. Robert Elie, de la Baie du Febvre (Yamaska), la "Terre de Chez Nous" vient de recevoir une lettre soulignant la nécessité pour le cultivateur d'être mieux informé sur la composition de la margarine. Il fait remarquer que les gens sont en général assez mal renseignés quant aux composants de ce produit susceptible de nuire grandement à l'industrie laitière de notre province. Voici copie de la lettre de M. Elie.

La Baie, le 1er février 1949.
"La Terre de Chez Nous",
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.

Monsieur le Rédacteur,

A notre dernière assemblée mensuelle de l'U.C.C., il a été question de passer une résolution contre la fabrication et la vente de la margarine au pays. J'ai suggéré, avant le vote (qui a été unanime), de se renseigner d'abord sur l'identité de la margarine. Pas un seul parmi une centaine de cultivateurs ne savait ce que c'était exactement!

Il serait peut-être bon d'en donner une définition dans un prochain numéro de votre journal, ou mieux, de composer un article sur sa composition, la provenance de ses constituants, ses usages, sa valeur nutritive, les compagnies intéressées à sa fabrication.

Je suis convaincu que la majorité des cultivateurs ne connaissent pas la margarine. Il est tout de même un peu curieux de lutter contre un ennemi inconnu. Nos adversaires nous prendront pour des Don Quichotte.

J'espère donc que vous prendrez en considération ma suggestion qui, il me semble, est dans l'intérêt général.

Je vous remercie donc et me dis votre tout dévoué.

Robert Elie,
cultivateur-agronome,
La Baie-du-Febvre,
Comté d'Yamaska.

Renseignements sur la composition de la moyenne

On ne peut dire qu'il existe une composition uniforme de la margarine. Les éléments qui y entrent sont susceptibles de varier selon divrs facteurs tels que les exigences légales, les matières disponibles, les données scientifiques du fabricant, les goûts de la population, etc. Une revue canadienne-anglaise, "Maclean's" détaille comme suit la composition de la margarine canadienne actuellement en venté dans les villes de certaines provinces:-

80% d'huiles végétales;
16.5% de lait de beurre;
2.5% de sel;
un peu de "lécithine" et d'un émulsif;
des traces de vitamine A, de carotine et de benzoate de soude.

Il se peut que les fabricants utilisent plus tard une certaine proportion d'huiles animales, mais on dit que, dans le moment, la margarine ne contient que des huiles végétales, le terme "huiles" comprenant des corps gras végétaux qui ne sont pas à proprement parler des huiles.

Les quatre principales huiles à entrer dans la fabrication de la margarine seraient celles de coton, de soya, de coco, d'arachides (peanut). On prévoit qu'une autre, celle de baleine, sera également utilisée avant longtemps. Il se peut aussi qu'on se serve occasionnellement de l'huile de palmier, de blé d'Inde et de soleil (tournesol).

Une nouvelle nous apprenait dernièrement qu'on était à faire des recherches sur la possibilité d'y faire entrer l'huile de lin, dont la Canada a un surplus considérable. Comme son nom le dit, l'huile de lin est tirée du lin dont le tourteau est utilisé comme supplément protéique dans l'alimentation animale.

Le lait de beurre dont il est ici question est un dérivé du lait écrémé auquel on fait subir un traitement spécial par l'addition de bactéries.

Le pourcentage de sel est variable. Tout dépend des goûts de la population à laquelle la margarine est destinée. On fait remarquer, par exemple, que les gens des Maritimes ont une préférence pour le sel. De 2.5, ce pourcentage pourra passer à 3 ou 4 dans la margarine fabriquée sp-cialement pour les consommateurs de cette région. La lécithine est un sous-produit chimique employé dans le raffinage des huiles végétales et l'émulsif contribue à produire une meilleure répartition de l'eau du lait de beurre dans le produit fini.

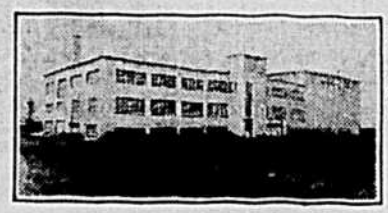
La vitamine A figure en très petites quantités: moins d'une demi-livre par tonne de margarine. Elle est tirée de l'huile de foie de poisson. Un règlement du gouvernement fédéral devra un jour ou l'autre en établir le pourcentage légal. Par l'addition de cette vitamine, les fabricants croient répondre à l'argument traditionnel des producteurs de beurre à savoir que le beurre contient de la vitamine A pendant que la margarine n'en contient pas. Quant à la carotine, c'est un colorant végétal dont le nom en dit déjà assez long. Le composé de soude parait être un agent de conservation.

Il est clair que l'une des phases importantes dans la fabrication de la margarine est le raffinage des huiles qui y entrent. Ces huiles sont extraites de différents produits, viennent des milieux les plus divers; elles sont de toutes couleurs et, sans aucun doute pas très appétissantes. Il faut les épurer, les clarifier, en changer les odeurs et faire en sorte qu'elles aient une certaine consistance lorsque la fabrication finie, elles seront devenues margarine. Les fabricants de savons, de peintures, de vernis et de lubrifiants de toutes sortes, qui achètent ces huiles à l'état brut, sont organisés pour en faire un certain raffinage, mais il leur faut prendre plus de soin et utiliser un outillage additionnel lorsqu'il s'agit de l'épuration des huiles destinées à la margarine. Il s'agit là en effet d'un produit dont on se sert non seulement pour se laver, embellir les murs de son salon ou lubrifier un moulin à coudre, mais bien d'un aliment soumis à l'analyse du palais de monsieur, et madame et des enfants.

Voilà sans doute pourquoi on prend tant de précautions pour nous dire qu'il s'agit bien d'huiles végétales — ça parait mieux; que ces huiles ont subi au préalable toutes sortes de traitements qui les rendent manducables, que l'huile de baleine ne viendra que plus tard, etc., etc. Il s'agit en somme de faire avaler la pilule et aussi facilement que possible.

Des poussins de qualité achetés à bonne heure augmenteront vos profits!

POUSSINS
CHAPONS
P.R.B.
N.H.
L.S.
N.H. X L.S.



DINDONNEAUX BRONZES (poitrine large)
BELTSVILLE BLANCS (très petits)

Capacité d'incubation 210,000 oeufs

Un incubateur spécial pour incuber les oeufs de dindes

Consultez-nous avant de placer vos commandes

LA SOCIETE COOPERATIVE AVICOLE DES BOIS-FRANCS

C. P. "E". Bernard Chagnon, gér. Victoriaville.

Il n'est pas plus difficile de s'aider que de se nuire. L'aide mutuelle accumules les mérites et les récompenses. Les médisances, les calomnies, les rancunes font du mal, mais en tout premier lieu à celui qui les colporte ou les nourrit.





Du nouveau... vous pouvez en garder sous la main!

Aujourd'hui, quand vous voulez cuire en vitesse, la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite est l'article tout indiqué. Pas besoin de la tenir dans la glacière; elle se garde fraiche durant des semaines dans l'armoire... toujours prête à servir. Faites dissoudre suivant les instructions et employez comme levure fraiche. SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, gardez-en toujours une provision à portée; vous obtiendrez de meilleures cuissons en un temps record. Commandez aujourd'hui chez votre épicier la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite.

Prenons soin des plantes de maison

Si vous voulez que les plantes se conservent longtemps et produisent une abondante floraison, donnez-leur beaucoup de soleil, maintenez la température fraiche et humide, ne laissez jamais le sol se dessécher, protégez-les contre les courants d'air et surveillez les insectes.

La température dans les maisons en hiver est généralement trop chaude pour la plupart des plantes, surtout la nuit. Voilà probablement pourquoi nos grand'-mères produisaient de meilleures plantes de maison que nous n'en cultivons aujourd'hui—leurs chambres étaient plus froides la nuit. Les températures nocturnes ne devraient pas dépasser 60° et il est préférable de transporter la plante dans la chambre la plus froide de la maison pour la nuit. La seule exception à cette règle s'applique à la Poinsettie qui préfère des nuits chaudes, une température jamais inférieure à 60 degrés et n'aime pas les changements soudains de tempéraeure.

Une plante a besoin d'eau lorsque le sol est desséché au point de s'effriter dans la main. La meilleure façon d'arroser la plupart des plantes est de placer le pot pendant quelques minutes dans un plat peu profond ou une soucoupe contenant un ou deux pouces d'eau. Le pot devrait en être enlevé lorsque la surface du sol parait humide.

L'humidité dans la plupart des maisons est beaucoup trop basse pour les plantes de maison et tout particulièrement les cyclamens. Des humidificateurs ou plats d'eau placés sur les radiateurs aideront.

Un autre moyen de fournir l'humidité consiste à placer les pots dans des soucoupes ou des corbeilles de gravier que l'on maintient humide, mais le pot lui-même ne doit pas tremper dans l'eau.

Les pulvérisation de pyrèthre ou de rotenone aideront à tuer les pucerons, les mouches blanches et les tétraniques ou araignées rouges, ou encore on peut employer le sulfate de nicotine.

Il faut éviter de placer les plantes de maison dans un courant d'air et si vous vous servez de gaz pour cuire, rappelez-vous que toutes les plantes sont très sensibles au gaz non consumé qui s'échappe dans l'air. Il provoquera la chute des fleurs et des feuilles.



Mlle Gertrude Bizier, fille de M. et Mme Alfred Bizier, de Smooth Rock Falls, Ont., qui est entrée en religion en décembre dernier. Mlle Bizier est au couvent des RR. SS. de la Ste-Famille de Sherbrooke.



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

L'AMABILITÉ

Le foyer rural a toujours eu la réputation d'un sanctuaire d'amabilité, d'affabilité, de généreuse hospitalité. C'est proverbial depuis les premiers temps de la colonie et il n'a rien perdu, nous osons le croire, de ses belles qualités grâce à la reine de ce foyer, la joyeuse et débrouillarde fermière. Il est bon, cependant, de se retremper à la source et de méditer les principes de cette vertu aimable dont la Vierge est le modèle. Ces principes nous les retrouvons dans ces conseils d'un grand éducateur:

"L'amabiltié, c'est la charité qui se donne, — c'est l'humilité qui s'abaisse, — c'est la mortification qui se prive — c'est la patience qui supporte — c'est la force qui ne se lasse jamais.

"L'amabilité n'est pas une vertu à part; ou elle suppose toutes les vertus, ou les actes répétés d'amabilité les attirent peu à peu et les conservent toutes dans l'âme aimable.

"L'amabilité, c'est le rayon de l'âme qui fait éclore le sourire des lèvres et l'épanouissement du coeur, comme le rayon du soleil fait éclore le bouton de rose.

"L'amabilité, c'est la douce parole qui ranime, relève, console, encourage, fortifie ;comme la rosée relève, ranime et colore la plante qui se desséchait.

"L'amabilité, c'est la grâce des manières, l'aisance du maintien, la sérénité du visage, la bienveillance du regard, qui se transmet et se communique comme le parfum d'une fleur.

Pratique de l'amabilité chrétienne.

On s'engage à

1. Sourire habituellement, même quand on est seul, pour que le sourire de bienveillance s'acclimate sur les lèvres: il suffit de travailler et de prier sous le regard de Jésus enfant. Nous souriant lui-même des bras de sa toute gracieuse Mère, Jésus Enfant sourit toujours, même à l'âme coupable qui revient à Lui.

2. Ne jamais dire non à un ordre donné par un supérieur, non plus qu'à un service demandé.

3. Epargner aux autres toute la peine qu'il nous sera possible de leur épargner, en la prenant pour nous, autant que le permet notre devoir.

4. Se montrer ni contrarié, ni boudeur, ni mécontent.

5. Réprimer, dès qu'on s'en aperçoit, tout geste qui révélerait de la contrariété intérieure.

6. Chercher chaque matin, devant le bon Dieu, comment on pourra faire plaisir à telle personne avec qui on doit vivre, à telle autre surtout, qu'on redoute un peu ou qui ne nous est pas sympathique.

7. Ne jamais commander à un inférieur sans ajouter un mot de politesse ou employer un ton de bienveillance.

8. Employer toujours ces petites formules de politesse qui ne sont minutieuses que pour les coeurs secs, durs et égoïstes; le bonjour du matin, le bonsoir de la fin du jour, le merci à la moindre petite bonne manière, les ayez la bonté, soyez assez bon, vous me feriez plaisir, ajoutés à tout service demandé, le salut, gracieux avec le sourire au moins, chaque fois qu'on se rencontre.

9. Etudier les goûts de ceux avec qui on vit, les satisfaire dans le domaine de notre devoir, ménager leurs manies, ne jamais relever leurs travers.

10. Ne jamais donner un avis, ne jamais surtout faire un reproche sans se posséder entièrement et accompagner de bonnes paroles ceux qui seraient de nature à blesser.

11. S'accuser simplement, si on n'a pas été aimable, et accepter avec une humble générosité le reproche qui nous sera fait.

12. Recommander tous les jours à Dieu les membres de la famille dans laquelle nous vivons, en ajoutant: "Mon Dieu, faites que nous nous aimions bien, Marie, mère aimable, rendez-nous aimables comme vous l'étiez vous-même, Jésus, doux et humble de coeur, rendez nos coeurs semblables au vôtre."

Voilà tout un programme qu'il serait bon de garder sous nos yeux pour les heures de fatigues, de tentations et de découragement.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

La joie de vivre en dix mots

1.—LIBERTE.—Le bonheur ne consiste pas à acquérir et à jouir, mais à ne pas désirer, car il consiste à être libre. (Epictecte).

2.—MODERATION.—Le bonheur nous échoit par bribes détachées, et ceux d'entre nous qui sont sages se contentent de fragments épars. (Béatrice Harraden).

3.—SAGESSE.—Les hommes ne sont heureux qu'autant qu'ils sont sages et prévenants. (Aristote).

4.—DEVOIR.—La condition la moins dure sur la terre est encore la condition de ceux qui, ayant des devoirs à remplir, ont le sentiment de ces devoirs et le goût du travail. (Ludovic Halévy).

5.—ACTION.—Voulez-vous avoir le secret de la vie savoir comment on la rend heureuse? Je résume toute ma doctrine dans ces trois mots: l'action, l'action, l'action. (Edouard Laboulaye).

6.—ACTIVITE.—L'active abeille n'a point de temps pour le chagrin. (William Blake).

7.—TRAVAIL.—Le bonheur de la vie, c'est le travail librement accepté comme un devoir) (Ernest Renan).

8.—ASSIDUITE.—Chaque homme a sa tâche qui, poursuivie assidûment tend à devenir un but en elle-même et à franchir, ainsi qu'un pont, les abîmes sans charme de sa vie. (George Elliot).

9.—OUBLI DE SOI-MEME.—L'homme qui dit qu'il n'est pas heureux pourrait du moins le devenir par le bonheur de ses amis ou de ses proches. (La Bruyère).

10.—BONTE.—On ne fait son bonheur qu'en s'occupant de celui des autres. (Bernardin de Saint-Pierre).

Les couleurs par ordre d'importance

La couleur est matière de goût. C'est un peu comme choisir le nom d'un enfant ou d'adopter une pâte dentifrice. Cependant, des statistiques prouvent que certaines couleurs plaisent plus que d'autres.

Il y a quelques années les automobiles noires étaient les plus en demande. Il fut un temps où l'on comptait trois automobiles noires pour chaque voiture de couleur. Aujourd'hui, on en compte une noire contre quatre de couleur. La liste des teintes les plus populaires, après le noir, est la suivante: combinaison de deux tons de gris 10.8 pour cent; combinaison de deux tons de vert 9.8 pour cent; marron 7.5 pour cent; le gris et le vert 7.1 pour cent; gris foncé 6 pour cent et vert foncé 6 pour cent.

Pour les robes d'intérieur, le bleu se classe premier, le rouge deuxième, le rose troisième, le vert et le turquoise quatrime, le jaune cinquième, le pourpre sixième et le beige septième.

Dans le commerce des tapis on a -tabli la gamme des couleurs d'après la teinte dominante du tapis et une firme importante a basé la popularité de ses tapis d'après la gamme des couleurs: la combinaison rose et cèdre 27 pour cent; les beiges 17 pour cent; les verts 15 pour cent; les rouges vineux 12 pour cent; les bleus 11 pour cent; les autres teintes 16 pour cent. (Canadian Paint — Varnish and Lacque Association).

L'humeur des enfants

Prévenir les sautes d'humeur chez un enfant vaut beaucoup mieux, pour tous les intéressés, que d'essayer de les guérir. La faim et la fatigue provoquent souvent ces sautes d'humeur. Les parents devraient s'assurer que leurs enfants ont suffisamment de sommeil et prennent leurs repas à des heures régulières. Ils ont besoin de jouets appropriés à leur développement, et de la compagnie d'autres enfants de leur âge. Il faut éviter de répéter à un enfant qu'il est "méchant".

Protection sans douleur

Le système d'inoculation employé dans l'immunisation contre les maladies habituelles de l'enfance ne cause pas plus de douleur que la piqûre d'un moustique, et la réaction, quand il y en a, consiste en général, en un simple et léger enflement local. Pas de protection moins coûteuse que l'immunisation. Elle peut se faire par le médecin de famille ou à un dispensaire gratuit. C'est une sauvegarde contre les dépenses d'une maladie sérieuse. Elle épargne aux parents de l'argent et des ennuis, et à l'enfant, du temps et parfois la vie elle-même.



Gagnez facilement de l'argent ou de magnifiques primes, tel que: montres, grille-pain, caméras, etc., en vendant pendant votre temps libre nos graines de semences à 10c le paquet.

RIEN A DEBOURSER

Ecrivez pour demander 79 paquets de graines pour vendre et catalogue de cadeaux.

36 BELLES PRIMES A VOTRE CHOIX

Ecrivez: PRIMES DE LUXE

Gagnez un Approvisionnement d'un An

Voici tout ce que vous avez à faire! Faites l'essai de FAB pour *tout* votre lavage. Constatez comme ce FABuleux FAB lave tout *Plus Vite et Mieux* que n'importe quel autre produit utilisé auparavant!

Lisez ci-dessous pourquoi les canadiennes préfèrent FAB. Indiquez d'une croix *la* raison que *vous* croyez être la plus importante. Envoyez votre inscription—avec un dessus de boîte FAB ou d'un facsimilé—à

FAB, TORONTO, 8.



100 GAGNANTS

Les 100 premières inscriptions correctes tirées parmi toutes les inscriptions reçues d'ici au 1er avril, 1949,

gagneront chacune un an d'approvisionnement de FAB

La raison choisie par la majorité des concurrentes sera considérée comme étant l'inscription correcte pour les fins de ce concours. Chaque inscription doit être accompagnée d'un dessus de boîte FAB ou d'un fac-similé raisonable. La décision des juges sera finale.

FAB — NOUVELLE DÉCOUVERTE À L'ACTION SUPER-PÉNÉTRANTE POUR LE LAVAGE!

Voici les raisons pour lesquelles les femmes préfèrent FAB

Vous pouvez gagner un an d'approvisionnement de FAB en indiquant tout simplement d'une croix la raison que vous croyez être la plus importante et en envoyant votre inscription à FAB, TORONTO 8.

- ☐ FAB lave plus vite, plus net qu'aucun savon, les vêtements les plus sales—même *les salopettes les plus encrassées!*
- ☐ FAB, dans l'eau la plus dure, *lave deux fois* autant de linge qu'aucun savon!
- ☐ FAB lave *tout!* Il n'est pas nécessaire d'ajouter de savon!
- ☐ FAB *fait plus de mousse*—une mousse plus durable—qu'aucun savon connu!
- ☐ FAB *ne laisse aucun cerne dans le bain ou l'évier!*
- ☐ FAB rend le linge blanc plus blanc—*ne laisse aucun dépôt savonneux qui rend le linge gris ou jaune!*
- ☐ FAB rend le linge si blanc qu'il *élimine le javelage et le bleu!*
- ☐ FAB fait briller les plats, la vaisselle et la verrerie—*deux fois plus vite!*
- ☐ FAB conserve les lainages doux—soyeux *comme neuf!*
- ☐ FAB possède un parfum *agréable*—donne à votre linge cette odeur de propreté, de fraîcheur du "Grand air"!
- ☐ FAB rend *fabuleusement net* le linge le plus sale, cependant il est si doux que vous pouvez l'employer pour un bain embellissant!

Le concours se limite au Canada. Les employés et agents de Colgate-Palmolive ne peuvent pas y participer.

NOM.....

ADRESSE.....

(en lettres moulées S.V.P.)

"Un homme et son péché"

"La réalisation du film **Un Homme et son Péché** sous sa forme actuelle eut été chose impossible sans le concours des techniciens de l'Office national", déclarait à Ottawa le producteur M. Paul L'Anglais au cours de l'avant-première de ce long métrage, le seul du genre à être entièrement réalisé au Canada. Dès les premiers temps de la fondation de l'ONF, le commissaire du Film laissait entendre que si cet organisme avait été d'abord et avant toutes choses établi dans le but de produire des documentaires, il était aussi de nature à aider au développement chez nous de l'industrie cinématographique sous le contrôle de l'entreprise privée. Et le fait est que depuis qu'existe l'ONF, deux firmes commerciales déjà bien connues, Quebec Productions, à St-Hyacinthe, et Renaissance Films, à Montréal, sont venues s'établir chez nous. La collaboration des uns et des autres a permis de réaliser pour la première fois un long métrage sans qu'il fût nécessaire de s'adresser à l'étranger, depuis la conception jusqu'à l'entière réalisation de ce film.



"Adieu mon mal de dos"
—DIT GRAND'MERE

Le mal de dos afflige un grand nombre de femmes dans l'âge mûr. Mais si vous voyiez Mme W. H., de Welland, Ont., une grand'mère de plus de 60 ans, et son intérieur coquet, vous apprécieriez ce que les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie peuvent faire pour soulager le mal de dos!

C'est que ce remède du Dr. Chase traite deux choses à la fois—contient des ingrédients médicinaux spéciaux contre les troubles des reins et du foie, causes fréquentes du mal de dos. Pour ne pas avoir d'articulations douloureuses ni de mal de dos—essayez les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, qui ont fait leurs preuves depuis plus d'un demi-siècle. Tous comptoirs de pharmacie. 16F

Consultez votre Almanac du Dr Chase pour un voyage gratuit en Angleterre ou en France.

La preuve que
LA CONSTIPATION
peut s'enrayer

Des milliers de personnes qui souffraient sans relâche de constipation affirment que Fruit-a-tives les a soulagées tout à fait. La formule Fruit-a-tives provient d'une étude scientifique des fruits et des plantes. On peut être sûr de l'efficacité de Fruit-a-tives. Voici des témoignages qui prouvent, à l'évidence, que Fruit-a-tives soulage vite—et pour de bon—de la constipation et de l'indigestion.



MEILLEURE SANTÉ
J'ai 56 ans. J'ai meilleur appétit et me sens mieux depuis que je prends Fruit-a-tives.
Mme Bélanger

FINIS LES MAUX DE TÊTE!
Je suis vraiment heureuse de recommander Fruit-a-tives. C'est ce qui m'a soulagée des indigestions et des maux de tête provoqués par le manque de régularité intestinale.
Mme Langlois



RÉGULARITÉ INTESTINALE
Je parle de Fruit-a-tives à toutes mes amies. Rien de mieux pour assurer une saine régularité.
Mme Turcotte

Fruit-a-tives assure la régularité intestinale chez des milliers de personnes. Vous vous porterez comme un charme, vous aussi, avec Fruit-a-tives.

FRUIT-A-TIVES

Monique et Marie

Un nouveau personnage s'introduit définitivement dans la vie de Monique, la petite soeur Marie passe du berceau, où s'écoulaient ses jours de nourrisson, à la vraie scène du monde. Elle commence à prendre possession du parquet et pénètre dans le domaine de Monique et de Jean qui doivent renoncer de jouer en duo... L'initiation à la vie sociale entre les deux aînés est chose comprise, nous en avons été les témoins intéressés, mais ce troisième personnage arrive comme une intruse au milieu de cette intimité et, si Monique apprit à céder avec son frère, il reste vrai que Jean lui donna bien des chances, comme le devait un petit homme dont les parents s'appliquent à former le caractère par la raison.

Comment agiront-ils avec Monique qui se plaint justement que Marie lui prend toutes ses choses. Il est vraiment osé, ce bébé, et il paraît se moquer des récriminations de sa soeur. Il faut que la maman recommence le travail de formation, toujours en recommencement quand il s'agit de l'éducation d'une famille. Marie apprendra à respecter le bien d'autrui et Monique, à devenir la grande soeur bienveillante envers ce petit ange espiègle que le bon Jésus lui envoya.

Si la maman s'adresse à la raison dans ce travail, elle agit surtout sur le coeur et parle au nom de l'amour, de la charité: "Pauvre Marie! Elle n'a pas encore beaucoup de jouets et les tiens la tentent tellement!..." Cette insinuation suffit; après un peu d'hésitation — combat d'une minute avec l'égoïsme naturel — la grande soeur met son bazar à la disposition de Marie. La maman doit même intervenir, cette fois au nom de la sagesse et ne laisser prendre que les objets incassables. Monique apprend ainsi, à petite dose, que la sagesse et la raison doivent diriger l'amour.

Jean, attiré par les jeux extérieurs et la compagnie de garçons de son âge, abandonne bientôt ses soeurs à leurs occupations féminines; il prête volontiers son concours quand les filles réclament son habileté ou sa force, mais il se rassasie vite et change de jeux.

Les deux petites, âgées maintenant de quatre et deux ans, sont prises par leur vie de maîtresses de maison et de mamans.

La culture du coeur se fait l'une par l'autre en regardant vivre leur vraie maman qui surveille attentivement les actrices de ce jeu passionnant afin de leur donner, au bon moment, les directives, les conseils et même les sanctions... Ainsi, il arrive quelquefois, il n'y a pas à s'en étonner, sous tous les toits il se passe de ces scènes, que Monique et Marie se disputent à propos de leurs enfants trop nombreux et malins. Alors la maman intervient, fait reposer les deux petites mères en leur assurant qu'elle prendra soin elle-même des poupées et de fait, après une courte sieste, les deux soeurs se réconcilient et retrouvent leurs petits dormant dans leurs berceaux. Monique reconnaît que les mamans se fâchent quand elles sont trop fatiguées par leurs petits enfants et, suivant la déduction naturelle d'un coeur bien disposé, elle reconnaît aussi que les enfants ne devraient jamais fatiguer leur maman, ainsi elles ne se fâcheraient jamais contre eux ...C'est très logique!

Jeanne L'Archevêque-Duguay

A Ste-Angèle de Monnoir

Dernièrement, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par l'Union Catholique des Fermières, groupait environ 150 personnes. M. le curé Reneault ainsi que M. le Maire A. Viens, étaient présents.

Outre les parties de cartes, quelques scènettes furent présentées par un groupe de jeunes filles.

Première scène au programme, une chanson mimée par Mlles Elizabeth Brodeur, Ghislaine Prud'homme, Dolorès Viens, Denyse Ostiguy, Huguette Frégeau, Denise Mailloux, Cécile Bessette, Laurette Mailloux, Lucienne Gingras et Denise Martel. L'auditoire sut apprécier cet air entraînant: "Au fond des campagnes".

A son tour, M. Jacques Viens fut applaudi dans la populaire chanson "Un Monsieur attendait". Mme Laliberté, s'accompagnant de sa guitare, sut intéresser la salle dans deux pièces de son répertoire.

La troisième partie du programme nous rappelait une de ces berceuses que nos mamans chantent si souvent en berçant le p'tit dernier. "Le Rêve Bleu", interprété par Mlles Marielle St-Germain, Denyse Ostigny et la petite Huguette Mercier, dans le rôle du Bébé.

Pour varier, tous ont applaudi Mlles Denise Martel et Huguette Frégeau dans une chanson de "Folklore" intitulée "J'ai tant dansé, j'ai tant sauté". Le cordonnier (Huguette) n'a pas eu la chance de se marier dans un mois, comme dit la chanson, avec la jeune marquise (Denise) qui voulait simplement faire raccommoder son soulier.

Comme dernière représentation, tableau vivant de "Nos souvenirs" où figuraient Mlles Cécile Bessette, Denise Mailloux, Elizabeth Brodeur et Ghislaine Prud'homme.

Des prix d'honneur et de consolation furent distribués aux gagnants et aux perdants de chaque table. Le sort favorisa M. J. D'Auteuil et Mme L. Voyer dans les deux prix de présence. Mme Labelle fut l'heureuse gagnante d'une frileuse.

Pendant la préparation du goûter, M. Léopold Dumais sut nous égayer dans deux chansons de circonstance. Puis la collation fut servie. Tous les amateurs de cartes retournèrent dans leur foyer enchantés de leur soirée.

La neige et la ventilation

Il faut voir à ce que la glace ou la neige ne bouchent pas le ventilateur par où s'échappent, au-dessus du toit, les gaz formés dans la tuyauterie de la maison. L'Institut canadien de chauffage et de plomberie le rappelle aux propriétaires.

"Le ventilateur, c'est l'appareil respiratoire du système de plomberie", précise l'auteur de la déclaration.

La pression de l'air introduit dans les tuyaux par le ventilateur empêche l'eau qui s'écoule dans les conduits de vidange d'entraîner avec elle, par le vide, l'eau destinée aux robinets. De plus il faut qu'il reste assez d'eau dans les siphons de tous les appareils de plomberie pour retenir les gaz des tuyaux d'évacuation.

Si jamais l'odeur des gaz d'égout se répand dans la maison, l'on fera bien de demander aussitôt à un plombier d'examiner la tuyauterie.

L'eau, l'air et les plantes

Une plante a besoin d'eau lorsque le sol s'est desséché au point de s'effriter dans la main. La meilleure façon d'arroser la plupart des plantes est de placer le pot pendant quelques minutes dans un plat peu profond ou une soucoupe contenant un ou deux pouces d'eau. Le pot devrait en être enlevé lorsque la surface du sol parait humide.

L'humidité dans la plupart des maisons est beaucoup trop basse pour les plantes de maison et tout particulièrement les cyclamen. Des humidificateurs ou plats d'eau placés sur les radiateurs aideront.

Un autre moyen de fournir l'humidité consiste à placer les pots dans des soucoupes ou des corbeilles de gravier que l'on maintient humide, mais le pot lui-même ne doit pas tremper dans l'eau.

PATRONS

par ANNE ADAMS



PATRON No 4843

Ce modèle illustré est d'allure d'élégance dans sa simplicité. La vignette du bas illustre la robe avec manches longues et nul doute que vous la préférerez. Grandeurs: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.



PATRON No 4537

Voici une très jolie blouse de confection facile et rapide. Vous la porterez avec avantage avec de jolies jupes ou costumes. Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20 ans; aussi tailles 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

PATRON No 4518

Cette petite robe d'intérieur confectionnée avec de la "cotonnade" de couleur vive est très jeune et très gaie. Remarquez la garniture de boutons jusqu'au bas de la jupe. Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20 ans; aussi tailles 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en payement de ces patrons. Prière d'effectuer le payement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

FAITES VOS COMMANDES AU

SERVICE DES PATRONS

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

PATRONS

par "L'ELEGANTE"



PATRON No T-157

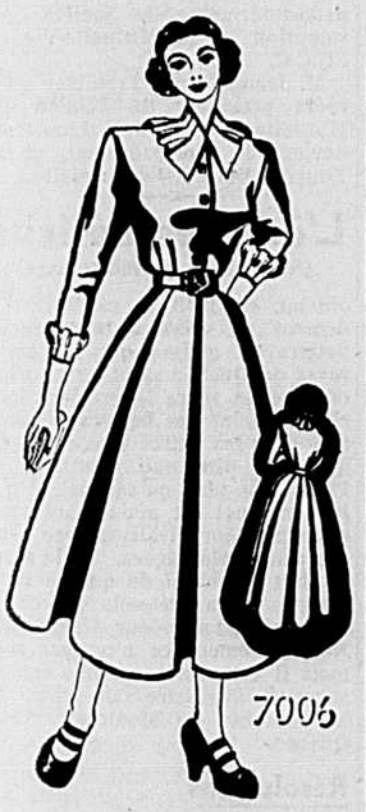
Rien de plus simple et de plus jolie que cette blouse avec collet remonté. Le plissé de l'encolure forme un genre de pli creux, au centre duquel vous pouvez placer des boutons légers et de fantaisie. Le patron est préparé pour manches longues et pour manches courtes. Grandeurs: 10 à 20 ans. Prix: $0.30 (taxe incluse). Instructions en français.



PATRON No T-7005

Plus d'une dame bien mises seront heureuses de posséder cette jolie toilette, égayée d'une note de printemps.

Le corsage à encolure montante, est mis en valeur par deux pinces à l'épaule, ainsi qu'un léger drapé de matériel imprimé à la ceinture. La jupe s'ouvre sur des craques de même tissu. C'est aussi un excellent moyen d'élargir une robe trop étroite. Grandeurs: 12, 14, 16, 18 ans aussi taille 36, 38 et 40. Prix: $0.35 (taxe incluse). Instructions en français.



PATRON No T-7006

Voici une robe pratique a souhait pour le bureau, l'atelier ou la maison.

D'un modèle très simple, elle est éclairée seulement par la fantaisie du collet et des manchettes. La jupe est amplifiée de trois plis pas pressés, en avant et en arrière. Grandeurs: 10 à 20 ans. Prix: $0.35 (taxe incluse). Instructions en français.



PATRON No T-155

Il est bon d'avoir un choix varié de blouses à sa portée. En voici un modèle original et pratique. L'encolure est fermée par une boucle à même l'empiècement, ce qui donne un bel effet de drapé. Vous pouvez employer indifféremment un matériel uni ou fleuri. Avec du matériel de 36" de large, ce modèle demande 1⅞ vg. pour un 14 ans. Grandeurs: 12 à 20 ans. Prix: $0.30 (taxe incluse). Instructions en français.

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ VOTRE COMMANDE AU

SERVICE DES PATRONS

La Terre de Chez Nous, département EL.

515, avenue Viger, Montréal

Graphologie

par Marie de l'Epée

Une analyse sommaire de VOTRE CARACTERE PAR VOTRE ECRITURE sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à l'encre.

* * *

Adressez l'enveloppe de votre propre main à Marie de l'Epée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, (24), P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre: dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

* * *

MARIE-MARTHE L. — Quand vous voulez atteindre un but, vous savez avec ténacité diriger vos pensées et vos actes vers sa réalisation et j'ose dire même que le succès dans vos entreprises vous est asuré du moment que vous avez décidé de l'atteindre parce que vous sauriez mettre tout en branle alors. Je vous classe parmi les êtres bons dont l'influence rayonne sans bruit et à leur insu. Sentiments généreux, idées larges, droiture. Votre impressionnabilité touche de préférence la corde de l'enthousiasme intense et confiant.

* * *

DAVID D. N. — Malgré la très grande sensibilité de votre coeur, vous savez le soumettre à une discipline qui vous donne de la force d'endurance contre laquelle les éclats viennent se briser. Nature patiente et persévérante, jeune homme convaincu, capable de vous oublier, de vous dévouer même pour être utile aux autres. Vous avez les qualités d'un professeur ordonné réfléchi, posé qui a reçu une bonne éducation morale et a su y ajouter les qualités intellectuelles qui vous permettent de passer parmi les esprits cultivés t chercheurs.

* * *

GERARD QUEBECQUOIS — Vous êtes un original sûr de vous et vous aimez à parler ouvertement de vos faits et gestes que vous multipliez parce que votre besoin intense d'activité ne semble pas encore s'être posé ou arrêté encore à rien de défini, ce qui serait à conseiller cependant parce que vos énergies dirigées vers un même but vous permettraient de produire une oeuvre solide et durable. Jeune homme déterminé, indépendant, honnête et bon. Vous auriez besoin d'une influence convaincante et douce à la fois qui vous persuade de vous laisser conduire un peu.

* * *

BERNARD M. — Vous manquez de confiance en vous-même et vous êtes souvent indolent et distrait, rêveur. Vos dispositions artistiques, le désir d'accomplir consciensieusement votre devoir, l'élan d'un jour, l'affaissement du lendemain se coudoient et vous semblez chercher votre voie d'une façon trop objective en oubliant de consulter vos goûts et vos dispositions naturelles. Vous avez de la difficulté à vous soumettre à un programme de vie, à un règlement quelqu'il soit. Coeur d'élite cependant, encore naïf et inexpérimenté, travaillez d'abord à acquérir un peu de fermeté.

* * *

MARGUERITE P. — Vous avez une grande tendance à dominer votre entourage qui ne peut que sentir cependant cette supériorité morale et intellecuelle don vous êtes douée. Vous savez vous soumettre aux responsabilités de votre situation, organiser une entreprise avec diligence et souplesse. La logique et l'intuition s'entr'aident chez-vous. Voue ne permettez pas que l'on abuse de vous et faites une mise au point à l'occasion). Sentiments généreux qui s'extériorisent naturellement sans en faire parade et désir intense d'être utile.

* * *

JEANNETTE — Vous êtes d'un dévouement insurpassable mais en même temps sévère dans vos jugements envers les autres, exigeante, vous attendant à ce que tous, comme sortant d'un même moule, adhèrent à vos principes et à votre manière de vivre. Vous qui osent vous contredire. Ame êtes même rancunière envers ceux très sensible en même temps que routinière. Vous suivez votre règlement de vie quasi à la seconde et ne vous lassez jamais de toujours recommencer le lendemain. Par contre, le moindre dérangement vous désoriente.

MARIE DE L'EPEE

A VOTRE SANTÉ



On appelle ça une salle de toilette,
Quelle horreur! Tout traîne
sur le plancher souillé.
Cigarettes, allumettes, les serviettes!
C'est la poubelle qu'il faut employer

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

L'U. C. F. à Eastman

Assemblée mensuelle de l'U.C.F., le 11 janvier. L'étude du bulletin avait pour sujet la prière en famille, belle tradition qui doit toujours être conservée.

Proposé par Mme Mérédy Bouchard, appuyé par Mme Eusèbe Bourbonnnais, que le cercle demande des cours de chapellerie à Mlle Laroche.

Lecture de circonstance par Mme Adalbert Beauregard; démonstration de tricot de câble par Mme Mérédy Bouchard; sur la confection d'un bonnet par Mlle Gilberta Bolduc et d'une taie d'oreiller brodée au Richelieu apportée par Mlle J.-A. Normand. Recette de glaçage donnée par Mme Rioux. Un concours de tablier est organisé pour le prochain mois. Partie récréative: pièce d'accordéon par Mme Alphonse Bouchard suivie de chants et jeux. Un excellent goûter fut servi par Mme Henri-Georges Normand.

L'U.C.F. va de plus en plus grandissante à Eastman.

Mlle J.-A. Normand, secrétaire

Les catholiques aux Etats-Unis

Les deux plus puissantes organisations de jeunes catholiques aux États-Unis, la Fédération des Clubs Newman et la Fédération nationale des élèves des collèges catholiques, viennent de constituer un Conseil national de la Jeunesse catholique. Leur dessein, chaleureusement approuvé par l'épiscopat, est d'unir tous les groupes de jeunes catholiques du pays dans un vigoureux organisme au service de l'Eglise.

Mots pour rire

Monsieur— Je reviens de la pêche à la barbotte.

Madame—Combien en as-tu pris?

Monsieur—Pas une seule.

Madame—Alors comment peux-tu savoir que ce sont des barbottes?

Le voisin—Allô, monsieur Latour, avez-vous pris du gibier cette fois-ci?

—M. Latour — Pas mal, j'ai tué douze canards.

Le voisin (moqueur) — Etaient-ils sauvages?

M. Latour — Non, mais le fermier à qui ils appartenaient, l'était lui!

—Mon nouveau chapeau te plaît-il ?

—Oui, il y a une dizaine d'années j'aurais aimé en avoir un pareil.

PRENEZ PLAISER À LA VIE

AFFRANCHISSEZ-VOUS de l'agonie que causent l'insomnie, le mal de reins, les douleurs rhumatismales, les étourdissements, etc., dûs aux reins obstrués, paresseux, empoisonnés. Il est facile d'éviter une santé pauvre provenant des reins malades. Demandez à votre pharmacien de vous donner une boîte de Capsules Haarlem à l'Huile GOLD MEDAL. Ces capsules contenant les "Gouttes Hollandaises" originales en quantités mesurées exactement . . . le remède renommé durant des générations, aux fins d'une efficacité rapide. Aidée par les Capsules GOLD MEDAL, l'activité de vos reins devient vite normale . . . vous vous sentez et vous paraissez des années plus jeunes. Soyez sûrs d'obtenir les Capsules Haarlem à l'Huile GOLD MEDAL, dès aujourd'hui!

Comme cultivateur, je dois ma collaboration à toute la classe agricole. Je fournis cette collaboration et je remplis ce devoir social en étant membre de l'Union Catholique des Cultivateurs.

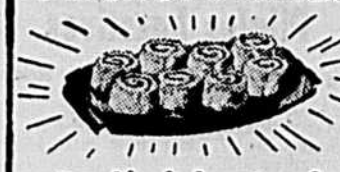
Le Premier Jour du Rhume Est le Pire



Oui, le premier jour est le pire pour négliger un rhume. Donc, agissez vite! Mettez un peu de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Si on l'emploie au premier reniflement ou au premier éternuement, il **AIDERA à EMPECHER** de nombreux rhumes de se développer. **SOULAGE** vite le malaise causé par le rhume de cerveau . . . rend la respiration plus facile. Essayez-le donc!

VICKS Gouttes à double effet
VA-TRO-NOL

RESTES TRANSFORMÉS



Roulés à la viande "Magic" faits avec des restes de rôti

2 c. à soupe beurre mou
1 tasse restes de viande hachée
2 c. à soupe oignon haché
2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
½ tasse lait ou moitié lait moitié eau

Mélangez viande, oignon et beurre. Tamisez ensemble les ingrédients secs, incorporez le shortening. Ajoutez liquide pour faire une pâte molle. Renversez sur planche enfarinée et pétrissez légèrement. Abaissez à ¼ pouce d'épaisseur et étendez du mélange de viande. Roulez comme gâteau roulé à la gelée; tranchez. Cuisez sur tôle, à four chaud (475° F.) durant environ 14 minutes. Servez avec sauce aux tomates.





Le rôle de la fermière exige des connaissances quasi illimitées. Dans ses travaux à l'intérieur et à l'extérieur de la maison, elle aborde une foule de sujets différents. La fermière de demain devra être encore plus instruite si elle veut accomplir parfaitement sa tâche.

Jeunesse et agriculture

L'ÉDUCATION DES JEUNES FILLES

Nos fils de cultivateurs peuvent compter sur les écoles d'agriculture pour les préparer à être de bons cultivateurs. — Nos jeunes filles rurales reçoivent-elles une éducation appropriée avant de devenir fermières?

Par l'abbé Lorenzo ANGERS, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi

Depuis 25 ans, dans notre Province, l'éducation rurale et l'instruction technique agricole données aux fils de cultivateurs, ont fait des progrès considérables. On compte aujourd'hui une trentaine d'institutions, où douze à quinze cents jeunes gens, de 16 à 25 ans, étudient l'agriculture.

Si l'on en juge par les nombreuses régions de la province qui réclament leur école d'agriculture, ce mouvement de l'instruction et de l'éducation de notre jeunesse agricole va faire encore des progrès plus considérables dans un avenir plus ou moins rapproché. Souhaitons que ce mouvement sauveur de notre agriculture s'accentue et devienne une force telle qu'il renverse tous les obstacles et toutes les objections.

Depuis quelques années, on s'est rendu compte qu'il ne suffisait pas d'instruire et d'éduquer les jeunes gens de nos campagnes, mais qu'il fallait aussi donner au plus grand nombre de jeunes filles possible une instruction et une éducation spéciales et appropriées, de manière à les préparer à remplir d'une façon aussi parfaite que possible, leur rôle de femmes chrétiennes et de femmes de cultivateurs.

Un problème féminin

Les raisons de cette formation spéciale pour nos futures fermières ne manquent pas. Mais la raison principale, la raison fondamentale réside dans le fait que notre agriculture, dans la province de Québec, est essentiellement familiale. Or dans la famille rurale de chez-nous, la femme joue un rôle primordial, un rôle essentiel. Et l'on peut dire avec l'adage: **"Tant vaut la femme, tant vaut la ferme".**

Sans doute l'instruction et l'éducation que nous donnons aux jeunes gens, dans les écoles d'agriculture, contribuent très efficacement à leur faire aimer l'agriculture et à les attacher au sol. Sans doute, l'enseignement technique qu'ils reçoivent les rend plus aptes à l'exploitation rationnelle et économique d'une ferme. Sans doute, les notions d'économie rurale et de sciences agricoles que ces jeunes gens apprennent dans nos écoles les rendent plus aptes à remplir leur rôle social. Malgré tout cela, comment voulez-vous que ces jeunes gens, pourtant si bien préparés, restent à la terre, si celles qui doivent devenir leurs comprennent rien aux choses de la terre, estiment peu quand elles ne méprisent pas la profession du cultivateur? Je crois qu'on peut dire que le vrai problème rural est principalement un problème féminin.

La vie à deux

Nous devons faire comprendre à nos jeunes gens qui fréquentent nos écoles qu'ils ont le devoir de considérer leur femme, non pas comme une "bonne" ou comme une servante sans salaire, mais comme la compagne de leur vie. Nous devons faire comprendre à nos futurs cultivateurs que leur épouse sera la reine de leur foyer. Nous devons leur apprendre à mettre de l'ordre partout dans leurs affaires, à ne pas tout laisser à la traîne; nous devons leur apprendre que l'ordre et la propreté contribuent à rendre plus facile et plus léger le travail de leur épouse. Nos jeunes gens doivent se rendre compte qu'ils peuvent et qu'ils doivent avoir le souci de rendre la vie de leur femme heureuse.

D'un autre côté, l'éducation et l'enseignement que nous devons donner aux jeunes filles destinées à vivre à la campagne, peuvent être organisés de façon à faire comprendre à ces jeunes filles qu'elles ont un rôle de première importance à jouer dans notre économie familiale agricole. Il faut que la future campagnarde comprenne qu'elle va partager la vie d'un véritable professionnel, qu'elle aura, dans l'exploitation de la ferme, un rôle au moins aussi important que celui de son mari cultivateur; en un mot, relever à leurs yeux la belle et noble profession du cultivateur.

Par ses études et l'éducation qu'elle reçoit, la future femme de cultivateur devient plus apte à procurer le bien-être et le confort de la famille; l'enseignement technique des matières agricoles la met en mesure de tirer bon parti des productions de la terre, au bénéfice de sa famille.

Les matières abondent

Beaucoup de gens, après avoir montré leur étonnement d'apprendre que des jeunes filles étudient dans certaines écoles d'agriculture, se demandent: Mais qu'est-ce donc qu'on peut enseigner à ces jeunes filles en fait d'agriculture? Cette question vient sans doute à l'esprit des auditeurs du Choc des Idées. Je veux essayer d'y répondre le plus brièvement possible.

Posons d'abord en principe qu'il faut enseigner à la future femme de cultivateur, tout ce qu'elle doit connaître pour la mettre en mesure de jouer efficacement son rôle.

Depuis toujours chez-nous, la femme s'est intéressée à son jardin familial. Des notions précises en botanique et en horticulture lui seront extrêmement utiles pour diriger les multiples travaux délicats qu'exigent les cultures maraîchères familiales.

La femme, naturellement, aime le beau. Elle aime les fleurs, les gazons, les arbres, l'ordre et la propreté. Des cours bien à point sur la floriculture, devraient l'aider grandement à diriger ce point important de l'amélioration et de l'embellissement de la propreté rurale et à y intéresser toute la famille. On pourrait citer de nombreux exemples de jeunes filles qui, après avoir suivi ces cours à l'école d'agriculture, ont exercé une influence considérable sur toute la famille et ont réussi à intéresser tout le monde à l'embellissement de leur propriété.

Le rucher familial se développe de plus en plus dans nos campagnes. Ici encore, la fermière doit avoir des notions précises, d'apiculture qui la mettra en mesure de diriger l'exploitation de quelques ruches autour de la maison. L'expérience prouve que l'étude des abeilles passionne les jeunes filles de nos écoles d'agriculture. De retour chez elles, plusieurs de ces élèves ont réussi admirablement dans l'apiculture familiale.

La comptabilité agricole devient de plus en plus nécessaire pour l'exploitation économique de la ferme. Ici encore la femme est en mesure d'aider considérablement son mari, si elle a reçu à l'école des notions complètes de comptabilité employée chez le cultivateur.

Une autre matière d'une très grande importance, dans l'économie de nos fermes québecoises, c'est l'industrie laitière. Des connaissances précises et aussi complètes que possible, sur la nature du lait, sa conservation, sa propreté, etc,. lui sont absolument nécessaires.

L'enseignement de toutes ces matières spéciales extrêmement utiles à la future fermière, ne doit pas faire oublier l'économie domestique rurale. L'enseignement des diverses matières d'économie domestique doit être à la fois théorique et pratique; ces matières comprennent la mise en conserve, l'art culinaire, la coupe et la couture, le travail au métier, toujours en tenant compte des produits que fournit la terre familiale.

Cesse de Prendre des Pilules Laxatives

Régularité obtenu grâce à une fameuse céréale

La constipation vous cause-t-elle de sérieux ennuis? Lisez donc cette lettre spontanée:



"La constipation me rendait malade. J'en étais arrivée au point ou aucune pilule ne me soulageait. Ma mère me dit alors 'essaye le KELLOGG'S ALL-BRAN'. J'ai donc commencé à manger chaque jour de l'ALL-BRAN. C'est difficile à croire, mais maintenant j'ai recouvré la régularité de mes fonctions!" Mme. Lucien Kelly, 8 rue Deslauriers, Québec.

Vous aussi, vous pouvez oublier à jamais que vous souffriez de constipation due à un manque de volume dans votre alimentation. Mangez simplement une once de KELLOGG'S ALL-BRAN et buvez beaucoup d'eau. ALL-BRAN n'est *pas* un *purgatif* mais une céréale salutaire et régulatrice. Mangez-la comme céréale ou sous forme de muffins pour soulager la constipation. Si après en avoir utilisé un carton vous n'êtes pas *complétement* satisfait, faites-vous rembourser le *double* de votre argent comme il est garanti sur le carton. Procurez-vous le délicieux ALL-BRAN chez votre épicier aujourd'hui. Fait par Kellogg's de London, Ontario.

MACHINE A TRICOTER

"Auto Knitter"



La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

FAITES DE L'ARGENT DANS VOS HEURES DE LOISIRS

Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse Boîte 130, Station R, Dépt T, Montréal

La Fédération...

(Suite de la première page)

les, on devrait tenir compte de quelqu s principes importants, a dit le Dr Hope. D'après lui, un tel programme 1) ne devrait pas aboutir à l'accumulation de surplus considérables par le gouvernement; 2) ne devrait pas entraver les rajustements logiques que l'agriculture est à même de faire par elle-même; 3) ne devrait pas conduire à une diminution de la production dans son ensemble; 4) ne devrait recourir au contrôle d'une production donnée que dans le cas d'extrême nécessité; 5) devrait s'en tenir à des limites raisonnables afin de ne pas imposer un fardeau trop lourd à la nation;

Au point de vue consommation, M. Hope a suggéré l'adoption d'un plan qui permettrait aux familles dont les revenus sont insuffisants de maintenir un régime alimentaire moyen. Il a particulièrement recommandé la méthode américaine qui met à la disposition des familles pauvres des livrets de coupons alimentaires avec lesquels elles peuvent acheter des aliments.

De nouveau la Fédération a demandé au gouvernement fédéral que le commerce des grains d'alimentation soit fait par l'intermédiaire de l'Office du Blé. Cette requête a été appuyée aussi bien par les délégués de l'Ouest que par ceux de l'Est.

Les délégués se sont aussi prononcés en faveur d'un programme national de conservation des sols et d'un coordinateur chargé de faire le pont entre les projets du gouvernement central et des gouvernements provinciaux dans ce domaine.

Une résolution fut adoptée dénonçant la commercialisation des programmes de radio et réclamant le maintien de la radio d'Etat pour mieux lutter contre la tendance commerciale des postes privés. La Fédération a aussi demandé un représentant à la Commission de la Radio.

Les congressistes ont aussi rejeté le système du "troupeau de base" tel qu'établi par le personnel de l'impôt dans le calcul de l'impôt sur le revenn des cultivateurs. Les directeurs ont appuyé une résolution demandant au gouvernement fédéral les raisons pour lesquelles il n'a pas donné suite aux résolutions antérieures de la Fédération quant à une loi fédérale de mise sur le marché des produits agricoles.

M. H.-H. Hannam, de l'Ontario, a été réélu président de la Fédération; M. W.-J. Parker, du Manitoba, en reste le premier vice-président, et M. J.-A .Marion, de Québec, le deuxième vice-président.

Décorations...

(suite de la première page)

ciantes de leurs succès et de leurs insuccès, trop distantes de la sécurité que leur offrait la coopération s'arrêtait à la périphérie. Les temps ont heureusement changé".

"On pourrait peut-être croire, a ajouté M. Tremblay, que l'union des Mutuelles-Vie est encore l'une de ces bonnes associations où l'on travaille en l'air, dans la nébuleuse perspective d'un but indéfini. Je m'empresse de dire que si l'Union des Mutuelles constitue d'abord une valeur d'unité morale entre ses membres, il ne faudrait pas pour cela sous-estimer sa valeur pratique.'" Et M. Tremblay d'énumérer quelques-unes des réalisations de ces sociétés.

Les décorés

En remettant leurs décorations à MM. Robert et Ménard, Me Paré a signalé les mérites de chacun. M. Robert a pour sa part consacré 41 années de sa vie à l'Association canado-américaine. En plus d'être un mutualiste de toujours et un coopérateur convaincu, il est écrivain, journaliste, directeur du Comité permanent de la Survivance française et l'un des fondateurs de l'Union.

M. Ménard est un franco-ontarien né à Clarence Creek. Au cours de ses 43 ans au service de l'Union St-Joseph, il y a occupé les postes les plus variés, de celui de commis junior à celui d'administrateur général. Il s'est occupé activement de caisses populaires, de la St-Vincent de Paul et d'autres sociétés de même nature à Ottawa.

L'un et l'autre ont remercié leurs confrères en termes choisis. M. Robert a déclaré entre autres choses: "Cet Ordre du Mérite Coopératif, il est vrai que c'est moi qui le porte, mais nous l'avons gagné tous ensemble." Il a recommandé l'application de la formule coopérative dans toutes les sphères de la vie nationale. M. Ménard a vu dans sa décoration "un hommage aux minorités qui ont survécu par la coopération et une reconnaissance de la valeur économique des Mutuelles-Vie, de leur utilité comme réservoirs de capitaux".

Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, termina la série des allocutions par quelques remarques appropriées.

La fête avait été organisée par MM. Armand-L. Godin, chef de la division de Montréal de la Société des Artisans, et Pierre-Eugène Proulx, secrétaire de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

A la table d'honneur, on remarquait, outre Me Paré et M. Tremblay, MM. A. Robert, Calixte Savoie, Arthur Tremblay, président de la S.S.J.B., Me Gaston Ringuet, maire de Drummondville, le R.P. Hervé Ménard, O.M.I., M. C.-H. Fitch, M. l'abbé Vermette, de la Survivance française, le Dr Henri Lespérance, M. A. Harvey, M. Ménard, Mme Robert, Mgr Olivier Maurault, MM. R. Martin, H. Ouimet, J.-E. Lussiler, le R.P. Azarie Ménard, O.M.I., M. E. Jalbert et M. J.-A. Cimon.

Les Mutuelles-Vie dont est constituée l'Union sont les suivantes: L'Union St-Joseph du Canada, La Société des Artisans, l'Union du Commerce, l'Union St-Joseph de Drummondville, l'Association canado-américaine, la Société l'Assomption et la Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

M. Jean-Jacques Tremblay a été réélu président de l'Union des Mutuelles-Vie; M. J.-E. Lussier en devient le vice-président, et M. Thuribe Belzile, le secrétaire.

L'ère des déficits

(Suite de la première page)

obtenu, en 1948, le meilleur rendement en sucre à la tonne de betteraves, malgré que les betteraves du Québec aient eu un pourcentage de sucre légèrement inférieur à celui des betteraves récoltées dans les autres provinces. Ce qui veut dire que l'outillage de l'usine est plus qu'adéquat et que le personnel est maintenant assez entraîné pour rivaliser avec celui des usines plus âgées. Et le sucre produit est aussi de qualité supérieure. On a prétendu que ce sucre gardait une odeur désagréable. Non seulement ce n'est pas vrai, mais il est plutôt reconnu que le sucre de St-Hilaire fait prime sur les marchés de Montréal et de Québec.

Résolutions adoptées

L'assemblée a accueilli favorablement une suggestion de M. J.-B. Lemoine voulant qu'elle demande son affiliation à la Fédération canadienne de l'Agriculture.

Les autres résolutions adoptées sont les suivantes: 1) Que la Raffinerie de Sucre de Québec fasse le paiement total des betteraves livrées avant le premier janvier de chaque année; 2) Que des démarches soient entreprises par le bureau des directeurs de l'Association en vue d'obtenir l'allocation

(uuite a la page 27)

Une enquête faite auprès des jeunes filles qui ont déjà suivi ces cours d'enseignement spécialisé, a démontré que des résultats fort intéressants ont déjà été obtenus. Il est nécessaire que cet enseignement se multiplie dans la province afin d'assurer la réussite et le progrès de notre agriculture de l'avenir.



$1.25 LE FORMAT ECONOMIQUE DE 100

Vingt-troisième Cours à Domicile de l'U.C.C.

La doctrine sociale de l'Église

Par le R. P. Adélard Dugré, s. j.

Quinzième leçon

LES CONFLITS DU TRAVAIL — GREVE ET ARBITRAGE



Nous avons vu que l'Eglise revendique pour les travailleurs à gages un salaire convenable et des conditions de travail qui sauvegardent leur santé et leur permettent de remplir leurs devoirs de chrétiens et de citoyens. Les unions ouvrières réclament les mêmes avantages, mais généralement par des moyens moins pacifiques. Entre eux et leurs employeurs surgissent fréquemment des conflits dont nous sommes les témoins attristés.

Les patrons ont leur bonne part de responsabilité dans ces luttes regrettables. Un grand industriel américain, gros fabricant de savons renommés, M. Luckman, président de la compagnie Lever Bros., le reconnaissait récemment. Parlant à une réunion de patrons, en 1946, il faisait cette confession: "Nous avons toujours été contre ce qui faisait l'affaire des petits. Nous avons combattu la loi qui interdisait le travail des enfants, celle qui établissait un salaire minimum, celles qui imposaient l'assurance de chômage, la sécurité sociale, le contrat collectif. Nous avons combattu tout cela et nous n'avons rien proposé de constructif. La grosse finance a toujours attendu d'y être forcée pour accorder aux travailleurs quelque soulagement". M. Luckman invitait ses collègues à changer d'attitude.

C'est cette opposition systématique des patrons qui a provoqué la lutte des classes et la colère des ouvriers. L'arme dont ils se servent le plus souvent, c'est la grève.

La grève

La grève est l'interruption générale du travail dans une boutique, un magasin, un chantier, concertée et décidée par les employés. Elle a pour but d'amener l'employeur à concéder, soit une hausse de salaire, soit une diminution des heures ou une amélioration des conditions de travail, soit une reconnaissance du syndicat, ou le respect d'un contrat de travail, etc. Les ouvriers cessent de travailler et empêchent d'autres hommes de prendre leurs places. C'est la guerre déclarée au patron, guerre souvent accompagnée de violences et de dommages matériels, suivie de représailles et de rancunes.

Parfois le propriétaire de l'usine, pressentant une grève, prend les devants. Il ferme la boutique et cesse tout travail. Il espère ainsi réduire les ouvriers à accepter des conditions moins onéreuses pour lui. C'est ce qu'on appelle la contre-grève, ou le *lock-out*.

L'effet immédiat des grèves, surtout si elles se prolongent, est généralement déplorable. Le patron y subit de lourdes pertes, car les ouvriers choisissent, pour faire la grève, le moment où il a de fortes commandes à remplir; les travailleurs eux-mêmes, privés de salaire, sont vite réduits à la gêne, sinon à la misère; la paix publique est troublée par l'agitation et le tumulte; l'intérêt commun lui-même en souffre, puisque cet arrêt dans la production amène presque toujours la rareté, puis la hausse du prix de certaines marchandises. C'est pourquoi, tout en reconnaissant que la grève est parfois nécessaire pour redresser des injustices, on doit s'efforcer d'en prévenir les causes et d'en limiter les mauvais effets.

Ce qu'en disent les Papes

Nulle part, dans les documents pontificaux, on ne trouve une approbation ou une condamnation de la grève. Les Papes constatent qu'un travail trop pénible et un salaire trop faible donnent lieu à des grèves. Ils le déplorent. Ils assimilent la grève à la guerre, à laquelle on ne recourt que quand on a tout essayé pour l'éviter. Ils recommandent l'établissement de conseils mixtes ou de tribunaux d'arbitrage et de conciliation, pour prévenir les grèves ou en diminuer la durée. "La grande erreur, dit S.S. Léon XIII, c'est de considérer les riches et les ouvriers comme des ennemis. C'est le contraire qui est vrai. Les deux classes sont destinées par la nature à s'unir et à se tenir dans un parfait accord. Elles ont un impérieux besoin l'une de l'autre. Le capital a besoin du travail et le travail a besoin du capital".

La grève est souvent légitime

Malheureusement, en bien des cas, la grève, ou la menace de grève, est le seul moyen d'amener certains employeurs à rendre justice à leurs employés. En fait, c'est par la grève que, depuis un demi-siècle, les travailleurs ont obtenu des conditions de vie plus humaines et un salaire mieux proportionné à leurs besoins.

Aussi tous les théologiens catholiques reconnaissent-ils que la grève est souvent légitime. Ils affirment même que l'Etat ne peut pas l'interdire absolument, à moins qu'il ne s'agisse d'employés au service du public, comme les pompiers et les agents de police. Car la grève, disent-ils, si elle est justifiée et respectueuse de l'ordre public, est l'exercice d'une juste liberté, fondée sur le droit naturel de légitime défense. Elle ne peut pas être empêchée par les lois humaines. "Légitime en soi et modérée dans ses moyens, écrivait naguère le Cardinal Villeneuve, la grève est une ressource extrême, mais licite; elle ne peut pas être défendue absolument par l'Etat, sans verser dans le socialisme et la négociation de la liberté du travail" (*La Grève et l'enseignement catholique*, brochure de l'Ecole Sociale Populaire, no 92-93, page 24)

Conditions d'une grève licite

Mais pour être permise, la grève doit remplir certaines conditions. Voici les principales:

1. — Une raison grave et juste. Si la grève est déclarée pour une hausse de salaire ou une diminution des heures de travail, il faut que le salaire soit réellement insuffisant et le travail exorbitant. Il ne faut pas prendre l'habitude de faire augmenter son salaire et raccourcir la semaine de travail chaque fois qu'on change de calendrier.

2. — Les moyens de conciliation doivent d'abord être tentés loyalement. La grève n'est licite que si l'employeur refuse obstinément de se soumettre à de justes réclamations.

3. — La grève doit être voulue par la majorité des ouvriers intéressés.

4. — La grève ne doit être déclenchée que si elle a chance de réussir, c'est-à-dire d'obtenir les améliorations qu'on en attend.

5. — Durant la grève il faut éviter les actes de violence sur les personnes et les dommages à la propriété du patron, usine et outillage.

Si une large majorité des travailleurs vote pour la grève, tous les camarades doivent se soumettre à cette décision. Les grévistes peuvent chercher à convaincre les hésitants et les neutres de ne pas briser la grève, mais ils ne peuvent pas les empêcher par la force de travailler à leur place. Ils peuvent, cependant, faire le piquet devant l'usine pour intimider les briseurs de grève et les inviter à s'abstenir de travailler.

S'il y a désordre, les pouvoirs publics doivent maintenir la paix et protéger la propriété du patron. "Que l'autorité publique intervienne alors, dit S. S. Léon XIII, et que, mettant un frein aux excitations des meneurs, elle protège les ouvriers contre leurs artifices et les propriétés contre la rapine".

Conciliation et arbitrage

Le meilleur moyen d'empêcher la grève, c'est de régler le différend par la conciliation. Des représentants des ouvriers rencontrent les patrons ou leurs délégués pour chercher à s'entendre, dans une discussion loyale, et pour concilier les divers intérêts en jeu.

Si on ne peut pas s'entendre, il reste un second moyen de régler pacifiquement les difficultés: l'arbitrage. On soumet le litige à un arbitre, ou à une commission arbitrale, que les parties choisissent parmi les personnes privées (comme l'évêque, le curé, ou un citoyen honorable), ou que le Gouvernement désigne. En certains pays, comme dans la province de Québec, la grève ne peut être légale que si le différend a d'abord été soumis à l'arbitrage.

Souvent on combine ensemble l'arbitrage et la conciliation. Un arbitre est invité à présider la discussion entre ouvriers et patrons. C'est ainsi que le Ministre du Travail de Québec, M. Barrette, a récemment réussi à faire éviter ou cesser plusieurs grèves, en écoutant les parties en présence.

La sentence de l'arbitre n'est généralement pas obligatoire. Il semble préférable de laisser aux adversaires un recours à d'autres moyens d'obtenir satisfaction, si un groupe se croit lésé par le jugement de l'arbitre, ou si l'on doute de sa compétence et de son impartialité. En temps normal, seuls les Etats totalitaires, comme l'Italie sous Mussolini, imposent la décision de l'arbitre; en temps de guerre ou dans des circonstances exceptionnelles, le bien public peut exiger que l'Etat impose un règlement immédiat.

Le grand remède

"Pour diminuer ces conflits et couper le mal dans sa racine, dit S.S. Léon XIII, les institutions chrétiennes possèdent une vertu admirable". En effet, c'est là le grand moyen d'assurer la paix sociale: le maintien de l'esprit chrétien, le rappel des vérités de l'Evangile. Plus le monde se paranise et abandonne la religion, plus la lutte devient âpre pour se procurer ou garder les biens de la terre. Comme on ne compte pas sur une récompense dans l'autre vie, on veut à tout prix jouir des richesses et des plaisirs de la vie présente. Si on ne les a pas, on veut les acquérir, même par la force; si on les possède, on n'en veut rien céder, on en veut toujours davantage, on n'en a jamais assez.

Pour modérer ce désir insatiable, il faut entretenir chez les pauvres l'espérance des biens futurs et prêcher aux riches le détachement des biens terrestres. Chez tous il faut faire revivre le souci de la justice et de la charité. Tous peuvent y contribuer. "L'ouvrier sobre et honnête, dit le Cardinal Villeneuve, le patron bon et généreux, l'ami de bon conseil, le curé en chaire, le confesseur au tribunal de la pénitence, l'aumônier-directeur d'une corporation ouvrière, qui par l'exemple et la parole prêchent les vertus évangéliques, sont d'obscurs mais précieux pacificateurs de la société".

Les unions ouvrières

C'est dans les associations ouvrières que le Pape Léon XIII mettait son espérance pour le règlement des conflits du travail. Il faudrait, disait-il, tirer de leur sein des hommes prudents et intègres pour régler les litiges.

Cette espérance s'est en partie réalisée, du moins quand les syndicats, inspirés par la justice et la prudence, fortement constitués et protégés par la loi, ont mesuré leurs exigences à leurs besoins réels et aux ressources de l'industrie. Malheureusement les ouvriers préfèrent souvent confier leurs intérêts aux parleurs énergiques qu'aux chefs prudents. Ceux-ci peuvent pourtant obtenir beaucoup plus que les autres. Leurs conversations avec les patrons dissipent les causes de mésentente et favorisent la confiance mutuelle. Aujourd'hui les ouvriers, mieux payés, traités avec plus de considération qu'autrefois, sont moins portés à l'antipathie contre leurs employeurs. Les deux classes se rapprochent, pour le plus grand bien de tous.

L'Etat

Les gouvernements, de leur côté, font des lois fort utiles pour le maintien de la paix sociale. Dans tous les pays démocratiques on établit une législation, qui se perfectionne constamment, dont le résultat est de prévenir la lutte des classes en diminuant la distance qui les sépare.

D'abord, on se montre justement sévère contre les agitateurs de profession qui, comme les communistes, poursuivent des fins politiques en provoquant le mécontentement et en perpétuant le désordre. Ensuite, on réprime l'exploitation injuste des travailleurs, en fixant un salaire minimum et des conditions de travail et de sécurité favorables aux ouvriers. De plus, on reconnaît et on favorise les associations professionnelles, on établit des tribunaux d'arbitrage et de conciliation et l'on encourage le recours à ces tribunaux.

Le P. Cavallera résume ainsi le rôle que l'Etat doit remplir à l'égard de la grève: "Son devoir, dit-il, est d'abord d'intervenir pour obtenir une solution pacifique, avant que le conflit ne s'envenime et provoque une solution violente, en particulier en empêchant l'intervention des meneurs s'inspirant d'autres soucis que ceux des intérêts professionnels. Si la solution violente se produit, l'Etat doit faire respecter la liberté de tous, grévistes ou non, et assurer ainsi l'exercice de leurs droits. Il doit veiller en même temps à ce que les tiers ne soient point lésés et molestés et se préoccuper de hâter la fin du conflit. Après la grève, il doit veiller à l'exécution loyale des mesures adoptées, empêcher les représailles tendant à punir ceux qui n'ont fait qu'exercer un droit légalement reconnu en cessant le travail.

(Suite à la page 20)



Le Très Honorable Anthony Eden, Secrétaire des Affaires Etrangères de Grande Bretagne pendant la guerre, dans son premier arrêt de sa tournée du Commonwealth, arriva de Londres, Angleterre récemment à l'aéroport de Dorval à bord d'un "North Star" de la Trans-Canada Air Lines. M. Eden a été photographié dans la Salle de Réception de la TCA en compagnie du Commandant Allen H. P. Noble. M. Eden visita Ottawa, puis donna un discours devant le Board of Trade de Toronto avant de continuer vers Winnipeg, via TCA. M. Eden déclara, "Je suis très heureux d'être de retour au Canada afin de revoir mes vieux amis et de m'en faire de nouveaux". *Photo Trans-Canada Air Lines.*



La Centrale des Maritimes est en plein développement

Un chiffre d'affaires de près de sept millions de dollars en 1948. — Environ 200 coopératives membres de cette centrale. — sept services.

La Coopérative Centrale des Maritimes qui durant la dernière année a fait un chiffre d'affaires de plus de six millions ne s'occupe pas exclusivement d'affaires, mais a aussi un bon programme d'éducation.

Cinq propagandistes voient à aider les coopératives locales, soit dans leur organisation, soit dans leurs activités. Sept vérificateurs et employés comptables surveillent les affaires d'environ 220 coopératives qui sont membres de la centrale.

Pour mener cette entreprise, un total de 90 employés travaillent dans les différents services suivants:

1—Vente d'animaux et de laine;
2—Mouture, mélange et vente des moulées;
3—Engrais chimiques et insecticides;
4—Vente des grains de semence et de foin;
5—Epiceries et machineries;
6—Travail de vérification et d'organisation;
7—Marché d'oeufs et de la volaille, couvoir pour la vente des poussins.

Comme biens immeubles, quatre hangars d'une superficie d'environ 46,000 pieds carrés et des bureaux qui valent $56,000. Ajoutez à cela les autres bâtisses et outillages, et nous avons une valeur de $101,000. Ce montant additionné à l'inventaire fait une somme totale de $300,000 et représente les économies faites durant les dix dernières années d'opération.

Il y a seulement quelques centaines de dollars donnés en parts. Tout ce que la centrale possède aujourd'hui a été construit avec les ristournes. La presque totalité des filiales laissent leurs ristournes comme capital d'exploitation.

Le tableau qui apparait dans cette page nous montre les ventes et les surplus depuis 1928, alors que la Centrale opérait sous le nom de "Maritime Livestock Board" jusqu'en 1932 alors qu'elle prenait le nom de "Canadian Livestock Co-operative" jusqu'en 1945. Depuis ce temps, on la nomme "Maritime Co-operative Services".

Les coopératives centrales sont appelées à consolider le mouvement coopératif. La centralisation de l'activité coopérative s'impose et les avantages de l'économie coopérative dépendent dans une large mesure du volume des transactions, surtout pour les coopératives de consommation.

Année se terminant le	Ventes	Surplus
30-6-28	$ 552.637.06	$ 180.77
31-5-29	675,596.82	1,115.61
31-5-30	597,763.06	529.36
31-5-31	558,401 74	1,581 29
31-5-32	368,286.83	3,253,35
31-5-33 au 30 déc.	130,688.35	211 54
31-5-34	157,420.49	1,325.91
31-5-35	314,073 55	3,533.01
31-5-36	231,752.42	1,855.90
31-5-37	391,075.24	2,054.26
31-5-38	718 786.91	7,737.38
31-5-39	889 736.24	17,657.63
31-5-40	955,633.71	19,396.18
31 5-41	1,122,043.49	23,351.59
31-5-42	1,358,105.47	21,964.59
31-5-43	1,805,505.19	35,983.41
31-5-44	3,378,302.04	54,379.50
31-5-45	3,556,047.97	51,378.32
31-5-46	3,214,968.20	63,001.19
31-5-47	4,022,807.95	107,409.27
31-5-48	6,707,089.15	99,184.28

Vue d'ensemble...

(Suite de la page 22)

tent tout de même relativement peu de chose en face des 3,000 millions de dépôts d'épargne encore placés dans nos banques commerciales. Quant à leur répartition selon le caractère de la population, les caisses sont en plus grand nombre dans les parties rurales du pays (les 2/3), toutefois l'actif des caisses urbaines n'atteint pas loin tif global. Par province, on les des trois cinquièmes (3/5) de l'actrouve réparties comme suit :

	Nombre de caisses	Nombre de sociétaires	Epargnes totales (dollars)
Ile-du-Prince-Edouard	52	3,710	472,664
Nouvelle-Ecosse	219	35,879	2,939,168
Nouveau-Brunswick	160	35 674	3,197,508
Québec	995	450,815	152,615,076
Ontario	304	68,817	8,482,669
Manitoba	112	20,023	1,979,399
Saskatchewan	185	30,250	4,856,431
Alberta	195	20,766	1,839,462
Colombie-Britannique	200	22 392	2,513,784

Institutions de dépôts et de capital souscrit remboursables sur demande, les caisses populaires doivent conserver une bonne marge de liquidité à leur actif. Elles s'efforcent d'y arriver en consentant le maximum possible de prêts personnels à court terme à leurs membres les plus solvables : environ un cinquième de leurs disponibilités était ainsi placé en 1946. Ce champ d'exploitation est toutefois limité, comme l'indique d'ailleurs le pourcentage que nous venons d'indiquer. C'est que la plupart des caisses restent des institutions très populaires, fonctionnant à temps partiel, très souvent le soir, et avec des concours plus ou moins bénévoles ; dans ces conditions, il leur est impossible d'organiser les cadres voulus pour assurer l'administration très onéreuse d'un service développé de crédit personnel. Le degré de solvabilité exigée à l'occasion de tels prêts est, en conséquence, celui des meilleurs payeurs, de ceux qui ne se font pas tirer l'oreille pour effectuer chaque paiement mensuel à l'échéance même chez les coopérateurs, cette espèce d'hommes, sans être rare n'est pas légion. Les caisses doivent donc, à regret, consacrer une bonne partie des sommes reçues à des achats de valeurs de tout repos, faciles à liquider, en un mot de fonds d'Etat.

S'appuyant sur l'expérience qu'une institution locale et démocratique comme celle-là a plus de facilité que les banques capitalistes à enrayer les courses au remboursement susceptibles de se déclencher à un moment donné, les caisses ont pris l'habitude de consacrer au maximum 25% de leurs resources à des prêts hypothécaires sur des propriétés domiciliaires. Les caisses ont ainsi aidé un bon nombre de leurs membres à s'installer chez eux. Ces prêts sont toujours remboursables sur une base mensuelle, qui est établie en tenant compte de la capacité de payer de l'intéressé ; pour limiter leur risque, le solde dû peut être exigé en entier à la fin de la cinquième année.

(à suivre)

Stocks de beurre dans les entrepôts

Au 1er février, les stocks de beurre de crémerie dans neuf villes canadiennes représentent 16,408,000 livres contre 20,124,000 un an auparavant d'après le Bureau fédérale de la statistique. Les stocks de fromage s'élèvent à 21,176,000 livres contre 17,790,000 au 1er février 1948.

Les stocks actuels de beurre de crémerie se répartissent par ville de la façon suivante, en milliers de livres; les chiffres correspondants de l'an dernier sont entre parenthèses: Québec, 2,238 (1,468) livres; Montréal, 5,795 (7.551); Toronto, 2,911 (2,428); Winnipeg, 1,519 (3.561); Régina, 157 (242); Saskatoon, 180 (115); Edmonton, 848 (1,128); Calgary, 441 (849); Vancouver, 2,319 (2,782).

Contre récréatif à Welland Ont.

Dès l'automne prochain, la paroisse du Sacré-Coeur de Welland, sous la direction du R. P. Augustin Buisson, o.f.m., seule paroisse bilingue dans toute la péninsule du Niagara, sera dotée d'un centre récréatif sans aucun doute le plus complet et le plus moderne du Sud de l'Ontario. Le coût approximatif de cet édifice, selon l'architecte Paul Lapointe, de Montréal, sera de $250,000.

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les
MAUX D'ESTOMAC
(dus à l'acidité gastrique)



Pour vous soulager promptement et sûrement de vos douloureux et continuels tourments d'estomac causés par l'acidité gastrique, prenez des tablettes CANADIAN VON. Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs après les repas causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon aussi envoyé. Ecrivez à

CANADIAN VON CO
Dépt 198-G — WINDSOR, Ontario.

GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT 79 PAQUETS DE GRAINES A 10¢



26 BELLES PRIMES A VOTRE CHOIX

MALLEZ CE COUPON Rien à DÉBOURSER

VEUILLEZ M'EXPÉDIER 79 PAQUETS DE GRAINES ASSORTIS ET VOTRE CATALOGUE DE CADEAUX. JE RETOURNERAI L'ARGENT APRES AVOIR VENDU CES GRAINES AFIN DE RECEVOIR LA PRIME QUE JE CHOISIRAI.

NOM .....
ADRESSE .....

Adressez à PRIMES DE LUXE NEUVILLE P.QUE

DREW



et la réduction des impôts

DIMINUTION DES TAXES

C'est un des principaux articles du programme que l'hon. George DREW s'est engagé à réaliser à titre de leader national du parti progressiste conservateur.

Pour atteindre ce but, il préconise :

- Une stricte économie administrative
- L'encouragement à l'entreprise privée
- La décentralisation des pouvoirs de taxation
- Une politique extérieure plus rationnelle

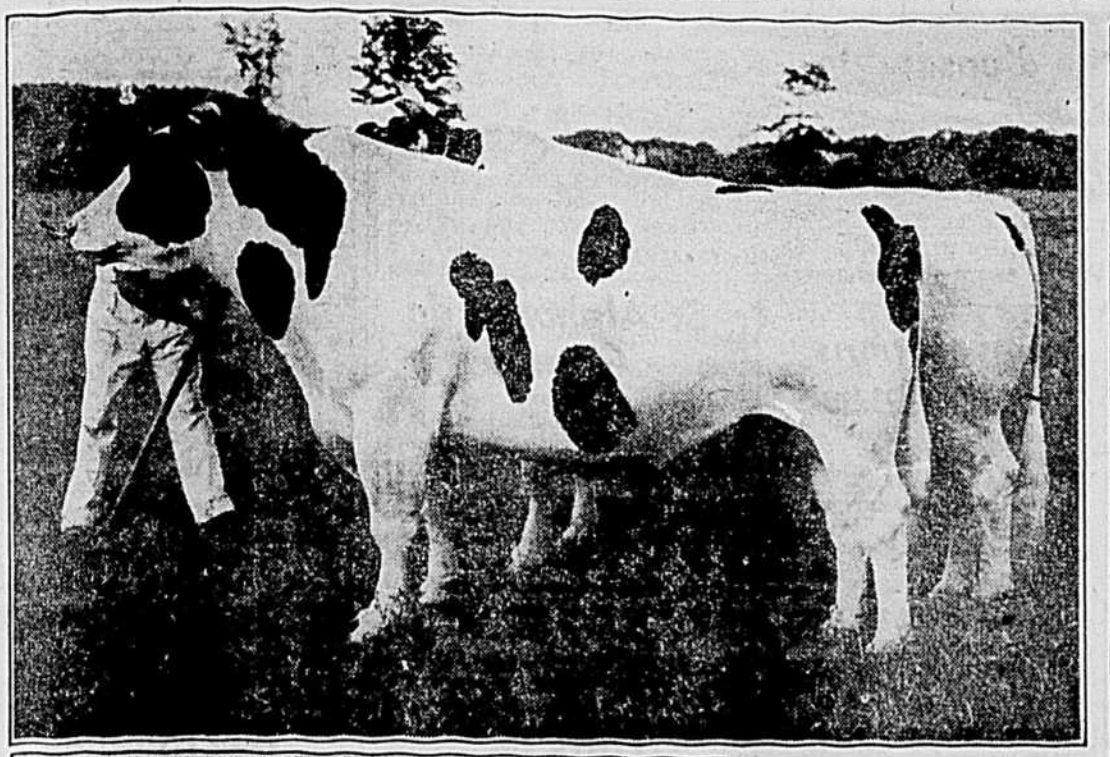
DREW

exige la diminution immédiate des impôts

(Il ne s'agit pas d'une mesure pré-électorale, mais d'un article important du programme d'un grand parti politique)

N. B. Qui désire un exposé complet du programme du parti progressiste-conservateur, n'a qu'à écrire ou à s'adresser à 266 ouest, rue St-Jacques, MONTREAL, ou à 32½B, rue De Salaberry, QUEBEC.

Parti progressiste-conservateur





En haut, deux superbes taureaux Holstein, Montvic Emperor Ajax (à gauche) et Eglantiers Rag Apple General, de la progéniture de Montvic Meg Empress appartenant à M. H.L. Guilbert, de Verchères. "General" est la propriété de W. A.S. Ayerst, Ormstown. En bas, Eglantiers Empress Pietje, de H.L. Guilbert, première et championne junior à La chute. La progéniture de Montvic Meg Empress a obtenu le prix de réserve All-Canadian 1948. Cette vache a deux records de plus de 100 livres de gras.

Les éleveurs de dinde de Bouchette sont bien organisés pour la vente

Le 15 décembre dernier avait lieu à Bouchette un Cartel (Pool) très réussi de dindes abattues.

De nombreux acheteurs de Hull, de Maniwaki et de la région s'étaient donnés rendez-vous à Bouchette dans l'espoir de se porter acquéreurs des 13,000 liv. de dindes offertes en vente. Les cultivateurs ont pu obtenir 67 sous la livre pour les oiseaux de catégorie spéciale, 65 sous pour les A, 63 sous pour les B et 60 sous la livre pour la classe C. Ces prix payés à Bouchette constituent certainement un record pour produits avicoles vendus dans la région.

Sur 13,000 liv. de dinde vendues 61% du lot furent classées A et Spécial, 34% B et 5% seulement C. C'est probablement la meilleure classification obtenue à date par des cultivateurs de Bouchette qui ne sont qu'à leur début dans l'élevage de la dinde. A l'heure actuelle, le gérant de la Coopérative de Bouchette, M. Raoul Patry, a des commandes pour plus de 4,000 dindonneaux pour l'année 1949.

Ces Cartels de volailles ont pris naissance dans la région en 1939 et ceci grâce au travail d'organisation des instructeurs avicoles et des agronomes locaux. Depuis 1939, il s'est expédié à chaque année sur les marchés de 50,000 à 60,000 liv. de volailles et ceci à la grande satisfaction des cultivateurs. On organise généralement de 4 à 5 cartels de volailles au cours de l'année et toutes les volailles mises en vente sont d'abord abattues à domicile, puis pesées, classées et emballées dans une salle sous la surveillance des officiers fédéraux et provinciaux.

Le but principal de ces cartels est d'aider le cultivateur à obtenir des plus hauts prix pour ses produits en groupant les ventes et c'est en améliorer également la qualité par une classification assez sévère. Ainsi, d'une année à l'autre, les éleveurs de volailles, instruits par la classification, se sont améliorés à un tel point qu'il fut possible en décembre dernier d'expédier des volailles d'aussi belle qualité.

A Bouchette, le travail d'organisation avait été confié au gérant de la Coopérative, M. Raoul Patry, à l'instructeur avicole, M. Joachim Meunier, et à M. Bernard Boulais, agronome du comté de Gatineau. Deux employés du Ministère Fédéral étaient en charge du classement et de l'emballage.

PEINTURE
GARANTIE
Le gallon **$2.75** et plus
Directement du fabricant
Liste de prix sur demande à:
R. TROTTIER
15761 Bellerive,
Pte aux Trembles, Montréal

Vingt pour cent des poussins mis en élevage sur nos fermes meurent avant d'avoir atteint l'âge de six mois. C'est là un tribut fort onéreux puisque des enquêtes ont démontré que dans les troupeaux où la mortalité est de 15 à 20 pour cent, il faut 27 livres de grains et de moulées pour nourrir un oiseau jusqu'à six mois, alors qu'il n'en faut que 21½ li-

(Suite à la page 27)

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.
Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de *trop* engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10; 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai *seulement* 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Précieux conseils avicoles donnés à la journée d'étude de Marieville

Par J.-B. ROY, agronome, publiciste de la Coopérative Avicole du Québec

Plus de 150 aviculteurs du comté de Rouville et des environs assistaient, le 26 janvier dernier, en la salle paroissiale de Marieville, à une intéressante journée d'étude. Celle-ci avait été organisée conjointement par le couvoir coopératif local et la Coopérative des produits avicoles de Marieville, en collaboration avec M. Roland Pigeon, instructeur avicole.

M. L.-A. Mondou, agronome du comté, présida ce ralliement et présenta les conférenciers.

M. Larivière, président du couvoir, souhaita la bienvenue aux aviculteurs. On remarquait Damien Desjardins, instructeur avicole, Jacques de Broin, président du Comité des Industries avicoles, P.-H. Marsot, secrétaire de l'Association R.O.P., E. Robidoux, gérant de l'abattoir de Marieville, G.-H. Arès, gérant du couvoir, ainsi que la plupart des directeurs de ces deux associations. Dans l'assistance les dames étaient particulièrement nombreuses.

Les conférences

Premier conférencier au programme, M. J.-Ubald Pilon, chef de la division de l'Aviculture, signala que "depuis deux ans les couvoirs privés gagnent du terrain et que si les couvoirs coopératifs veulent soutenir la concurrence, il leur faut promouvoir les ventes, recourir à l'annonce et continuer à améliorer la qualité de leurs poussins". Il souligna également l'importance de baisser le coût de production par l'efficacité des troupeaux.

Les marchés avicoles

Traitant la question des marchés pour 1949, M. Noé Hénault a dit que les perspectives étaient intéressantes, surtout pour la chair de volaille. Il est d'opinion que nous aurons encore le débouché américain en 1949. Aucune surproduction n'est à craindre et les aviculteurs doivent produire assez pour permettre au Canada d'honorer ses engagements avec le Royaume-Uni. A cette fin, les autorités ont convenu, depuis le 17 janvier, de ne permettre l'exportation aux Etats-Unis que d'une quantité d'oeufs canadiens équivalente à 10% de ce que notre pays expédie en Angleterre.

"Il importe, dit encore le conférencier, de tenir le prix des oeufs à la portée du consommateur, de faire de la propagande pour activer la consommation et de mettre toujours sur le marché un produit de bonne qualité.

M. Hénault conclut que 1949 devrait être encore une bonne année pour les aviculteurs. Il recommande donc aux éleveurs de ne pas vendre leurs poules et de faire un élevage normal avec des poussins hâtifs afin d'avoir des poulettes qui seront en ponte tôt à l'automne, alors que les oeufs se vendent bien.

Troupeaux souches

Troisième conférencier au programme, M. Herman Dumaine, agronome, chef inspecteur R.O.P., définit les caractères héréditaires et contrôlables du poussin parfait. Les couvoirs pourraient produire de tels poussins, en employant comme reproducteurs des cochets et des poulettes R.O.P. M. Dumaine expose alors un plan basé sur la formation de troupeaux souches chez les meilleurs membres des couvoirs, tel qu'expliqué et illustré dans l'attrayante plaquette que vient de publier l'Association des Eleveurs Contrôleurs R.O.P. Nous y référons le lecteur. La brochure se vend 10 sous, au secrétariat de l'Association, 407 McGill, chambre 801, Montréal.

Programme d'élevage

On avait demandé au secrétaire-gérant de la Coopérative Avicole du Québec de parler de l'élevage des poussins.

De tous les facteurs qui contribuent à hausser le coût de production dans les basses-cours du Québec, dit M. Benoit, la mortalité dans les troupeaux est peut-être celui qui joue l'influence la plus néfaste.

QUIÉTUDE D'ESPRIT

La Canada Life y a largement contribué pour le Nombre toujours Croissant d'Hommes et de Femmes en 1948



Nos représentants ont créé plus de nouvelle protection en 1948 qu'au cours de toute année précédente

FAITS SAILLANTS DE L'ANNEE

Paiements aux Détenteurs de Polices et Bénéficiaires	$ 24,282,552
Assurance Nouvelle (annuités exclues)	122,797,159
Affaires Nouvelles en Annuités	17,434,506
Assurance en Vigueur (annuités exclues)	1,151,926,450
Affaires en Vigueur en Annuités	153,639,491
Total de l'Actif	369,875,349
Surplus	19,234,976
Intérêt Acquis	3.82%

Un plus bel avenir pour vous et les vôtres!

The CANADA LIFE Assurance Company

Aux dirigeants de nos syndicats

Etre président, vice-président, secrétaire ou directeur d'un syndicat ou d'un cercle de l'U.C.C., est-ce seulement une fonction honorifique? Sûrement pas.

Un syndicat est fécond très souvent dans la mesure où ses dirigeants sont actifs. Cette année, tous devront redoubler d'efforts, car ceux qui veulent payer seulement $3.00 de cotisation peuvent le faire jusqu'au 1er avril. Aussi les 38,000 membres de l'an dernier devraient tous avoir payé leurs contributions avant le 1er avril.

Comment peut-on arriver à ce résultat? C'est très simple. Que les dirigeants d'un syndicat par exemple, s'entendent entre eux et divisent la paroisse en section. Chacun reçoit un rang ou un bout de rang qu'il doit parcourir de porte en porte pour solliciter le renouvellement de la contribution.

Cette visite peut se faire le dimanche ou un soir de la semaine. Chaque directeur peut se faire aider d'un membre, et le travail se fait très rapidement, dans un soir ou deux.

Cette méthode est excellente. Elle vaut la peine d'être essayée.



St-Patrice de Magog

(Stanstead)

A notre assemblée du 7 décembre, il fut décidé que notre syndicat demanderait au député provincial d'appuyer la loi des conventions collectives pour les produits de la ferme. Il fut aussi décidé d'organiser immédiatement dans les rangs, des équipes d'étude pour suivre le cours à domicile.

L. G. Roy, secrétaire

Ste-Germaine

(Dorchester)

Le 22 décembre avait lieu l'assemblée mensuelle de notre syndicat de l'U.C.C. sous la présidence de M. Joseph Bizier.

A l'unanimité, on adopta la résolution suivante: que demande soit faite à la société coopérative de faire l'achat de crics pour les cultivateurs.

Il fut aussi question d'acheter un bélier mécanique pour le travail sur les fermes.

Julien Bernard, secrétaire

Saint-Charles Garnier

(Rimouski)

Lors de son assemblée annuelle, le syndicat fit l'élection des nouveaux directeurs. Voici les noms de ceux qui dirigeront nos activités pour cette année: Président: Antonio Guy; vice-président, Omer Bernier; directeurs: Antoine Béland, Placide Roy, Jean B. L'Arrivée, Louis Gagnon et Adalbert Gagnon. M. l'abbé René Roy reste notre aumônier.

J. André Briand, secrétaire

St-Elzéar

(Beauce)

Voice les noms de ceux qui forment le nouveau bureau de direction de notre syndicat: Président, Josaphat Marcoux; vice-président, Joseph Marcoux; Directeurs: MM. Roland Bélanger, D. Berthiaume, Antonio Lehoux, Georges-Aimé Sylvain, Honoré Guay. L'aumônier est M. l'abbé Eusèbe Labbé, curé.

Au cours de cette assemblée, M. Josaphat Marcoux qui assistait au congrès d'Industrie laitière de St-Georges donna un résumé de cette journée.

Emile Lamontagne, secrétaire

St-Méthode

(Frontenac)

Lors de notre dernière assemblée, on fit l'élection et voici comment est composé notre nouveau bureau de direction: Président, Hilaire Tardif; Vice-président, Treffé Dorval; directeurs, Philippe Turcotte, Ernest Marois, Adélard Doyon, Adalbert Bisson et Félicien Tardif.

M. l'abbé Nadeau, aumônier diocésain, nous expliqua la manière de bien faire fonctionner un syndicat de l'U.C.C.

Frs. Nadeau, secrétaire

Remerciements à saint Isidore

Monsieur Alfred Robin, de Ste-Lucie Beauregard, comté de Montmagny, désire remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu la guérison de deux chevaux et d'un boeuf.

Convocations

DIMANCHE, le 13 février

Albertville,
Amos,
Barraute, (Abitibi),
Beaudry, (Témiscamingue),
Compton,
Contrecoeur,
Davangua,
Huberdeau,
Lac-au-Saumon,
Lac-aux-Sables,
L'Annonciation,
Les Etroits,
Lotbinière,
Notre-Dame-des-Bois, (Frontenac),
Rivière-Turgeon, (Abitibi),
Saint-André de Matapédia,
Saint-Athanase, (Iberville),
Saint-Benoit Labre,
Saint-Bruno,
Sainte-Gertrude de Pontiac,
Saint-Martin,
Saint-Tharsicius, (Matapédia),
Saint-Vianney, (Matapédia),
Stoke Centre,
Ville-Marie.

LUNDI, le 14 février

Albanel, (Roberval),
Angers, (Papineau),
Arthabaska,
Beauharnois,
Cookshire,
Fortierville, (Lotbinière),
Katevale,
La Rédemption,
Les Trois-Pistoles,
Montebello,
Oka,
Saint-Barthélémy,
Sainte-Cécile,
Saint-Eusèbe, (Témiscouata),
Saint-Justin,
Saint-Valère,
Thurso, (Papineau),
Notre-Dame-du-Lac.

MARDI, le 15 février

Saint-Camille, (Wolfe),
Sainte-Cécile, (Frontenac),
Saint-Honoré, (Chicoutimi),
Saint-Magloire, (Bellechasse)
Saint-Marcel, (Richelieu),
Saint-Stanislas de Kostka.

MERCREDI, le 16 février

Ancienne Lorette,
Arthabaska,
Danville,
Saint-Augustin, (Portneuf),
Saint-Charles de Bellechasse,
Saint-Isidore, (Compton),
Saint-Etienne de Lauzon.

JEUDI, le 17 février

Saint-Eleuthère, (Kamouraska).

VENDREDI, le 18 février

Saint-Mathieu, (Rimouski).

St-Alphonse de Granby

(Brome)

Lors de l'assemblée tenue le 10 janvier, les membres du syndicat de St-Alphonse de Granby ont procédé au choix d'un bureau de direction pour 1949. Voici les noms: Président, M. Louis Barré; vice-président, Maurice Beaudry; directeurs, Odilon Choinière, Alphonse Ruel, Honorius Viens, Ernest Viau et Elphège Langlois. L'aumônier est M. l'abbé Albany Beauregard.

Ernest Sauvage, secrétaire

Faits et...

(Suite de la page 11)

livres représentant 34 pour cent de la récolte totale.

L'évaluation de la récolte totale de bleuets s'élève à $1,394,695 en 1948 comparativement à $1,268,596 l'année antérieure, soit une augmentation de 11 pour cent. Les prix moyens payés aux cueilleurs furent respectivement pour ces deux années de 15 et 11 cents.

Senteur de pin dans l'étable

Le Phosph-Etable, superphosphate soumis à un traitement spécial, permet d'obtenir un fumier dégageant une saine odeur de pin. Le superphosphate désodorise le fumier en absorbant les gaz désagréables dans les rigoles à purin, il adoucit l'air de l'étable, embellit celle-ci et favorise l'hygiène et la santé des bêtes. Son principal avantage, toutefois, consiste à accroître et à équilibrer les principes fertilisants du fumier en l'enrichissant en phosphore et en fixant dans le purin l'azote et la potasse si précieux.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamain MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Madame Henry Brown, décédé le 31 décembre dernier. L'époux de la défunte est membre du cercle de l'U. C. C. de Saint-Claude.

Madame Prudent-C. Gadbois, décédée à Beloeil, le 27 janvier dernier, à l'âge de 65 ans. L'époux de la disparue fait partie du cercle de l'U. C. C. de Beloeil depuis nombre d'années.

Monsieur Amédée Poulin, décédé à Saint-Sébastien, le 22 janvier, à l'âge de 75 ans. Le défunt était le père de M. Phydime Poulin, membre actif du syndicat de l'U. C. C. de Saint-Sébastien, comté de Frontenac.

Aux familles éprouvées, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Combien? Combien?

Au cours du mois de Janvier, les hommes d'affaires font l'inventaire. Les cultivateurs aussi sont des hommes d'affaires. Avez-vous pensé à faire votre inventaire? L'avez-vous fait? Si vous pensez que votre syndicat n'a pas donné son plein rendement en 1948, il faut faire mieux cette année. Demandez-vous:

1—Combien mon syndicat compte-t-il de membres à l'heure actuelle?

2—Combien en comptait-il à la même date l'an dernier?

3—Combien y a-t-il de cultivateurs dans ma paroisse qui ne sont pas membres de l'U.C.C.?

4—Qu'ai-je fait et qu'est-ce que je peux faire pour les amener à devenir membres du syndicat?

Lorsque vous avez bien répondu à ces questions, vous allez voir Baptiste, membre de votre syndicat, vous lui posez les mêmes questions, et ensemble vous allez prendre les renouvellements et recruter de nouveaux membres.

Lq doctrine sociale...

(Suite de la page 17)

"On ne saurait trop le répéter: puisque grèves et *lock-out* sont des solutions violentes, analogues à la guerre et amenant comme elle les conséquences les plus fâcheuses, soit par les sentiments de haine excités, soit par la misère et la ruine économique, il faut n'y recourir que si l'on ne peut faire autrement. L'éducation professionnelle doit viser d'abord à orienter vers la conciliation et l'arbitrage, en enracinant les sentiments de justice et de conscience". *(Précis de la doctrine sociale catholique,* page 275).

Enfin, une des meilleures façons de prévenir les conflits entre ouvriers et patrons, c'est le contrat de travail, ou contrat collectif, par lequel employeurs et employés déterminent d'avance le salaire et les autres conditions du travail. Ce sera l'objet de notre prochaine leçon et nous en ferons l'application à la classe agricole.

QUESTIONNAIRE

1—Qu'est-ce que la grève? Qui en est responsable?

2—La grève est-elle un bien? Est-elle permise?

3—A quelles conditions la grève est-elle licite?

4—Quels sont les moyens de prévenir la grève?

5—Les ouvriers doivent-ils se soumettre à la décision de l'arbitre?

6—Quel est le grand remède contre les conflits du travail?

7—Comment les unions ouvrières peuvent-elles empêcher la grève?

8—Que doit faire l'Etat en cas de grève?

L'abstinence totale est en plein essor

Le nombre des membres des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc est passé de 54,841 à 71,211 au cours de l'année 1948, soit 36,926 Lacordaire et 34,285 Jeanne d'Arc. Soixante-douze cercles nouveaux ont été fondés. Deux nouveaux diocèses s'organisent: Alexandria et Edmundston. Rimouski a été subdivisé en deux districts, ainsi que Chicoutimi. Auseul point de vue économique ,on estime qu'au cours de l'année au delà de dix millions de dollars ont été détournés de l'alcool au bénéfice du bien-être par les 71,211 abstinents du Canada.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

À remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de trois dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom .....
Paroisse .....
Bureau de Poste .....
Comté .....
.....
.....

NOTE IMPORTANTE. — Dans les paroisses relevant des Fédérations de Joliette et du Saguenay, la cotisation à $6.00 est en vigueur depuis le congrès général d'octobre 1948.

RADIO

LE COMITE DES FONDATEURS

Pour répandre la connaissance des éminents personnages qui plantèrent la Foi dans le Nouveau-Monde, le Comité des Fondateurs a institué un Bureau de propagande dont le directeur est le R.P. Antonio Poulin S. J. Depuis déjà cinq ans le Comité a son programme grâce à l'amabilité de Radio-Canada. Le programme "LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS" est dû à la plume de Guy Dufresne et la réalisation en est confiée à Guy Mauffette. Il passe sur les postes Radio-Canada le dimanche à 5 heures.

LE REVEIL RURAL

Voici les principales émissions du Réveil rural pour la semaine du 13 février, aux heures habituelles. Dimanche le 13, causerie de M. Stephen Vincent. Lundi, le 14, les Conseils de la Semaine, par M. G.-N. Fortin. Mercredi, le 16, interview de M. Roland Deschamps, ingénieur forestier. Samedi, le 19, interview de M. Nazaire Parent, du ministère de l'Agriculture. A la partie récréative du programme, outre les artistes habituels, on entendra, le 18 février, les chansons de l'excellente interprète française, Louise Darios.

LES INVITES AU "CHOC DES IDEES"

A la prochaine émission du "Choc des idées," mardi, le 15 février, à 8 heures du soir, les entretiens porteront sur "La Jeunesse et l'Agriculture" et, tout particulièrement, sur l'éducation des enfants.

Les conférenciers seront M. Jean-Charles Magnan, directeur de la Société canadienne d'enseignement postscolaire, et M. l'Abbé Lorenzo Angers, directeur de l'école d'agriculture à Chicoutimi.

TEMPERATURE

Le dernier mois de janvier a été le plus doux depuis 1937 et trois de ses journées ont été chaudes au point de constituer un record pour les 74 dernières années. C'est ce que révèlent les chiffres recueillis par l'Observatoire de l'Université McGill.

Le record le plus extraordinaire est certes celui qui a été établi le 16 de ce mois alors que le mercure a fait une ascension rapide, pendant toute la journée, pour atteindre 43.5 degrés au-dessus de zéro au début de la soirée soit vers 7 h. p.m. Quelques jours plus tôt, les 8 et 9, un autre record avait été établi, comparaison également faite avec chacune des 74 dernières années, mais cette fois par le minimum que la température "n'avait pu dépasser", durant ces deux jours. Le 8, le mercure n'était descendu à aucun moment au-dessous de 35.1 degrés, et, le lendemain, le minimum de 30.0 constituait un nouveau record, pour une seconde journée consécutive.

Sans mériter de passer dans les annales, les maximum atteint par le mercure à certains autres jours valent d'être signalés C'est ainsi que les thermomètres ont "voisiné" 35 et 40 à plusieurs reprises, notamment les 5, 7, 19 et 28 janvier. Ce qui contraste singulièrement avec l'an passé, alors que 36 au-dessus de zéro, le maximum pour le mois, n'avait été atteint qu'à deux reprises.

Au cours de janvier, le mois "normalement" le plus froid de l'hiver canadien, les trois journées, les plus froides ont été celles où le mercure est descendu le plus près de zéro, sans cependant le dépasser "par le bas". Et ces journées ont été les 20 et 21, puis les samedi et dimanche de la dernière fin de semaine.

Les conditions atmosphériques du mois font un singulier contraste avec celles qui ont prévalu pendant la même période, l'an dernier. Le mercure était alors descendu au-dessous de zéro à dix reprises différentes Le 15 janvier, il avait marqué près de 10 sous zéro; le 23, 10 bien comptés, et le 30, plus de 16.

L'ASSURANCE-VIE DE L'U.C.C.

Qu'est-ce que l'Assurance?

C'est un service social destiné à couvrir des pertes occasionnées par un décès, un incendie, un accident, etc.

Qu'est-ce que l'assurance-vie?

C'est un moyen de protection et aussi un moyen d'épargnez. L'assurance-vie protège la famille toute entière, femme et enfants; elle aide l'épargne en faisant économiser les sommes nécessaires pour payer les frais de la dernière maladie, les frais d'enterrements, etc.

Qu'est-ce que la "MUTUELLE-VIE DE L'U.C.C."?

C'est une société de "secours mutuels", une société organisée par l'Union Catholique des Cultivateurs, pour permettre aux membres de l'Union, de la classe agricole et à leurs familles de se procurer au meilleur compte possible, l'assurance-vie dont ils ont besoin.

AVEZ-VOUS UN PROPAGANDISTE DES ASSURANCES DE L'U.C.C. DANS VOTRE PAROISSE?

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Monsieur Truman et la paix

Dans ces temps d'incertitude il est bon d'entendre de la bouche du nouveau Président des Etats-Unis ces paroles de paix: "J'aiderai tous les peuples et maudite soit la guerre".

Car monsieur Truman, à la tête des Etats-Unis et à la face du monde entier, n'a pas craint d'affirmer ses convictions et d'indiquer sa ligne de conduite . . .; il faut l'en féliciter et lui dire toute notre admiration . . .

Monsieur Truman est certainement l'homme voulu par Dieu pour la paix du monde; son élection le prouve et ses relations avec le Saint-Père, Pie XII, sont des gages d'espoir pour l'humanité.

Maudite soit la guerre; maudites les alliances de nations contre nations; maudites les combines vénales ou aveugles des capitalistes et des politiciens, qui amènent les peuples à s'égorger et à s'anéantir pour vendre leurs engins de mort; maudites les campagnes de haines et de mensonges, faites par des chiens lêchants, payés par les êtres les plus méprisables du monde moderne.

Oui, monsieur Truman, Dieu nous dit: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". "Tu ne tueras point". . . "Bienheureux les amis de la paix car ils seront appelés les enfants de Dieu . . ."

C'est avec de telles paroles que le Fils de Dieu est venu sur la terre pour sauver le monde, ce monde fait par son Père pour sa gloire et non pas pour l'assouvissement des plus basses passions, des méchancetés et des cruautés d'une soldatesque énervée et animalisée par ces sauveurs marionnettes et qui n'ont d'humain que l'apparence.

L'acceptation de la guerre, comme solution aux problèmes que les nations ont à résoudre entre elles, est une injure à l'intelligence humaine; parce que c'est reconnaître comme supérieure aux lumières de la raison, la force hasardeuse et brutale.

Aussi, nous pouvons affirmer qu'en présence de l'ordre divin: "Tu ne tueras point", il n'y a pas de chef, sur la terre, qui a le droit de déclarer la guerre, et, la plus grande puissance terrestre se heurte à cet ordre: "Tu ne tueras point" . . . commandement fait par Dieu pour la protection des êtres créés et dépendants de Lui seul . . . Nous sommes vivants parce que Dieu l'a voulu et nous existons également par sa seule volonté . . .

Mais ne serait-il pas possible, humainement parlant, de dire que des chefs élus par leurs semblables et acceptés par eux, puissent avoir le droit de déclarer la guerre ?

Jadis, il y avait pour les peuples comme pour les individus le droit à la légitime défense et ce droit existe toujours en vertu du commandement mentionné ci-dessus; mais, ce genre de peuples, barbares et puissants, incapables de comprendre les autres et qui les attaquent sans raison, n'existe plus.

De nos jours, il y a assez de compréhension partout pour s'entendre, à condition que les peuples capitalistes ne voient pas tout en bien chez eux et tout en mal chez le voisin.

"Tu ne tueras point" est un commandement qui lie tous les électeurs, et l'élu, même le plus puissant, ne peut s'en affranchir.

Nemo dat quod non habet: personne donne ce qu'il n'a pas. Or nous n'avons pas le droit de tuer, nous électeurs, et, conséquemment, il est logique et de gros bon sens de conclure qu'il en est ainsi de notre député, ministre, premier-ministre et Très Honorable, (même si ce dernier est avant tout le serviteur du Roi et de l'Empire).

En conclusion, la guerre est la plus grande calamité de tous les maux et nous devons prier Dieu de donner au Président des Etats-Unis toute la sagesse et le courage dont il a besoin pour dominer les trusts du démon de la guerre et vaincre les sophismes des faux amis de la paix qui, partout et toujours, s'accaparent l'argent des peuples pour la préparation de guerres futures.

Soyons des hommes de bonne volonté et de paix !

Demetrius BARIL, C.R.
418, rue Saint-Sulpice,
Montréal.

Témoignages . . .

(suite de la page 28)

Dans un chantier coopératif, une visite de ce genre signifie naturellement un cercle d'étude et celui tenu ici à cette occasion fut des plus instructifs et intéressants.

Après une prière récitée par M. le Curé, l'on dépouilla la traditionnelle boîte aux questions. Elles furent nombreuses et portaient sur des sujets variés: grande utilité pour la paroisse de posséder une caisse populaire et un syndicat de travail, l'organisation des travaux de voirie en coopération pour les journaliers, l'élévation de la cotisation à l'U.C.C. à $6.00, etc. Le sujet qui nécessita le moins de discussion fut celui de la cotisation à payer à notre association professionnelle, car tous la trouvèrent juste et raisonnable et aucune voix dissidente ne se fit entendre.

Un aperçu général de la marche des opérations fut présenté par le commis et les chiffres prouvèrent hors de tout doute, et contrairement à certaines fausses rumeurs, que le chantier est dans une position des plus favorables.

Après une allocution des plus goûtées de M. Ménard, ainsi qu'un bon mot de félicitation et d'encouragement de M. le Curé, le président du chantier, M. Pierre Allen, remercia les visiteurs de leur venue et les invita à renouveller ce geste, ce qu'ils promirent de faire à la prochaine occasion.

Le chant "O Canada" termina cette soirée si bien remplie.

Louis-Philippe FILLION,
Chantier Coopératif
de Clericy



Notions élémentaires de COMPTABILITE AGRICOLE

Un guide précieux, par le prof. Chs Gagné, de Ste-Anne-de-la-Pocatière.
(Cours à domicile 1938-39)

- **15 cts l'unité**
- **$1.50 la douzaine**

LE SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, ave Viger

DEMANDEZ AU SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C. LA LISTE DE SES PUBLICATIONS A PRIX MODIQUES.

LE GUIDE

Bulletin mensuel à l'usage des dirigeants des syndicats de l'U.C.C.
TOUS LES DIRIGEANTS
de nos syndicats doivent recevoir le GUIDE.
(Abonnez-vous en utilisant ce coupon)

Le Guide,
515, avenue Viger, Montréal (24)

Notre syndicat désire abonner tous ses directeurs ainsi que M. l'aumônier et le secrétaire. Je vous envoie donc la somme de .... pour l'abonnement de :

NOM du président .....
NOM du vice-prés. .....
NOM du secrétaire .....
NOMS des directeurs (5) .....
.....
.....
.....
.....
NOM de l'aumônier .....
PAROISSE DE ..... Rang .....
Comté .....

L'abonnement est de 0.50 par année.
Chaque abonné reçoit le GUIDE personnellement.
LE GUIDE est un bulletin INDISPENSABLE à nos dirigeants de syndicats

ECONOMISEZ... EN ROULANT VOS CIGARETTES

AVEC

British Consols

Tabac à Cigarettes



DE VIRGINIE: DOUX: SUAVE

Vue d'ensemble sur la coopérative..

(Suite de la page 10)

années 1930-1935 et déclenchera un mouvement parallèle dans Québec à partir de 1938. Dans la péninsule gaspésienne, sur le golfe Saint-Laurent, le mouvement prendra encore plus d'envergure; il visera à l'organisation coopérative de toute une série de communautés villageoises adonnées soit à la pêche, soit à l'exploitation forestière. Autour des coopératives de pêcheurs, qui se développeront soudainement comme feu en forêt, s'agglomèreront les autres institutions coopératives de consommation et de crédit. Depuis 1944, la province de Québec fait de plus l'expérience en grand, avec l'aide de l'Etat, de l'électrification rurale par la coopérative; et la rareté des logements, due à l'insuffisance des constructions domiciliaires pendant la guerre, a assuré le succès encore modeste de divers types de coopératives de construction et d'habitation.

Pour résumer, constatons que la Division de l'Economie du Ministère fédéral de l'Agriculture estimait comme suit les forces coopératives canadiennes en 1946: 1,953 coopératives agricoles, 2,432 caisses populaires, 410 coopératives d'assurance-incendie, quelque 500 coopératives de consommation, 87 coopératives de pêcheurs, des coopératives d'hospitalisation, d'amusements en commun, de transport en commun, de construction, de camionnage, d'électrification rurale, 2,768 coopératives de téléphone, 4 coopératives d'utilisation des machines agricoles, 5 coopératives de main-d'oeuvre agricole ou d'exploitation en commun, quelques mutuelles d'assurance-vie.

A l'analyse générale, les chiffres de la coopération en agriculture dégagent l'impression que ce sont les provinces des Prairies (Manitoba, Saskatchewan, Alberta) qui l'emportent haut la main: en 1943-1944, 66% des ventes coopératives des produits agricoles ont eu lieu dans ces trois provinces (35% dans la seule Saskatchewan), alors que l'Ontario et le Québec n'avaient respectivement que 11 et 7%. Quant aux produits ainsi vendus, la liste en est très variée, mais 98% des ventes se groupent en 6 catégories: céréales et semences, bétail sur pied, produits laitiers, fruits et légumes, tabac, produits avicoles.

A cause même de la diversité des orientations signalées précédemment, ce tableau général ne donne pas une juste idée de la situation véritable. En effet, c'est surtout dans le domaine des céréales et du bétail sur pied que les provinces de l'Ouest ont une grande influence, deux catégories de produits qui constituent à elles seules, 73% du chiffre d'affaires global des coopératives de ce type. On connaît dans le monde entier les célèbres "Wheat Pools" canadiens qui, un temps, ont dominé, par leur contrôle de la moitié des récoltes, la distribution des centaines de millions de boisseaux de blé que le Canada avait à écouler chaque année sur les marchés mondiaux. Encore aujourd'hui, en dépit des difficultés qu'ils ont rencontrées par suite de la crise mondiale des années 1930-1935, ils s'assurent une bonne moitié des recettes provenant du commerce des céréales dans l'Ouest canadien. Les coopératives de bétail, moins fortes, y assument tout de même encore une proportion allant du quart au tiers des affaires.

Dans la spécialité fruits et légumes, la Colombie-Britannique, avec ses puissantes coopératives de pommes, s'assure près de la moitié des recettes provenant de la culture des fruits. En Nouvelle-Ecosse, autre province où la pommiculture joue un rôle important, 40% des ventes passent par les coopératives. Dans le Québec, le pourcentage s'est élevé jusqu'à 34% vers 1936, mais est en régression depuis (16.8% en 1944). Les producteurs de tabac s'intéressent aussi à la coopération et disposent ainsi de 90% d'une production évaluée à 30 millions de dollars.

Restent les autres produits agricoles, en particulier les produits laitiers, plus caractéristiques des économies agricoles de culture mixte. Ici, au contraire, ce sont les provinces de Québec et d'Ontario qui dominent avec, respectivement, 30 et 22% des ventes coopératives. Considérés par rapport à l'ensemble des recettes provenant des produits laitiers dans chaque province prise séparément, les mouvements québécois et ontariens ne sont cependant pas les plus puissants. Celui du Québec l'est déjà plus que celui de l'Ontario (19.3% des recettes globales contre 10.1%); mais les coopératives de Colombie contrôlent 55% de l'activité dans leur province, celles de l'Alberta, 34% et celles des Provinces Maritimes, 23%. Par son organisation générale, son chiffre d'affaires qui dépasse 40 millions de dollars, ses quelques 400 sociétés s'occupant non seulement de la vente d'un seul produit ou catégorie de produits, mais de tous les produits que leurs membres trouvent opportun d'écouler par la coopération, la Coopérative Fédérée de Québec constitue l'organisme coopératif agricole le plus fort et le mieux organisé au Canada, après les "Pools". Un peu partout, les diverses coopératives agricoles ne s'occupent pas uniquement de ventes, mais d'achats de fournitures diverses, d'outillage ou de matières premières pour leurs membres, et même, dans certains cas, de marchandises d'usage courant, qui relèvent ordinairement de la coopérative de consommation.

Dans l'ensemble, le mouvement coopératif agricole au Canada est donc bien lancé, consolidé par de nombreuses années d'expérience, et encore en plein progrès. Depuis 1937, le nombre des sociétés locales a presque doublé en un mouvement annuel quasi continu, alors que le nombre des membres lui-même a plus que doublé: limité encore à 400,000 en 1937, il touchait presque le million en 1946. Dans la province de Québec, la coopération entre de plus en plus dans les moeurs des populations rurales, à qui elle apparaît comme un moyen de créer des institutions adaptées aux exigences techniques d'un monde moderne, sans mettre en cause les valeurs sociales et familiales traditionnelles que menace le capitalisme et auxquelles nos agriculteurs tiennent encore: propriété individuelle du sol, exploitation agricole moyenne et familiale excluant l'existence d'un prolétariat agricole, activité, mode de vie familiale plutôt que commercialisée et spéculative.

La province de Québec a été la pionnière dans le domaine des coopératives de crédit et reste en tête, puisqu'on y trouve près de 45% des organisations de ce genre, groupant un peu plus de 60% des sociétaires et de 85% de l'actif. La première caisse populaire de Lévis, qui "a servi de modèle à l'expansion considérable de ce genre de sociétés tant au Canada qu'aux Etats-Unis (1)", n'a pas été suivie, tout d'abord, de progrès rapides. Quinze ans après sa fondation, il n'y avait encore que 91 caisses; et seulement 194 en 1930. Ces premiers développements se limitèrent d'ailleurs en grande partie à la province de Québec.

Le grand mouvement commença avec la crise économique de 1929. Il se déclenche alors dans la Nouvelle-Ecosse, chez les catholiques écossais de la région d'Antigonish, sous la direction de leur université et avec un animateur de grande classe: l'abbé Coady. L'Université d'Antigonish intègre la formule des caisses populaires québecoises dans son plan général de réorganisation coopérative de l'économie d'une région de pêcheurs et de mineurs réduits par la crise à la plus extrême pauvreté. Elle y ajoute ce qui avait fort manqué au mouvement québecois: une technique de propagande coopérative, insistant plus sur la valeur et le sens profond de la coopération que sur les avantages immédiats qu'elle peut procurer, visant donc à former des coopérateurs d'abord, les coopératives ne constituant que les fruits à cueillir en leur temps. Selon cet esprit, l'organisation coopérative commence, avant tout, par des cercles d'étude. Pour embrayer leur mouvement, les professeurs du service extérieur de l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish firent 1,300 cercles d'étude dans la seule année 1939.

Les résultats furent tout d'abord probants en Nouvelle-Ecosse même où, relativement à la population, se trouve le plus grand nombre de caisses. Puis cette activité nouvelle donna un choc à l'organisation québecoise, qui se mit à avancer à pas de géant dans les cadres d'une Fédération des Caisses populaires Desjardins du Québec, elle-même décentralisée en une série d'Unions régionales. Ces organismes fédérés laissent à chaque caisse son autonomie entière, lui imposant toutefois une inspection de livres et certaines règles de placements; il s'en développe actuellement dans toutes les provinces.

(1) Rapport de la Commission d'Enquête, etc. p. 249.

Aujourd'hui les caisses populaires sont répandues dans tout le pays. Elles atteignent le chiffre de 2,422 en 1946 et sont en progrès rapide et constant depuis 1940. Leurs sociétaires sont au nombre de 700,000 mais leurs dépôts, d'environ 200 millions de dollars, res-

(suite à la page 18)

Le tracteur à chenilles

par Louis-Philippe Poulin, B.S.A.

Une brochure éminemment pratique que devraient diffuser les coopératives ou syndicats d'utilisation des tracteurs à chenilles (bull-dozer).

Prix: $0.25 l'unité, $2.50 la douzaine.

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24)

Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

LES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES OPERENT SOUS LA SURVEILLANCE DU MINISTERE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE
LES POUSSINS CERTIFIES DES COUVOIRS COOPERATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

Couvoir coopératif de
ST-EUGENE
Drummond
Capacité: 16,000 oeufs
Races: NH
Epreuve rapide
Réaction: 00%
Demandez nos prix
Eugène FRECHETTE, gérant

Couvoir coopératif de
ST-ISIDORE
Comté de Dorchester
Capacité 72,000 oeufs
Races: PRB — NH
Epreuve rapide
Réaction 0%
Benoit PARENT, gérant

Syndicat avicole de
VALLEE JONCTION
Beauce
Capacité: 66,000 oeufs
Races: PRB — NHR — LS
Hybrides
Valérien CLOUTIER, gérant

Couvoir coopératif de
L'EPIPHANIE
Poussins de haute qualité
Plymouth Rock barrés
Poussins mélangés — 15c
Poulettes — 37c
Cochets — 6c
C. N. R. et C. P. R.
Paul-Emile FOREST, sec.-gér.

Couvoir coopératif de
Comté de Portneuf
Capacité 66,000 oeufs
ST-AUGUSTIN
Races: PRB — LB — RIR
Hybrides — PRB x RIR
Epreuve rapide
Réaction 0%
Raymond COTE, gérant

Couvoir coopératif de
SHERBROOKE
43, rue Lansdowne
Capacité 42,000 oeufs
Races LB — NH — LS — PRB
Hybrides NH x PRB — Dindes
Epreuve rapide
Réaction 0%
D. PARENT, gér.

Couvoir coopératif de
STE-GERMAINE
comté de Dorchester
Capacité: 66,000 oeufs
Races PRB — Hybrides — PRB x NH Dindes bronzés
Epreuves rapides
Réaction: .0%
Stanislas Fortin, gérant

Couvoir coopératif de
VAUDREUIL
Comté de Vaudreuil
Capacité: 66,000 oeufs.
Races: Plymouth Rock barré, Rhode Island Rouge, New Hampshire Rouge, Leghorn Blanche, Hybrides (NHR x PRB)
Epreuve: rapide: 0.0%
Liste de prix sur demande
GASTON RINGUETTE, sec.-gér.

Coopérative avicole des
BOIS-FRANCS
Victoriaville, Qué.
Capacité: 210,000
Races: PRB, NH, LS, hybrides NH x PRB — Dindonneaux Bronzés, Broadbrestés, Beltsville.
Réaction: 0%
BERNARD CHAGNON, gér.

Couvoir coopératif de
ST-RAYMOND
Comté de Portneuf
Capacité 130,000 oeufs
Races PRB — LB Hybrides LS x NH — Dindonneaux
Epreuve rapide
Réaction 0.00%
Fernand DERY, sec.-gérant

Société Coopérative agricole des Fermes du Nord
ST-JOVITE
Capacité: 5,500 par semaine
Races PRB
Epreuve rapide
Réaction 0%
GABRIEL LAJEUNESSE, gér.

Couvoir coopératif de
ST-ANSELME
Dorchester
Capacité: 153,000
Races: PRB — NB — LS — Hybrides PRB X NH
Dindonneaux bronzés, type "Charlevoix"
J. E. LAVALLEE, gér.

Couvoir coopératif de
BATISCAN
Poussins et dindonneaux
Capacité: 50,000 oeufs
Races: PRB — Dindonneaux Broadbrested
Epreuve: Standards
Réaction: 0%
Robert ST-ARNAUD, gérant

Couvoir coopératif de
ST-ANTOINE
Comté Verchères
Capacité: 108,000
Races: PRB,N.H., Hybrides PRB x NH
Epreuve: Rapide
Réaction: 0%
Poulettes de 4 semaines et plus à vendre
Thomas MARCHESSAULT, gér.

Couvoir coopératif de
MARIEVILLE
Poussins de qualité à l'année
Clients dans toute la province
25,000 poussins par semaine
L.S. — Hybrides — N.H. — P.R.B.
Poulettes — Chapons — 4 semaines
Demandez notre liste de prix
GEO. H. ARES, gérant

Couvoir coopératif de
STE-LOUISE
L'Islet
Capacité: 40,000 oeufs
Races: Dindonneaux bronzés et Broadbrested
PRB x NH — Dindes bronzés
Epreuve: Standards
Réaction: 0%
MARTIAL TARDIF, gérant

PROTEGEZ-VOUS EN ACHETANT DES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES

RACES:—PRB, Plymouth Rock barrée; LB, Leghorn blanche; NHR, New Hampshire rouge; LS, Light Sussex; PRB x NH, hybrides de Plymouth Rock barré avec New Hampshire.

Feuilleton de "La Terre de Chez Nous"

Les compagnons de l'espoir

Roman inédit de Maxime La Tour
Illustré par Pierre Soymier

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France).

No 13

— Affaire d'habitude, conclut Jacques. Je vous l'avais bien dit, au début vous vous feriez au café sans sucre. Si tout le monde avait le courage d'essayer de le prendre ainsi, ce serait déjà une difficulté du moment complètement aplanie. Les vrais connaisseurs ne le prennent d'ailleurs pas autrement.

Tout en échangeant ces propos, ils avaient procédé à une rapide toilette et endossé leurs vêtements de travail.

Un instant après, ils se dirigeaient tous les quatre du côté de la rivière, de grandes fourches de bois sur l'épaule, la tête abritée du soleil sous de vieux chapeaux de paille.

Quand ils eurent atteint le pré où les conduisait Barnaud, celui-ci leur expliqua comment ils allaient prendre leur besogne.

s'étendait en longues files bien parallèles: chacun d'eux, s'alignant un peu en arrière de son voisin, allait s'attaquer à une de ces files; et ils avanceraient alors régulièrement jusqu'aux extrémités des files, sans s'écarter un seul instant les uns des autres, en relevant à chaque pas avec leurs fourches, d'un geste semblable et symétriquement cadencé, une grosse gerbe de foin qu'il s'agissait ensuite de rejeter tout à côté en la retournant, pour que le dessous de la gerbe pût sécher comme avait séché le dessus depuis le jour du fauchage.

— Epatant, ce truc-là, estima Justin. Tout en faisant son boulot, on ne se sépare pas et on peut jaspiner tout à son aise.

Et le fait est que les quatre amis ne se privèrent pas, tout en avançant bon train dans leur besogne, d'échanger tous les propos qui leur passaient par la tête.

C'étaient surtout des projets d'avenir qui en faisaient le thème favori, comme chaque fois qu'ils besognaient les uns près des autres.

Justin qui, depuis quelque temps, ruminait une idée, jugea le moment propice pour la communiquer à l'équipe.

— Comment que ça se fait, demandait-il à brûle-pourpoint à Barnaud, qu'il y ait seulement pas un terrain de rugby à Charny? C'est pourtant pas la place qui manque pour en faire un.

— Evidemment, répondit le cultivateur. Mais, comme on n'aurait pu l'établir que sur une parcelle inculte, personne n'a eu le courage d'en faire le défrichement.

— Il y avait pourtant des joueurs parmi la jeunesse du pays?

— Bien sûr. . . mais ça les embêtait de commencer par se donner un peu de mal. Alors ils se mettaient d'une association sportive de Noisy, et ça leur suffisait.

— Et c'est ainsi que Charny se passait de distractions, conclut Forest.

— Eh bien! nous remédierons à cela dès que nous aurons quelques journées à donner à la collectivité, proposa Jacques, et nous appellerons notre terrain le stade Justin Forest.

» Dis-moi, Barnaud, tu as bien, sur ton domaine, une place pas trop éloignée du village qui pourrait convenir, si on l'organisait, pour en faire un terrain de jeux?

Tout en devisant, les quatres amis ne s'apercevaient pas de la fuite du temps et il fallut que Barnaud leur rappelât, vers neuf heures, que le moment était venu de prendre leur casse-croûte—un quignon de pain et un bout de fromage emportés dans une musette, le tout arrosé d'un doigt de vin — et, à midi, que leur déjeuner devait les attendre à la ferme.

Ils y trouvèrent Dédette qui s'affairait dans leur local à préparer le premier repas dont elle fût seule l'auteur depuis qu'ils vivaient à Charny—une gibelotte de lapin dont le parfum suffit à leur mettre l'eau à la bouche.



Cette fois, Dédette les régalait d'une exquise soupe aux choux et au lard et de fromage... Vous vous êtes donné tant de mal aujourd'hui, lui disait alors Lefresne.

— Oui, certainement, répondit Barnaud. Et je vous la montrerai tantôt. Nous passons devant.

— Décidément, observait alors Lartigue, on ne manquera bientôt plus de rien à Charny pour que tout le monde s'y plaise: un terrain de sports, une bibliothèque que le maire nous a permis d'installer dans la salle du Conseil municipal et pour laquelle Lefresne a déjà passé une commande de livres, une salle de fêtes pour organiser des bals des séances de cinéma — quand on pourra avoir un appareil de projection — et des spectacles dramatiques.

— Oh! une salle de fêtes! protesta Justin en s'esclaffant; tu exagères un peu, mon vieux. Si c'est la grange où tu nous fais tes lectures que t'appelles comme ça, tu n'es pas difficile.

— Blague tant que tu voudras: quand on aura eu le temps de l'aménager proprement, d'y mettre une scène, des décors, un rideau . . . un trou de souffleur. . ., tu m'en diras des nouvelles de ma salle de fêtes.

—A propos, interrompit Lefresne, es-tu content de ton élève, monsieur le professeur de diction?

— Un titre qui me va comme un gant, observa Lartigue, à moi qui n'ai pas été fichu d'être reçu au Conservatoire. Il est vrai que j'ai connu un type qui avait été recalé comme moi et qui avait le culot de préparer des candidats à cete école.

"Pour revenir à mon élève, je vous avone qu'elle m'épate. Si elle permettait qu'on assiste aux leçons que je lui donne, vous en seriez babas. D'ailleurs vous en jugerez lorsque je donnerai ma première représentation.

— Et que que nous feras-tu applaudir ce jour-là?

— Je répondrais bien que c'est une surprise, pour éviter de vous dire que je l'ignore encore . . . mais je ne sais pas mentir. J'hésite entre pluseuirs projets: ou bien une tragédie, ou bien quelque chose de très rigote. Qu'en penses-tu, Lefresne?

— Je pense qu'entre les deux il y a peut-être une commune mesure, et je te conseille Molière . . . qui fait à la fois penser et rire. Et n'oublie pas que, lui aussi, a commencé par jouer dans des granges devant des auditeurs villageois.

— Tiens, c'est vrai. Je n'y avais pas encore songé.

La gibelotte était exquise et tout le monde y fit honneur.

Un nouveau verre de pseudo café couronna le déjeuner; après quoi, chacun s'en fut s'allonger pendant une heure pour réparer par une bonne sieste les fatigues de la matinée.

Vers trois heures, Barnaud battait, de sa bonne grosse voix, le rappel de l'équipe qui s'en allait, avant de reprendre la tâche commencée le matin, donner deux heures de son temps à la remise en état de la ferme.

Celle-ci n'avait déjà plus l'aspect de futur chantier que Barnaud, ailé d'un manoeuvre, avait réussi à lui donner dans les premiers temps de son retour.

Avec les pierres et les pièces de bois récupérées par lui, une étable—local essentiel dans une ferme—commençait de s'édifier dans un coin de la cour, où bientôt le cultivateur pourrait loger quelques bêtes à cornes.

A cinq heures, ils repartaient vers la rivière pour terminer la besogne du matin et, comme ils avaient mis des bouchées doubles, ils eurent au retour le loisir de s'arrêter à la parcelle proposée par Barnaud pour en faire un terrain de football, afin d'en déterminer le tracé.

Cette besogne les conduisait jusqu'à huit heures du soir, qui était le moment de dîner.

Cette fois, Dédette les régalait d'une exquise soupe aux choux et au lard et de fromage.

— Vous vous êtes donné tant de mal aujourd'hui, lui disait alors Lefresne, que vous ne voudrez peut-être pas prendre de leçon ce soir.

— Pourquoi pas, s'indigne Mme Forest. Est-ce que Lartigue ne se donne pas encore plus de mal que moi avec le travail des champs? Cela ne l'empêche pas de me donner cette leçon très régulièrement chaque jour.

— Ca n'est pas comparable, observa le comédien-placier. Vous êtes une faible femme....

— Tu as raison, Dédette, approuva Justin . . . Va prendre ta leçon . . . Mais, si tu étais bien gentille, tu nous permettrais enfin d'y assister.

— Jamais de la vie, refusa Dédette. Je serais trop intimidée si vous m'écoutiez . . . Cela m'enlèverait tout mes moyens.

— Tout de même, insistait son mari, quand tu joueras la comédie, il faudra bien qu'il y ait du public dans la salle. Alors?

— Oh! à ce moment-là, j'aurai pris de l'aplomb . . . Et puis, il y aura la rampe, au-delà de laquelle, parait-il, on ne voit pas les spectateurs . . . Et puis. et puis . . . je ne veux pas, na!

— Voyons, Justin, intervint Barnaud, ne contrarie pas cette petite . . . Laissons-le travailler bien tranquillement avec son professeur.

"Et, pendant ce temps-là, comme les autres soirs, nous nous occuperons à bavarder ou à lire . . . Une heure est bien vite écoulée.

Dédette, qui se dirigait vers la porte, passa, ce faisant devant Lartigue.

Tous deux, à ce moment, échangèrent un rapide regard où Jacques Defresne, qui les considérait machinalement, crut voir passer une lueur de satisfaction.

Il détourna aussitôt les yeux avec gêne, comme s'il venait d'être le témoin d'un échange de pensées qu'il ne voulait pas connaître.

Mas, pendant un moment, il demeura songeur . . . Puis, brusquement, il se levait et sortait à son tour de la pièce commune.

CHAAPITRE XIII
Flirt

C'était dans la grange destinée à devenir un jour prochain la "salle de fêtes" de Charny que Lartigue donnait chaque soir à Dédette sa leçon de diction.

Les appréciations railleuses de Justin concernant ce local étaient pour l'instant parfaitement justifiées: la grange en question présentait un état de délibrement lamentable et, avant de mériter sa future appellation, elle allait devoir subir de sérieuses réparations.

Mais cela importait peu à Maurice qui, dans l'exaltation que lui donnait son projet, embellissait par la pensé son futur domaine et le voyait déjà paré des ornements qui en feraient une salle de spectacle digne de ce nom.

Le professeur se souciait ainsi bien peu de donner ses leçons dans ce cadre misérable; les beaux vers articulés par ses élèves—car il n'y avait que Mme Forest qui reçut ses leçons, puisqu'il avait, on le sait, déjà recruté pour sa troupe quelques bons éléments parmi la jeunesse du pays—n'avaient pas besoin actuellement de lambris dorés pour être entendus.

La grange avait une excellente acoustique, et cela suffisait pour l'instant.

Le soir, la lumière y faisait bien un peu défaut; mais, par les longues journées d'été, qu'allongeait encore le changement administratif de l'heure, plus important en zone occupée qu'en zone libre, on pouvait s'y attarder jusqu'à la tombée de la nuit.

Maurice Lartigue et Dédette avaient cheminé l'un près de l'autre vers la grange en n'échangeant que ces quelques mots:

— Vous avez bien fait, Dédette, avait dit Lartigue, de tenir bon pour qu'on n'assiste pas à nos leçons . . . Ne créent-elles pas entre nous une intimité charmante à laquelle je tiens beaucoup . . . et vous aussi sans daute? . . .

— Taisez-vous, enjôleur, avait fait Odette pour toute réponse. Et évitez de prendre des airs victorieux comme tout à l'heure . . .

Plus bas, elle avait ajouté:

— Vous finiriez par éveiller de mauvaises pensées . . .

— . . . qui d'ailleurs ne reposeraient sur rien, avait conclu Lartiuge.

Ce fut sur ces derniers mots qu'ils parvenaient à la grange au reste toute voisine de la ferme de Barnaud . . . ou du moins de ce qu'il en restait.

— Voyons, fit le professeur dès l'entrée, en tirant de sa poche un livre bien fatigué pour avoir fait toute la campagne dans le sac de fantassin du jeune homme, nous allons reprendre entièrement notre scène de "Tartuffe" . . . Vous êtes sûre à présent de votre mémoire, et je n'ai certainement plus besoin de vous laisser le texte entre les mains . . . Si vous accrochez, je vous soufflerai . . mais je vous reprendrai pour les intonations aussi souvent que cela sera nécessaire.

—C'est entendu, acquiesça Dédette qui, à chacune de ces leçons, manifestait toujours la plus parfaite soumission aux indications de son maître.

(à suivre)



ENFANTS LIBERES DE L'HABITUDE DE MOUILLER LEUR LIT

"Je veux vous dire combien j'apprécie ce que votre Remède contre l'Incontinence d'Urine a fait pour mes enfants. Maintenant ils n'ont plus cette habitude. Je me rappellerai de votre remède et je m'en procurerai de nouveau si mes plus jeunes enfants en ont besoin. Je le recommanderai aux autres, aussi." Mme David H. Johnson, Canterbury Station, N.B.

Essayez le traitement VANDERHOOF, sûr et dépendable, qui renforcit les organes et aide à corriger l'état nerveux qui cause cette habitude.

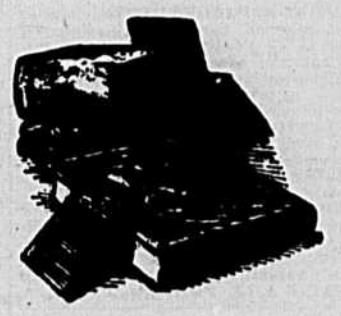
$1.25 la boite
où 15c pour un traitement d'essai.
VANDERHOOF & CIE LTEE
Boite No. 247 Dépt. T1-1-2
WINDSOR — ONTARIO
Etabli 1910

Il n'y a plus de soirées perdues...

Les longues soirées d'hiver sont profitables quand vous les employez à bon escient. Des amis instruits, savants, renseignés, discrets, presque parfaits, ne demandent qu'à vous rendre visite, qu'à vous faire part de leurs connaissances, qu'à vous aider. Ces amis, ce sont les BONS LIVRES. Permettez qu'on vous les présente:

"Grandeurs et misères de l'Eglise trifluvienne", par au premier paragraphe de notre histoire religieuse", ainsi débute l'auteur. Un volume de 240 pages qui contient la grande histoire du diocèse des Trois-Rivières de 1615 à 1947. — PRIX du volume, frais de poste compris, $1.25

"Canadiennes", par l'abbé Albert **Tessier.** — C'est à larges traits le rôle joué par la wemme en Nouvelle-France et au Canada français. — Un volume de 160 pages au prix de $1.00, frais de poste comprix **$1.00**



"Dans le bois", par Sylvain. Récits et tableaux inspirés de notre grande amie, la forêt. — Un volume de 165 pages **$1.00**

"Le long de la route", par **Sylvain.** — Ce livre et le précédent, dit l'abbé Albert Tessier, "chantent et exaltent les deux éléments les plus représentatifs de la patrie canadienne; la forêt et la terre". — Un volume de 150 pages, illustré par Rodolphe Duguay. — Prix, franco **$1.00**

"L'hymne au travail", par l'abbé Robert **Llwellyn**, contient l'éloge de la plus grande des vertus quotidiennes et exalte la beauté par le texte comme par l'image. Vient de paraître. Prix franco **$0.35**

"Fleurs vivantes", par Jeanne L'Archevêque-Duguay. directrice des pages féminines de la "Terre de Chez Nous", l'un des beaux albums Tavi. Prix, franco **$0.35**

"Femme de maison dépareillées", par l'abbé Albert Tessier. — Un titre qui a fait fortune et qui définit bien le rôle de la mère canadienne. Illustrations Tavi. — Prix, franco **$0.35**

"Pleine Floraison", par Jeanne **L'Archevêque-Duguay.** — Autant de pages, autant d'illustrations. — La vie féminine de chez nous. — Prix de l'album, frais de poste compris **$0.35**

Les livres et albums qui précèdent sont en vente au Service de Librairie de l'U.C.C. — Les frais de poste sont inclus dans les prix indiqués. Le payement, par bon de poste, par chèque au pair, ou autrement, doit accompagner la commande.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

AIGUISAGE

AIGUISAGE garanti. Aiguisons lames toutes marques pour tondeuses à l'huile, seulement 75c le set garanti. Adressez: NAPOLEON FONTAINE, Pierreville, Que.

SERVICE D'AIGUISAGE. Aiguisons lames de tondeuses toutes marques, prix 45c sur émeri, 75c à l'huile du set. Aiguisage garanti. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE PIERREVILLE, Pierreville, Qué.

ATTENTION! Aiguisons toutes lames clippers pour vache. Sur émeri 45c, à l'huile, 75c. Coupe garantie. Adressez: STEWART SHARPENING SERVICE, Pierreville, Qué.

AIGUISONS toutes marques de lames de tondeuses. Prix sur émeri 45c, à l'huile 75c. Coupe durable. Adressez: H.-B. FONTAINE FILS, Pierreville, Qué.

SERVICE D'AIGUISAGE: Vos lames de tondeuses (Clippers) de toutes marques peuvent être remises à neuf si vous nous les confiez pour en faire l'aiguisage. Sur meule Emery, prix 45c la paire. Sur machine spéciale à l'huile 75c la paire. Rasoirs, plaques de moulin à viande 25c. Ciseaux 15c. Réparons têtes défectueuses et vendons tous accessoires. Travail garanti ou argent remboursé. Essayez notre service rapide. ARMAND PRECOURT & FILS, Pierreville, Co. Yamaska.

AIGUISAGE de tondeuse "Clippeurs" toutes sortes à l'huile et au carborundum. Coupe très durable, comme neuve. Prix 75c set. Ajoutez frais de malle. Adressez: LA CIE D'AIGUISAGE ST-OURS Co., Richelieu, P Q.

INDUSTRIES SAUREL aiguisent lames, clippers, par homme expérimenté, 35c set. Duvrage garanti. Prompt service. Adressez: INDUSTRIES SAUREL AIGUISAGE 230, rue Prince, Sorel.

CELA PAIE tondre vaches. Confiez lames, clippers à notre usine. Prompt service 35c set. Ouvrage garanti. Adressez: STEWART SHARPENING, 230 Prince, Sorel.

AIGUISONS-REPARONS LAMES, clippeurs vaches, moutons, barbiers, etc. Prix 30c set, sur meule d'émeri. Aiguisage sur machine spéciale, avec meule affilant dans l'huile, 75c set. GARANTI couper comme neuve — ne brise pas les lames. Envoyez par poste rasoir, ciseaux, moulins à viande 25c. SATISFACTION GARANTIE ou argent remis. Essayez-nous. REPARONS têtes tondeuses brisées ou défectueuses. VENDONS tout accessoire, clippeurs à manivelle clippeurs électriques. COUPE-CORNES à bétail. Charrue à neige pour chemin d'hiver. VOITURE Sleigh-promenade, travail. Consultez-nous. LA VEUSES, RADIOS, SERTISSEUSES. Satisfaction, service garanti. L'USINE WILFRID FONTAINE FILS, Pierreville, P. Q.

A L'USINE SAUREL, nous aiguisons lames, clippers vaches, moutons. Prix 35c set. Aiguisage garanti ou argent remis. Vendons tous accessoires, clippers à manivelle ou électriques au plus bas prix que n'importe où ailleurs. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE SAUREL, 230, rue Prince, SOREL.

CONFIEZ-NOUS l'aiguisage de lames de tondeuse à vaches moutons, de barbiers, etc., prix 45c la paire, satisfaction garantie ou argent remboursé. Vendons tondeuse électrique toute neuve, marque OSTER, prix $29.50. Coupe-corne à bétail, fameux prix $18. REPARONS tondeuses brisées ou défectueuses, VENDONS tous accessoires pour tondeuses à manivelle ou électrique, service rapide. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Pierreville, Dépt 104, P. Q.

AIGUISERIE. Confiez-moi l'aiguisage de lames de tondeuses de toutes marques, prix 35c la paire, réparons tondeuses brisées. Vendons tous accessoires. Tout travail est garanti, prompt service. Adressez: HECTOR FONTAINE, Aiguiserie, Pierreville, P Q.

APPAREIL BREVETE. Nous vous offrons en vente le nouveau disque servant à aiguiser toutes lames de tondeuses à vaches, moutons, etc. Ajustable à tous les mandrins, chaque disque peut aiguiser 200 sets de lames. Précisez la grandeur du trou de mandrin si vous commandez seul le disque, prix $9.75. Appareil complet servant à aiguiser toutes lames de tondeuses, prix $29.95. Satisfaction garantie ou argent remis. Renseignements fournis pour obtenir une coupe parfaite. Adressez: CANADIAN DISC SHARPENER LTD., Pierreville, P. Q.

ANIMAUX A VENDRE

COCHONS reproducteurs Yorkshire enregistrés classés XXX, mâles ou femelles âgés 5 mois et plus. GEORGES RICARD, St-Michel, Co. Napierville, P. Q.

DEUX jeunes taureaux pur sang HOLSTEIN provenant de mère classée bonne plus, père classé "XX" — Plessisvale Chieftain Favori 151544. RODRIGUE DUPLESSIS, Lennoxville, RR. No. 4. Tél. 380-J-1, Sherbrooke.

A VENDRE

MESDAMES

COTON à tisser, laine chaine ou tissure, lin, fil soie 2/8, sacs coton vides farine et sucre. BOITE "M", Bureau Bernatchez, Co. Montmagny, P. Q.

FRAMBOISIERS CERTIFIES CHIEF. Beaux plants, rustiques, vigoureux: certifiés exempts de maladies et d'insectes. $6 le 100 — $55 le 1000. Transport payé. MAISON ST-JOSEPH, Otterburne, Man. Horticulture.

BEAU FOIN pressé à chevaux et à vaches à vendre. $20 la tonne. S'adresser à ALFRED CHAPUT, Contrecoeur, Co. Verchères.

RADIOS à batterie remis à neuf $10 et $15 suivant grosseur et qualité. Une journée à l'essai. GERARD CUSSON, Roxton Falls, Qué.

POUSSINS New-Hampshires de troupeau sans réacteur, bien sélectionnés. Commandez d'avance. Vends aussi jeunes coqs sélectionnés pour reproduction. Aussi belles patates hâtives Séquia pour semence, résistant à l'échaudage. HONORE CHABOT, St-Gervais, Co. Bellechasse, Qué.

POUSSINS hybrides seulement issus de poules grises avec coqs rouges $14 le cent, 10% d'accompte avec la commande. Poussins mélangés 4 semaines $25 le cent, escompte 25% avec la commande. Poulettes âgées de 4 semaines, 40c chacun. Accompte de 25%. S'adresser à POLYDORE LEDUC, St-Perrot, Co. Vaudreuil, Qué.



Les petites annonces

Qu'avez-vous a vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous" Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut.

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces, La TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

A VENDRE

CAHIER DE TRICOT français — 75 modèles pour toute la famille, 50c. CLAIREVALLEE, St-Sylvère, Co. Nicolet, P. Q.

SPECIAL: A vendre. Arbres fruitiers de toutes sortes acclimatés, bien branchés, bien racinés et garantis. Demandez liste de prix et commandez immédiatement. Comparez nos prix. LA PEPINIERE DUPUIS DU VILLAGE DES AULNAIES, Co. L'Islet, P Q.

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au Williams, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs $17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs $20.95. Singer droites $14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix, $32.95. Très récentes $39 - $42 - $50. Machines à pièces pour cordonniers $38 - $42. Machines de tailleurs Singer $26.95 - $32.95. Machines SINGER électriques portatives avec nouvelle boîte et nouveau moteur $85. Emballage en plus, $1. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5 d'accompte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117 Elm Street, Toronto, Ont.

A VENDRE: Poussins provenant couvoir certifié Rock Barré $14. Light Sussex $14. Gros Leghorn Blancs $12.50. Une éclosion chaque semaine après 15 février. Conditions $1 d'accompte par cent avec commande. ANTONIO GIRARD, Ste-Perpétue, Co. Nicolet, P.Q.

CASSEAUX d'une chopine pour fraises et framboises $1.25 le cent, $10 le mille. Expédions C O. D. S'adresser à J.-Bte RAYMOND, Ste-Monique, Co. Deux-Montagnes, Qué.

COUPONS DE MATERIEL A LA VERGE

SOIE, COTON, LAINE, FLANELETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE, TRICOT DE GILET, LISIERES de tapis en soie 40 lbs pour $2. EN GROS ET DETAIL. Demandez notre liste de prix et calendrier. S'adresser à ASSOCIATED CONVERTERS, 4103 rue St-Laurent, Montréal.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE COUVRE-LITS-EN CHENILLE $4.99 CHACUN

COUVRE-LITS première qualité, grandeur 90 X 100 dans les plus nouveaux dessins soulevés, bien tissés, dans toutes les couleurs Pastel $4.99 chacun. Grandeur 90 X 100 complètement recouverts de chenille avec dessin de paniers de fleurs dans le centre pour $8.99 chacun. Ces couvre-lits ne peuvent pas s'obtenir à meilleur prix, vu que nous les manufacturons nous-mêmes. Envoyés C. O. D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfaits. HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

COUPONS

BROADCLOTH, Coton, Crêpe, flanellette, etc. Agent demandé dans chaque paroisse. Grosse commission. Demandez nos prix de: MAGASIN DES COUPONS, Dept. T, St-Zacharie, Qué.

FOIN à vendre — 41½ tonnes, pressé. S'adresser à JULES PRATTE, East Broughton, Co. Beauce, P. Q.

EVAPORATEUR Jutras 2½ pieds large, 7 pieds long au complet, fourneau, pannes, tuyau, siphon et contrôleur. En bon état, remis à neuf. IRENEE HARDY, Les Ecureuils, Co. Portneuf, P. Q.

CAMION à vendre Maple Leaf 1936 de 2½ tonnes. S'adresser à HARRY BERICHON, Co. Brôme, P. Q.

MACHINE A COUDRE Singer 95 K 40 avec table et moteur. Le tout est neuf, $230 avec la garantie. S'adresser à 8454, BOULEVARD ST-MICHEL, Montréal.

AUBAINE. Coupons neufs, lingerie usagée. Sur réception $10 gros et volumineux paquets échantillon de notre belle lingerie, soit de coupons ou de linge usagé à votre choix vous sera expédié de suite. Catalogue gratis. S'adresser à J.-ROSARIO FAUCHER, St-Zacharie, P. Q.

COUPONS de coton imprimé avec défaut d'impression $1 la livre, d'une demi à 3 verges). Boutons, fil. Demandez notre liste de prix. D. PEPPER DRESS CO. 3989 St-Dominique, Montréal.

CRUCIFIX en cuivre incrusté d'ébène, 4¾" x 2⅝" $1. Choix de cantiques, 332, et motets, $2. Laudate Dominum, 208 motets, $1.50 franco. FRERES MARISTES, Iberville, Qué.

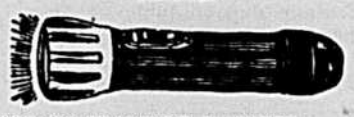
5,000 TONNES à mélasse, vides — 90 gallons $2.75 chacune, plus taxe provinciale. Aussi barils de métal "DRUMS" 45 gallons, très propres pour tout usage, $5.50, plus taxe. Pas de commande C.O.D. Envoyez argent ou bon de poste. JOS. LeBEL, 540, rue Villeray, Montréal.

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, Comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales. 940, rue Cherrier, Montréal. Tél. Amherst 5507 — 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1461.

DIVERS

GRATIS



GAGNEZ BEAUCOUP D'ARGENT ou de très belles primes: Projecteur, Portebillets, Camera, Montre-bracelet, Drap finette, etc. Près de 100 belles primes données GRATUITEMENT à ceux qui vendront 80 paquets ou plus de grains de jardin à 10c le paquet. Demandez 80 paquets et le catalogue de cadeaux à ALLEN NOUVEAUTES St-Zacharie, Qué.

CARABINES DE CHASSE puissantes, différents modèles. Demandez par écrit nouveaux dépliants et prix. SCOPE SALES CO., 326 Queen Street, Ottawa, Ont.

REDUCTION 20c par livre tabac en feuilles, cigarettes, à pipe et hache. Envoyez 4c pour recevoir catalogue. Adressez: MENAGERES REG'D., Petit Pré, Québec.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti Nico", inoffensives. Satisfactfon assurée. Traitement complet avec instructions, $2. Expédié C. O. D. si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

LE 17 FEVRIER 1949, La Commission Scolaire de St-Antoine de Châteauguay vendra aux enchères, les vieilles écoles suivantes: à 9.30 hres A.M., l'école No 1 Rang Lemieux. A 10.30 hres A.M., l'école No 8 Rang Daigneault. A 11.30 hres A.M., l'école No 3 du village. MARC-A LUSSIER, Sec.-Trés., St-Antoine Abbé.

TIRAGE SOUSCRIPTION, 17 février, paroisse St-Simon d'Abercorn. Radio Stewart-Warner toutes ondes C.A. ou C.D. valeur $75. Billet: 25 cents, 5 pour $1. Reçus retournés promptement. S'adresser: M. LE CURE, Abercorn, Brôme, Québec.

SOUDEURS "ARC A SOUDER" MAGIC. 110 volts AC-DC. Soude, ramollit, coupe les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95 — Employé par la MARINE — Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE Canal St., New York City.

ACHETEZ et revendez les meilleurs huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellés et lithographiés. Garanties par 20 années d'existence. S'adresser à PENNSYLVANIA GASOLINE LTD., 1245 St-Grégoire, coin Bréboeuf, Montréal.

SACS de sucre vides en coton à vendre, $2.80 la douzaine, ainsi que sacs de farine en coton à $2.60 la douzaine, F.O.B, Montréal. S'adresser à JOS. LeBEL, 540, rue Villeray, Montréal.

CHANSONS à vendre en français, cowboy, populaire ou comique. 5c chacune. Demandez nos listes et faites votre choix. Nous garantissons de livrer la chanson demandée. NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, Qué.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Case 5, St-Hyacinthe, P. Q.

TRAPPEURS CULTIVATEURS: 50 renards garantis par mois avec secret (SIBERIEN). Résultats immédiats. Secrets, drogues, collets s'obtiennent gratuitement chez L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Qué. 2 sets de tendage gratis sur demande. Incluez 10c pour dépenses.

AVEZ-VOUS DE L'EAU DURE?

VOTRE EAU passée dans le filtre-adoucisseur BADGER est plus douce que la pluie — CLAIRE comme du cristal — NE SENT RIEN — Ne goûte pas — Exige seulement une FRACTION de votre dépense ordinaire de savon — PROLONGE de beaucoup la durée de votre linge — Enlève l'APPARENCE TERNE de la vaisselle et verrerie — Libère et maintient propres votre plomberie et système de chauffage — Elimine le CERNE du bain et du lavabo. Conserve aux aliments 100% de leur saveur et de leur apparence. BADGER s'installe facilement à tout système d'eau à pression, est facile d'opération et dure la vie. En nous envoyant par la POSTE une PINTE de votre eau prise le plus près possible de votre pompe électrique dans une bouteille PROPRE et bien EMBALLEE, et nous mentionnant le NOMBRE de personnes à la maison, SANS OBLIGATION de votre part, notre AGENT pourra vous donner de plus amples détails. NE TARDEZ PAS. LA CIE DU FILTRE-ADOUCISSEUR BADGER, 205, Edifice Transportation, Montréal, OU Chambre 505, 251, rue St-Joseph, Québec, P. Q.

ATTENTION DICTIONNAIRES format de poche 10,000 mots, français-anglais, anglais-français, suivis de formules diverses, 35c chacun, 3 pour $1. Port payé. BRUNO CORBEIL ENRG., 6836 De Normanville, Montréal 10.

DIVERS

GAGNEZ DE L'ARGENT. Faites des revenus en sollicitant des commandes de couvertures de laine dans votre voisinage, de vos amis ou relations. Les vieux bas de laine, sous-vêtements, couvertures, chandails, etc., sont acceptés en paiement partiel de couvertures neuves, couvertures pour autos, étoffes à vêtements de ski, etc., nouvellement confectionnés. On peut se procurer une couverture tout laine, dimension pour grand lit pour aussi peu que $3 et 12 livres de vieux articles de laine en paiement partiel. Ecrivez aujourd'hui à Dépt 90, MIDLAND-MILLS, Midland, Ont., pour obtenir liste de prix gratuite.

CULTIVATEURS

FAITES profiter votre argent par des bons placements hypothécaires à MONTREAL, basés sur évaluation municipale. Ecrire: J.-R. BRUNEAU, Notaire, 1288 est, rue Sherbrooke, Suite 1-2, MONTREAL.

HOMMES DEMANDES

DEVENEZ VOTRE PROPRE PATRON! Distribuez nos 250 produits: Articles de toilette, toniques, essences, épices, poudre à pâte, gâteaux, cire à plancher, polis à vitres, à argenterie, à chaussures, etc. Nos centaines de représentants se font de bons revenus. Chaque foyer: un acheteur. Peu de risques — Toutes transactions argent comptant. Essentiel que vous possédiez une voiture dans district rural. Détails et catalogue GRATIS — FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal.

AGENTS DEMANDES: FAITES $50 à $75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE. Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrire LOUIS BERUBE, St-Alexandre, Co. Kamouraska, Qué.

UN FORGERON demandé dans paroisse de campagne. Bon travail permanent. Pour information s'adresser à JEAN-MARIE LECLERC, secrétaire de l'U. C. C., R. R. 2, L'Annonciation.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEURS Wallis (Massey-Harris) sur crampons, parfait ordre ainsi que charrue deux raies. Occasion avantageuse. S'adresser à BENOIT MATTE, fils J. G. Neuville, Co. Portneuf, Qué.

ATTENTION! Charrues neige neuves pour tracteurs, Modèle V-6 — coupe peut monter son bordage à 4 et 6 pieds de hauteur, facile à pousser, docile à manier, adaptable sur Ford Ferguson International Case Gibson Massey-Harris Oliver Cockshutt, etc Information, s'adresser à V. LEDOUC MFG., 480, rue Brodeur, St-Hyacinthe, Qué.

TRACTEUR "CASE" de tous les modèles, wagon de ferme sur pneus 600 X 16 et plus avec conduite auto et au centre épandeur d'engrais chimiques et chaux. Prêts à livrer. S'adresser CASIER 231, Cap-de-la-Madeleine, Co. Champlain, P. Q.

NE CULTIVANT plus, vendrais trayeuse usagée, échangerais tracteur Ford système hydraulique et charrue pour Jeep. EVILE PAPILLON, Cap Santé, Co. Portneuf, Qué.

LIVRAISON IMMEDIATE. Engins International. Bancs de scie Forano, wagons sur pneus Perfection. Tracteurs hydrauliques sur pneus avec charrues à un versoir. Ecrémeuses, trayeuses, frigidaire à lait McCormick-Deering. Dodge 1948, millage garanti: 18000 milles. Mercury 1949. Chaines à tracteurs de toutes grandeurs. RENE ST-LOUIS, commerçant, Yamachiche. Tél. 31.

ON DEMANDE

ACHETERAIS 2 à 3 bonnes vaches Holstein Enrg. accréditées contrôlées de 3 à 5 ans, doivent être vêlées pas avant les premiers jours de novembre ou doivent vêler prochainement, en donnant le prix et le record en lait et en gras, P.-A. BOISVERT, Ferme Radnor, St-Maurice, Qué.

POUSSINS - POULETTES

SI VOUS DESIREZ une forte production de gros oeufs et des poussins de bonne charpente, essayez nos poussins de lignée de reproducteurs canadiens approuvés et exempts de la pullorose. Sus X Hamp. — Sussex — Hampshire — Leghorns — Rouges — Rocks au plumage rapide — Rouges X Rocks — Rock X Leghorns. 100% 3 semaines de viabilité garantie. 20,000 poulettes de 4 semaines couvées mensuellement. Escompte accordé aux commandes placées à bonne heure. Catalogue gratis. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

LA CHANTECLERC, poule canadienne, est adaptée à notre climat, grâce à son plumage abondant et à son absence de crête. Bonne pondeuse. Poussins venant de troupeaux trouvés exempts de pullorose lors de la première épreuve. Notre couvoir est approuvé du Ministère fédéral d'agriculture et certifié par le Ministère provincial d'agriculture. Pour autres informations, adressez-vous AU REGISSEUR DE LA BASSE-COUR DE LA TRAPPE D'OKA, P. Q.

LES POUSSINS précoces veulent dire gros profits à l'automne lorsque le prix des oeufs sera élevé. Commandez vos poussins maintenant afin d'être assurés d'une date de livraison et de la race désirée. Tous nos reproducteurs sont bagués du gouvernement et soumis au test contre la pullorose. Demandez notre catalogue 1949, nos prix et aussi notre brochurette intitulée "Comment réussir dans l'élevage de la volaille". Escompte donné sur toutes commandes placées à bonne heure. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.

POUSSINS: $15 le cent. Commandes maintenant pour livraison immédiate et livraison du printemps. GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

DEMANDEZ nos prix pour poussins d'un jour dans les races P.R.B., N.H.L. Sussex, Leghorn B. Hybrides: N.-H. X P.R.B., L. Sussex X N.H. COUVOIR COOPERATIF DE PONT-VIAU, 25 boulevard Taschereau, Pont-Viau, Montréal (9).

AVICULTEURS! Nos poussins Plymouth-Rock Barrés — Qualité supérieure — vous permettront de bénéficier pleinement des prix élevés qui seront payés en 1949 pour oeufs et chair de volaille. Ponte garantie, poids reconnu. Demandez notre liste de prix — Escompte accordé selon quantité désirée. COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE, Les Cèdres, Co. Soulanges, Qué.

ACHETEZ des poussins de qualité supérieure, extra profit, provenant de troupeaux inspectés, approuvés ou certifiés, ayant subi l'épreuve de sang; ils vous rapporteront de gros profits. Commandez vos poussins de 1949 maintenant et soyez assurés de la livraison vers la date demandée. Demandez notre liste de prix. WILFRID LEFEBVRE, 2025 rue Amherst, Montréal.

COMMENCEZ MAINTENANT — DEBUTEZ BIEN. Décidez-vous maintenant à posséder le meilleur troupeau de volailles. Débutez avec des poussins de qualité provenant d'un couvoir réputé. 1.—D'un couvoir accrédtié canadien. 2.—Exemption de 100% de pullorose pour la troisième année consécutive. 3.—Etabli depuis 22 ans. 4.—Opérant sous l'approbation d'un couvoir et de l'Association des couvoirs approuvés d'Ontario. Demandez notre liste de prix 1949 et catalogue. Remarquez le tableau de notre nouveau couvoir moderne, un des plus beaux du pays. GAINFORTH'S HATCHERY, Trenton, Ont. Producteurs de BONS POUSSINS depuis 1927.

POULETTES hybrides écloses à partir du 15 décembre, à vendre. S'adresser à ALCIDE LACHARITE, Aviculteur, St-François-du-Lac, Co. Yamaska, P. Q.

A VENDRE: POUSSINS d'un jour, poulettes âgées races P. R. Barrées et Hybrides (N. H. X P. R. B.) à partir du 15 février. Aucun réacteur depuis 1936, capacité d'incubation 100,000. Prix sur demande. COUVOIR COOPERATIF DE ST-MICHEL, Co. Bellechasse, Jean-Charles Gagnon, gérant.

COQS — 5c pour février, mars et avril. Des milliers chaque semaine. Poussins canadiens approuvés et de forte charpente dans les races suivantes: Sussex X Hampshires, Sussex, Rouges, Rocks au plumage rapide, Hampshires, Rouges X Rocks. Viabilité garantie 100% pour 3 semaines. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

10,000 REPRODUCTEURS approuvés par les inspecteurs du gouvernement n'ayant aucun réacteur, peuvent vous assurer de la plus haute qualité de nos poussins. R. O. P. Leghorns, New Hampshires, Rocks, Sussex, Sussex X Hamp, Sussex X Rhode Island rouges, Sussex X Rock, Hamp X Rock, Leghorn X Hamp et Hamp X Leghorn. Généreux escompte donné aux commandes placées à bonne heure. Liste de prix et catalogue gratis. SCHUMMER'S QUALITE HATCHERY, Linwood, Ont.

FONT TRES BIEN tout le long, dit une cliente, Mme Stortz, Mt Forest, Ont., de ses poussins BIG-4. "Très satisfaite". Des quantités de lettres nous parviennent dans le même genre. Ces clients savent combien des poussins BIG-4 sont payants. Pourquoi ne demanderiez-vous pas notre liste de prix immédiatement afin de donner votre commande à l'avance pour le printemps. Ils sont sujets canadiens et approuvés, appuyés par un programme répondant à l'élevage sur nos fermes. Il n'y a pas lieu de vous décourager au sujet des volailles et le marché des oeufs. Les bons aviculteurs continuent à faire de l'argent. Diminuez votre travail et votre inquiétude avec les poussins BIG-4. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, 1084 King St., Kitchener, Ont.

LES AVICULTEURS qui réussissent le mieux sont ceux qui débutent avec un troupeau de poussins de races choisies. Quand vous achetez les poussins TOP NOTCH vous vous assurez d'une grosse production d'oeufs, c'est pourquoi nos clients rapportent un très faible taux de mortalité chez les poules. Des milliers de clients ont appris par expérience que les poussins TOP NOTCH sont nés avec un record de profits aussi bien que bonnes pondeuses. Poulettes de 8 à 24 semaines aussi. DINDES provenant d'un troupeau approuvé par le Gouvernement. Catalogue gratis. TOP NOTCH CHICK SALES Guelph, Ontario.

ON DEMANDE

ACHETERAIS oeufs, dindes et volailles vivantes. S'adresser à NAPOLEON GAGNE, 2037, rue Amherst, Marché St-Jacques, Etal No 9, Montréal. Tél. AM. 1549.

POCHES vides de moulée que nous achetons. Paiement en marchandises. Prix sur demande. CASE 95, St-Lambert, Co. Chambly, P. Q.

ACHETERAIS EVAPORATEUR pour érablière de mille vaisseaux, pourvu qu'il soit en bonne condition. S'adresser à ADOLPHE PROULX, R. R. No 1, Danville, Qué.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. S'adresser à QUEBEC ENTREPOT ENRG., 215, rue Dorchester, Québec.

ANNONCE COLLECTIVE

A VENDRE: Terre à 8 arpents du village de St-Wenceslas, 84 arpents en culture, très bien bâtie, électricité et l'eau à la chantepleure, aussi téléphone et boîte rurale. Très avantageux pour prompt acheteur. Vendra avec ou sans roulant. A vendre pour cause de maladie. S'adresser à CONRAD PRINCE, Sec., St-Wenceslas, Co. Nicolet, P. Q.

LES TRIBULATIONS DU PERE LAFRAISE



(Tous droits réservés, PRESSE-SERVICES, Canada.)

LES PETITES ANNONCES

POUSSINS - POULETTES

EN FEVRIER dernier, Lucien Bournival, Charette, Québec, recevait 400 poussins BRAY. Le 28 avril il nous écrivait. Je n'en perdis pas un seul. J'encourage les autres à acheter de vous comme je l'ai fait moi-même. Les résultats expliquent pourquoi les aviculteurs québecois choisissent les poussins BRAY. Vous avez à choisir parmi une longue liste de races pures ou croisées. Ecrivez-nous, les renseignements vous seront promptement fournis en français. Couvoirs à Sherbrooke, Québec, St-Félix-de-Valois, Montréal, mais adressez vos lettres à FRED W. BRAY LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

POUSSINS, POULETTES. — Placez dès maintenant pour mai et juin, vos commandes pour poussins provenant de nos Leghorns Blanches et aussi de nos Light Sussex. Demandez notre circulaire. COUVOIR "CERTIFIE" BOIRE & FRERE, Ferme Avicole Drummond, Wickham, P. Q.

VOS PROFITS de 1949 seront basés sur la qualité de vos poussins. Vous savez que 100 bonnes pondeuses de qualité produiront plus d'oeufs que 150 pauvres pondeuses. Pourquoi nourrir les 50 autres? Les poussins TWEDDLE sont fameux pour la production des oeufs et leur longue vie. 25 années d'expérience attestent de leur haute qualité et la capacité de nos poussins maintient nos prix réduits. A choisir parmi 12 races pures et 13 races croisées. Essayez nos Austra-White croisés, ils sont aussi hérissés qu'une mule. Aussi poulettes de 8 semaines pour la ponte. Troupeau de dindes approuvé du Gouvernement. Catalogue gratis. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

POUSSINS-DINDONNEAUX

DINDONNEAUX à vendre "Broadbrest". Epreuve de sang rapide, aucun réacteur. E.-A. BOULET, Dunham, Co. Missisquoi, P. Q.

OEUFS DE DINDE demandés pour faire couver pendant la saison 1949. Mentionnez la race, le nombre disponible et le prix demandé. Donnez toutes les informations. S'adresser à TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

PHOTOGRAPHIES

G R A T I S

UN AGRANDISSEMENT 5 x 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement. Impressions 3c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C. P. 157, Station R, Montréal 10.

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dept "C N." Station "E", Montréal.

A M A T E U R S

FILMS développés gratuitement, Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. Films développés, imprimés, 25c. Impressions 3c. Agrandissement gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt D, Montréal.

REMEDES

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boîte. MONASTERE DES PERES CISTERCIENS Rougemont, Qué.

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à The Le GIRARD spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co Roberval, P. Q. Agents demandés.



TABLETTES TOUSSINES

Contre : Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcir, purifier le sang, faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix de $0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, Pharmacies Brunet et Livernois. Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.



REMEDES

ECZEMA! L'ONGUENT MONACAD, soulage et guérit rapidement dartres, gales, hémorroïdes, coupures, plaies, brûlures. Boîte de 2 onces, $0.50 poste payée. Ecrivez aux: REVERENDS PERES TRAPPISTES, North-Rogersville, N.-B.

ANEMIES, NERVEUX, SANS ENTRAIN. Retrouvez vitalité et énergie en employant le nouveau et merveilleux TONIQUE de LA TRAPPE. Contient fer, vitamine B1, calcium, tonifie le sang, reconstitue l'organisme, améliore l'appétit et la digestion. Bouteille de 12 onces $1.50 poste payée. Ecrivez aux REVERENDS PERES TRAPPISTES, North-Rogersville, N.-B.

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez - SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.

TERRES A VENDRE

TERRE à vendre environ 80 arpents cultivables, bien bâtie, route asphalte, 1¾ mille du village, avec ou sans roulant, électricité, eau courante partout, eau chaude et froide, toilette à la maison. S'adresser à WELLIE MAYNARD, St-Césaire, Co. Rouville, R. R. No 3.

FERME à vendre située à 1 mille à l'ouest du village de Contrecoeur sur la route nationale, comprenant 210 arpents, c'est-à-dire 60 arpents de terre ferme y compris sucrerie, et 150 arpents d'îles, situées en face de la maison. Pourrais aussi vendre avec toutes les machineries qui ont deux ans d'usage y compris tracteur International Farmall H. S'adresser à EDOUARD-C. DANSEREAU, Contrecoeur, Co. Verchères, P. Q.

TERRE de 165 arpents, dont 80 acres cultivables, située au 1er rang d'Adamsville. De plus, 20 arpents sur le bord de la Rivière Yamaska pour construction de chalets. Electricité, eau courante et peut contenir 35 bêtes à cornes. S'adresser à OVIDE BROUILLARD, 840 Lachine, 6e avenue, Lachine, Qué.

TERRE DEMANDEE

ACHETERAIS petite terre aux alentours de Montréal. S'adresser à CASE POSTALE 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

BIENS DE GUERRE



Lampes extension complètes de bonne qualité. 25 pds — $3.50, 50 pds — $5.50. Aussi extension 6 volts pour auto, camion., longueur 25 pds, avec "clip" pour raccorder à la batterie $3.25. Indicateur de pression pour pneus d'autos et camions. Tenez vos pneus bien gonflés, vérifiez de 10 à 160 lbs, marque "Schrader" se vend régulier $6, pour $4. La marchandise ci-dessus est neuve et garantie, sinon votre argent vous sera remboursé. Livraison immédiate et transport payé. Clients en dehors de la ville, envoyez 2% pour la taxe de vente. BRUNO CORBEIL ENRG., 6836 De Normanville, Montréal 10, Canada.

La main parfaite après 70 ans

Deux ou trois fois par semaine pendant presque 70 ans M. Walter Stockinys, d'Edithburgh, Australie Méridionale, s'est adonné au même jeu de cartes, le cribbage.

Peu de temps avant son décès, il avait dû jouer 50,000 parties sans jamais obtenir la main parfaite dont rêvent tous les adeptes du crib. Le jeu adverse des probabilités l'avait toujours empêché d'obtenir la main de 29 points.

Récemment, il reçoit trois cinq et un valet. Il avait reçu pareil jeu à diverses reprises, mais toujours la carte coupée était autre que le cinq de la couleur désirée.

Le vieillard de 62 ans, sachant qu'il ne lui reste plus beaucoup de parties à jouer, dit d'une voir tremblante: "Sortez-moi un cinq— de grâce, sortez un cinq."

Le cinq sort et, son rêve réalisé, Walter Stockings s'endort quelques jours après dans la paix du Seigneur.

La collaboration...

(Suite de la page 2)

sont d'ores et déjà sur leur déclin: les pommes de terre, le miel, les conserves. Mais la Fédération canadienne veut que le gouvernement maintienne le revenu total des fermes du Canada. Elle demande des prix minima pour les produits agricoles variant de 60 à 90 pour cent du prix de parité selon la demande, en se basant sur la période de 1930 à 1939.

"Une autre menace est la suivante: nous ne sommes plus en mesure de prendre soin de la fertilité de notre sol et si l'industrie laitière diminue pour la peine, ce sera quasi impossible. A ce point de vue, la culture betteravière peut nous être d'un grand service. Tâchons de l'établir chez nous de façon définitive".

M. Lemoine démontre ensuite les avantages d'une affiliation à la Fédération canadienne de l'Agriculture. "Dans cet organisme, au-dessus de la disparité des besoins des groupes de cultivateurs des diverses provinces, il y a la volonté générale de défendre les intérêts primordiaux de la profession. Et dans la situation actuelle, la Fédération a besoin de tous les supports, car toutes les forces de l'agriculture doivent converger vers la défense de ses propres intérêts".

M. Lemoine demande ensuite aux producteurs de betteraves à sucre de signifier à la Fédération leur désir de s'affilier et de collaborer, ce qu'ils acceptèrent sans hésitation aucune.

Moutons secourus par des avions

Quelques états du Middle West américain ont été pararlysés par de surabondantes chutes de neige, pendant que l'hiver canadien fait le désespoir des skieurs et des raquetteurs. Dans le Nevada, l'Utah, le Dakota et le Nebraska, près d'un million de moutons et des dizaines de milliers de bêtes à cornes sont menacées de périr de froid. Des avions ont transporté des tonnes de foin pour ravitailler 10,000 moutons disséminés dans un rayon de 200 milles.

Le cinéma et l'enfance

D'après des statistiques mondiales publiées récemment en France, 250 millions de personnes se rendent chaque semaine au cinéma dont 170 millions de jeunes de moins de vingt-cinq ans. En France, plus de 300,000 d'entre eux le fréquentent chaque jour. Qu'y trouvent-ils ? Voici ce qu'a révélé l'enquête : 400 exemples de meurtres, 104 de vol à main armée, 74 de délits de chantage, 34 d'incendies volontaires, 14 de délits d'escroquerie, 642 cas de filouterie, 182 de faux témoignages, 165 de vol, 54 détournements de mineurs, 192 cas d'adultères féminins, 213 d'adultères masculins.

Comme le soulignait un des maîtres contemporains de la psychologie juvénile, le docteur Gilbert Robin : "Le cinéma est une admirable technique pour apprendre à bien voler, à cambrioler proprement, à tuer un homme de main de maître, et à déjouer la police" L'enseignement donné à pareille école ne tarde pas à porter ses fruits. Remercions le ciel d'avoir une loi qui interdit de tels spectacles à nos enfants et veillons à la faire observer strictement.

Terreneuve...

(Suite de la page 5)

Chez nous, on a montré à ce sujet assez d'indifférence. Les Canadiens, comme simples citoyens, n'auront rien à dire sur le sujet. Le Parlement approuvera sans les consulter et simplement parce qu'il les représente les causes d'une entente négociée à Ottawa pendant des semaines. Terre-Neuve, comme chacun sait, est une île très vaste située à l'orée du Golfe St-Laurent et au nord des provinces maritimes. Sa population, d'origine britannique surtout, est estimée à 325,000 âmes. Une partie de l'histoire de Terre-Neuve se rapproche de celle du Canada. Français et Anglais s'y sont battus et le héros canadien Lemoyne d'Iberville s'y est illustré. Quant le parlement canadien aura ratifié l'accord intervenu, Terre-Neuve deviendra notre dixième province. Les avantages économiques que nous y trouverons sont plutôt maigres. Les produits de l'Ile concurrencent les nôtres, sauf pour l'agriculture qui ne peut guère s'y développer. Le niveau de vie est plus bas que chez nous et il est probable qu'après avoir soutenu les provinces de l'Ouest pendant des années, le gouvernement central aura maintenant une province à supporter à l'est.

Paroles des chefs

A la Chambre des Communes, le premier ministre St-Laurent s'est expliqué de nouveau sur la position légale de la langue française au Parlement canadien. On sait que certaines déclarations lui avaient été reprochées pendant la campagne électorale provinciale. L'hon. M. St-Laurent a donc précisé ce qu'il avait dit et a soumis une opinion légale sur les droits du français au Parlement fédéral. Des députés de l'Union nationale et d'autres partis se scandalisent à ce sujet. Mais il semble que ce soit surtout pour des raisons politiques. A Montréal, le premier ministre Duplessis a porté la parole devant les diplômés de l'Ecole Polytechnique qui forment no ingénieurs. Il a prédit un brillant avenir à notre province dont les ressources immenses seraient encore en partie inexploitées. Le premier ministre a eu soin d'ajouter que l'industrie devait s'appuyer sur l'agriculture qui est la base même d'une stable économie et qu'il fallait veiller au maintien d'une classe rurale satisfaite et prospère. On finit toujours par rappeler, d'une manière ou d'une autre, que le cultivateur est le pilier de la société. Il nous arrive parfois de n'avoir pas d'autre consolation que celle-là: gardons-là en mémoire.

Les Français et le Canada

"Les Français considèrent le Canada comme un pays qui offre la sécurité et des chances d'avenir et c'est pour cela qu'ils voudraient y venir." C'est ce que dit M. P.-E. Côté, secrétaire parlementaire du ministère du Travail et député de Verdun, de retour d'Europe. Sur dix personnes avec qui il a causé en France, il y en avait huit qui désiraient émigrer au Canada. Au consulat de Paris, les Français s'enregistrent par centaines, surtout depuis le récent décret canadien autorisant l'admission des Français aux mêmes conditions privilégiées qui sont faites aux britanniques, à savoir qu'ils ne soient pas à la charge de personne au Canada et qu'ils rencontrent les exigences de la santé.

Les beaux albums de la chanson française

En écoutant votre radio combien de fois avez-vous dit: "Que j'aimerais avoir cette chanson là!..."
C'est possible et il n'en tient qu'à vous. Les chansons favorites sont imprimées en des recueils d'agréables présentation. Vous n'avez qu'à écrire à l'AGENCE TOUT-SERVICE, qu'à choisir vos albums préférés, qu'à glisser un bon de poste dans l'enveloppe .. Quelques jours plus tard, le courrier vous apporte les plus belles chansons françaises, et, dans la maison ensoleillée, vous chantez à tue-tête . .
Quel est votre chanteur favori? Quelle chanson souhaitez-vous apprendre? Voici, avec prix, une liste de recueils. CHOISISSEZ:

JEAN CLEMENT, premier album, 12 chansons avec accompagnement de piano. Prix, frais de poste compris 55c

JEAN CLEMENT, troisième album, 12 chansons avec accompagnement de piano. Prix, frais de poste compris 55c

ALIBERT, album de 12 chansons avec accompagnement. — Prix franco, ... 55c

RAY VENTURA, album de 12 chansons avec accompagnement. Prix 55c

Album BOURTAYRE, chansons de Maurice Chevalier, Charles Trenet, Tino Rossi, Edith Piaf, etc., album de 9 chansons avec accompagnement. — Prix, franco, ... 80c

Album "VOS VEDETTES ET LEURS CHANSONS", chansons de Tino Rossi, Léo Marjane, Georges Guétary, Jean Tranchant et autres. — Recueil de 22 chansons avec accompagnement. Prix franco, ... 80c

DERNIERS SUCCES de Georges GUETARY. — 13 chansons avec accompagnement. — Prix franco, ... 1.10

EDITH PIAF — Recueil de 11 chansons, paroles de Henri Contet, avec accompagnement pour piano. Prix franco, ... $1.10

Album des succès de LEO MARJANE et ANDRE CLAVEAU. Recueil de 7 chansons avec accompagnement. Prix franco, — $1.10

Chansons de ROBERT L'HERBIER et ROLANDE DESORMEAUX. Recueil de 12 chansons avec accompagnement. Prix franco, ... $1.10

Grand album "LEURS CHANSONS", 24 chansons avec accompagnement, chantées par Tino Rossi, Bourvil, André Dassary, Adrien Adrius, Edith Piaf, et autres. — Prix, frais de poste compris, ... $1.35

Toute commande doit être accompagnée du payement. — La Livraison C.O.D., causant trop de frais et d'ennuis, n'est pas acceptée. Tout payement par bon de poste ou chèque au pair. Inscrire son nom et son adresse avec soin pour éviter tout retard. On écrit à l'unique adresse suivante:

L'AGENCE TOUT-SERVICE
Case postale 16, Station T, Montréal, P.Q.

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec.
Semaine finissant le 1er fév. 1949 inclusivement

FROMAGE BLANC

Fabriqué le ou apres le 1er novembre 1948.

No 1	32c
No 2	31½c
No 3	31c

F.A.B. Montréal

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 31 janv. 1949 inclusivement

No 1 pasteurise	67¾c
No 2 pasteurisé	66¾c
No 3 pasteurisé	65¾c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière ce marché a été ferme au prix plafond fixé par l'Ordonnance No A-2515 de l'Administrateur de la Commission des prix et du Commerce.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie en entrepôt, dans les neuf principales villes canadiennes, le 1er février 1949 se totalisent à 16,408,000 livres, comparativement à 20,124,000 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 3,716,000 livres sur 1948.

Lundi matin, le 7 février, les transactions entre grossistes, pour **le beurre No 1 pasteurisé s'effectuaient au prix de 68½c la livre.**

FROMAGE

Le fromage fabriqué le ou après le 1er novembre 1948 est disponible pour notre marché domestique.

Arrivages peu abondants. Demande limitée. Marché tranquille et prix stationnaires.

VOLAILLES VIVANTES

Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est régulière et les prix sont stables.

Poules

Les arrivages sont plus abondants. La demande est modérée et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES

Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont stables.

La demande d'oiseaux de pesanteur moindre est limitée et les prix sont stationnaires.

Poules

La demande est limitée, les prix sont stationnaires.

OEUFS

Québec et Montréal

Les arrivages excèdent les besoins immédiats. Cependant, la livraison du surplus disponible aux postes de pulvérisaiton contribue à maintenir les prix.

LA COOPERATIVE FEDEREE DU QUEBEC
par J.-E. Lussier

Un lama pour cinq chevreuils

Cinq jeunes chevreuils provenant du Jardin Zoologique de Charlesbourg, près de Québec, sont passés par Montréal, récemment, en route pour Catskill, N.Y. Confiés au service des messageries du Canadien National, ils iront remplacer le lama que le jardin zoologique de Catskill a donné en échange. Les cinq cervidés étaient en très bon état lors de leur passage à Montréal. Les employés du service des messageries du Canadien National avaient suivi à la lettre les indications accolées à leur cage par le Dr J.A. Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Charlesbourg.



Le marché des animaux vivants

Porcs abattus (offre)

A —	30.00
B1—	29.60
B2—	29.35
B3—	29.00
C —	28.00
D —	27.75
Légers	28.10
Lourds	27.50
Extra lourds (196 à 215 lbs)	25.00
Extra lourds (216 lbs et plus)	23.50
Blessés (à leur valeur)	
Demi-castrat	23.50
Truies	23.00
Verrâts castrés en vie	néant
abattus	15.00—16.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, 7 février 1949 par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	29.00—30.00
Bons	27.00-28.00
Moyens	25.00—26.00
Communs	22.00—23.00
Veaux des champs	13.00—15.00

Vaches

Choix (types à boucherie)	15.50—16.00
Bonnes	15.00—15.25
Moyennes	13.00—14.00
Communes	12.00-12.50
Très communes	9.00—11.00

Moutons

Bons	10.50
Communs	6.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Non classifiés	22.00-23.00
Communs	18.00-20.00

TAURES

(Type à boucherie)

Choix (types à boucherie)	17.50—18.00
Bonnes	16.00—17.00
Moyennes	14.00—15.00
Communes	11.00—12.00

TAUREAUX

(Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	18.00—19.00
Bons	16.00—17.00
Moyens	14.00—15.00
Communs	12.00—13.00

Bouvillons

De choix	21.00
Bons	19.00-20.00
Moyens	17.00—19.00
Communs	13.00-14.00

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "à rôtir"

"Plymouth Rock Barrés"

A—	41c
B—	38½c
C—	33½c

Poulets vivants "à rôtir"

(rouges, blancs et croisés)

A—	40c
B—	37½c
C—	34½c

POULETS ABATTUS

(5 lbs et plus)

Spécial — de lait	58c
A — de lait	56c
B —	48c
C —	42c

A Montréal, 130 est, rue St-Paul
Semaine finissant le 3 fév. 1949 inclusivement.

POULES VIVANTES

Toutes races sauf Leghorn

A—	36c
B—	34c
C—	31½c

Race "Leghorn"

A—	27c
B—	24c
C—	21c

POULES ABATTUES

A— 5 livres et plus	40c
B — 5 lbs et plus	37c
C — 5 livres et plus	29c

COQS VIVANTS

Races américaines	18c
Race Leghorn	16c

LAPINS VIVANTS

Angora — 5 lbs et plus	22c
Autres races, 5 lbs et plus	24c

OEUFS NON CLASSES

Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

A—Gros	38½c
B—Moyens	35½c

Poulettes

A—	32c
B—	32½c
C—	27c

N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES
PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Caisses retournées

A—Gros	37½c
A—Moyens	34½c
A—Poulettes	30c
B—	31½c
C—	26c

CHAPONS ABATTUS

(6 lbs et plus)

Spécial de lait	58c
A — de lait	56c
B —	52c

POULES ABATTUES

(5 livres et plus)

A —	37c
B —	35c
C —	30c

POULETS ABATTUS

(5 à 6 livres)

Spécial de lait	53c
A — de lait	51c
B —	48c
C —	38c

Semaine finissant le 3 fév. 1949
Inclusivement

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)

Spécial de lait	55c
A — de lait	53c
B —	50c
C —	40c

POUR VOLAILLES REÇUES VIVANTES

Remise établie au pesanteur et classification après l'abattage
PRIX NETS — F.A.B. — Québec

CANARDS ABATTUS

A —	42c
B —	40c
C —	32c

VIEUX COQS ABATTUS

(5 livres et plus)

A—	23c
B—	20c
C—	14c

OIES ABATTUES

(5 livres et plus)

A—	40c
B—	38c
C—	30c

Les oeufs à 33-34,

Marché Champlain — Les autres produits à l'Abattoir de Québec-ouest.

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS
Classification établie après l'abattage

Semaine finissant le 3 fév. 1949

Pesanteur chaude	Prix net
A—140 à 170 lbs	30.00
B1—135 à 175 lbs	29.60
B2—125 à 134 lbs	29.35
B3—130 à 185 lbs	29.00
C—	28.00
D—	27.75
Légers—119 lbs et moins	28.10
Lourds — 185 lbs à 195 lbs	27.50
Extra lourds no 1 196 lbs à 215 lbs	25.00
Extra lourds no 2 215 lbs et plus	23.00
Semi-castrats	22.75
Truies no 1	23.00
Truies no 2	22.00
Verrâts castrés	15.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

Engraissés au lait entier

Choix — 90 lbs et plus	43c
Moyens	38c—41c
Engraissés au lait écrémé de choix 80 lbs et plus	30-35c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

(Du printemps)

Bons, 35 lbs à 55 lbs	48c
Communs	30c à 35c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

32 à 55 lbs	12c à 18c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers" choix 450 lbs et plus	36c
Taures—choix 450 lbs et plus	34c
Vaches— bonnes 450 lbs et plus	32c
Vaches—moyennes	25c à 29c
Taureaux d'étables bons 500 lbs et plus	30c

Criblures...

(suite de la page 3)

huiles végétales aux huiles animales avec le résultat que la composante "oléo" est disparue et l'on dit "margarine" tout court. On parle d'adjoindre avant longtemps un peu d'huile de baleine aux huiles végétales. Qui sait ? ça nous vaudra peut-être de la "baleno-margarine" ?

L. A.

La récupération dans le désert

Un Américain vivant sur la côte du Pacifique vient de déclarer que l'irrigation a multiplié par 40 la valeur de certaines terres en Californie. De $25 l'acre, elles sont passées à $1,000. Surprenants à première vue, ces chiffres ne sont pas dénués de sens. En pleine crise économique, il nous a été donné de voir à 200 ou 300 milles de New-York des terres noires acquérir en peu de temps une valeur de $800 par suite de l'égouttement. A certains endroits, c'est l'irrigation; à d'autres, c'est le drainage. Le désert n'est guère plus avantageux que le marécage, mais les deux deviennent précieux quand l'homme se décide d'aider la nature. Dans notre province, il y a des savanes qui poussent de plantureux bleuets. Elles ont aussi produit de mémorables discours politiques et furent drainées bien des fois par les orateurs des parlements locaux ou régionaux. Le gouvernement fédéral fait de l'irrigation dans l'Ouest; le provincial vote des millions pour le drainage, mais elles sont toujours là. De même ces "communes" dont le sol sert d'éponge aux terres environnantes et de lit aux maladies de toutes sortes qui, elles aussi, se "communisent". On a dans ces communes le plus beau champ de démonstration d'une agriculture abandonnée et retardataire. Peut-être les conserve-t-on sous prétexte qu'au "pays de Québec rien ne doit changer". Pourtant, quand rien ne change, tout meurt—la vie est mouvement. Lorsque l'eau de surface est stagnante, l'agriculture l'est aussi. Et en face d'une agriculture stagnante, les jeunes—même les moins jeunes—s'en vont en ville. Comme quoi ça change quelque part !

L. A.

Précieux...

(Suite de la page 19)

vres lorsque la mortalité est de 5%.

Le secrétaire-gérant de la Coopérative Avicole du Québec est d'avis que l'entassement dans les colonies est la cause principale de la mortalité chez les poussins en bas âge. Les éleveurs ne tiennent pas suffisamment compte du développement rapide des poussins. Cent poussins d'un jour pèsent environ 9 livres; les mêmes oiseaux pèseront 200 livres à 8 semaines. Un veau pesant 90 livres à la naissance et dont la croissance serait aussi rapide que celle d'un poussin, pèserait 1700 livres à 2 mois; un bébé de 9 livres qui profiterait aussi vite qu'un poussin atteindrait le poids de 200 livres à l'âge de 8 semaines. Ces comparaisons peuvent faire saisir à l'aviculteur l'importance d'accorder beaucoup d'espace au jeune troupeau. M. Benoit insiste sur la nécessité de donner au moins un demi-pied carré par poussin, jusqu'à 5 semaines, âge où l'on doit doubler l'espace accordée aux sujets d'élevage.

Des expériences poursuivies sur une période de 10 ans ont démontré que dans les troupeaux où l'on ne plaçait que 250 poussins par éleveuse, la mortalité n'était que de 5.1%; elle était de 11% là où l'on plaçait 350 oiseaux par colonie, et de 19% quand on les entassait au taux de 450 et plus par colonie. En supprimant l'entassement, on diminue donc le coût de production puisqu'on baisse la mortalité.

Un autre facteur qui, au dire de M. Benoit, contribue à hausser le prix de revient d'une douzaine d'oeufs c'est le faible rendement de nos pondeuses. Dans les troupeaux du Québec, la ponte moyenne annuelle est de 120 oeufs par poule. A cette production correspond une dépense de 8 livres de grains et de moulées par douzaine d'oeufs alors que dans la basse-cour où la ponte annuelle est de 200 oeufs par tête, il suffit de 5 livres de grains et de moulées pour produire une douzaine d'oeufs.

En résumé M. Benoit fait les recommandations suivantes: Commencer avec de bons poussins provenant d'un couvoir certifié du Québec, faire un bon élevage et surtout prévenir l'entassement, bien alimenter le troupeau, observer rigoureusement l'hygiène et bien gérer l'entreprise.

Un forum sur les maladies aviaires fut dirigé par le Dr Gérard Lemire.

Au cours de l'après-midi, on tira trois prix de présence: deux de 50 poussins offerts par le couvoir de Marieville et une part de $12.50 à la Coopérative des produits avicoles de l'endroit.

Le soir il y eut présentation de films par la compagnie Pioneer et la Coopérative Avicole du Québec, ainsi qu'une conférence par le professeur Adémar Graton, d'Oka. N'ayant pu assister à cette séance, nous sommes dans l'impossibilité d'en détailler le compte rendu.

Des opinions...

(Suite de la page 5)

dérable, si ce n'est pour ceux de toute première qualité.

D'autre part, l'indice du coût de la vie est revenu à son sommet. Du 1er décembre au 3 janvier, il est passé de 158.9 à 159.6, mais on croit qu'il s'agit là d'une hausse plutôt saisonnière. Le prix de certains aliments a monté alors que les oeufs et les fruits ont baissé en décembre. Les principales augmentations se sont manifestées dans le vêtement et à la section "Divers" qui comprend les soins médicaux. Il est bon de noter que, pendant la même période, l'indice des prix des produits de la ferme a baissé légèrement.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS . . . CONSULTEZ NOS COLONNES DE PETITES ANNONCES.

L'ère des déficits

(suite de la page 16)

de transport de $1.00 par tonne telle que distribué en 1947; 3) Que la Raffinerie installe des postes de réception pour les betteraves à sucre aux endroits éloignés de la raffinerie; 4) Que la cotisation payée par chaque membre soit réduite de 50 pour cent pour chaque tonne de betteraves en surplus de 100 tonnes; 5) Que cette association appuie l'Union Catholique des Cultivateurs dans sa demande d'une Loi sur les conventions collectives agricoles.

Elections des directeurs

Pour la représentation des producteurs dans le bureau de direction, la province est divisée en neuf zones qui élisent chacune un directeur et un adjoint. Les directeurs élus sont:

Zone no 1 (St-Hyacinthe, Nicolet, Yamaska): **M. Jean Guertin**, St-Thomas d'Aquin; L. Meunier, St-Charles; No 2 (Bagot, Drummond, Sherbrooke et Brome): **P.-E. Rivard, St-Simon**; U. Vermette, St-Simon; No 3 (Rouville, Iberville, St-Jean): **Honorat Bessette, Ste-Angèle**; Ernest Chabot, St-Jean-Baptiste; No 4 (Richelieu, Verchères, Chambly): **J.R. Lemoine, St-Robert**; Arsène Roy, Contrecoeur; No 5 (Napierville, Laprairie, Châteauguay et Beauharnois); **J.-A. Pinsonneault, Sherrington**; L. Martin, St-Michel; No 6 (Ile de Montréal, Vaudreuil-Soulanges, Deux-Montagnes): **A. Castonguay, Vaudreuil**; J.-A. Bissonnette, Les Cèdres; No 7 (L'Assomption, Montcalm): Oscar Bourque, St-Gérard-Majella; O. Coderre, L'Assomption; No 8 (Joliette, Berthier): **Antonio Rouleau, St-Viateur**; Arm. Guillemette, St-Marthélémy; No 9 (Champlain, St-Maurice et reste de la province): **L.-P. Bélaire, St-Barthélémy**, et A. Lincourt, St-Barthélémy.

Les officiers supérieurs du bureau de direction sont les mêmes que l'an dernier: président, M. J.-A. Pinsonneault, vice-présidents, MM. J.-B. Lemoine et Antonio Rouleau; secrétaire, M. Gilbert Dionne, agronome.

Allocutions prononcées

En souhaitant la bienvenue aux membres, M. Pinsonneault a rappelé quels sont les buts de l'Association, ce qu'elle a accompli depuis sa fondation et ce qu'on est en droit d'en attendre. Il a fait ressortir les avantages de l'Affiliation à l'Association canadienne des Producteurs de betteraves qui groupe 12,000 membres. "Notre force, dit-il, réside dans l'esprit de coopération qui anime les membres et leur liberté de s'associer." M. Pinsonneault s'est aussi déclaré très satisfait de la "Revue de la betterave à sucre" qui, au cours de sa première année d'existence, a pratiquement fait ses frais en dépit du fait qu'elle ait été distribuée gratuitement.

M. J.-B. Lemoine prononça ensuite une allocution qui est résumée ailleurs dans ce journal. Il a insisté sur le travail accompli par la Fédération canadienne de l'Agriculture et son influence sur l'organisation agricole du pays. C'est alors que l'assemblée a formulé le voeu que l'Association des Producteurs de Betteraves à sucre de Québec s'affilie à la Fédération.

M. J.-E. Lemire, directeur de la production, a révélé que la Raffinerie de St-Hilaire a reçu cette année, 27,556 tonnes de betteraves. Le rendement a été de 9.57 tonnes à l'acre, et le revenu brut de $124.41 l'acre, alors qu'en Ontario le rendement a été de 10.68 l'acre pour 18,000 acres. Les producteurs du Québec sont encore loin de leur objectif de 100,000 tonnes. Plusieurs cultivateurs qui ont adopté des productions moins sûres, comme celle des légumes à conserves, devraient considérer la possibilité de se tourner vers la betterave à sucre. M. Lemire a ensuite donné des conseils pratiques au sujet de la main-d'oeuvre et de l'outillage.

En outre de ses déclarations rapportées plus haut, M. Pasquier a dit que le prix des betteraves sera plus élevé quand les producteurs fourniront au moins 100,000 tonnes. Le problème à résoudre dans cette province est celui de la quantité que les producteurs doivent donner à cette usine le plus tôt possible. Il n'est aucunement question de craindre une surproduction . . .

Semence à employer

M. Pasquier a expliqué quelle aide la raffinerie est en mesure de fournir aux producteurs qui en font la demande: semences, machines, transport, conseils sur l'engraissement des terres, problèmes de financement, main-d'oeuvre, conseils techniques, etc. En retour, elle demande aux producteurs de l'aider dans la propagande et le recrutement des producteurs. Il remercie les associations agricoles et la Corporation des Agronomes pour l'encouragement donné dans le passé.

M. Pasquier recommande aux producteurs d'employer la semence entière ou la semence segmentée, selon l'habitude qu'ils ont prise, et de ne pas changer de façon de faire. Cette année, la semence segmentée que la raffinerie distribuera aura subi tous les tests et son pouvoir de germination sera garanti. La Raffinerie recommande tout particulièrement l'emploi des engrais azotés, nitrates de soude ou de potassium.

M. Bruno Bellemare, agronome-instructeur, a parlé de la production de la betterave dans le comté de St-Hyacinthe.

M. Gilbert Dionne, secrétaire de l'Association, a fait rapport de la deuxième réunion des techniciens en betteraves à sucre tenue à Détroit, les 19 et 20 janvier dernier. Il souligne deux idées émises à ce congrès: l'urgence de remédier à la baisse de la fertilité des sols, et l'importance de donner à la betterave au moins autant de chance de se développer qu'aux mauvaises herbes. Il fit observer que les associations canadiennes et américaines étaient représentées à cette réunion où l'on recueille les données récentes de la science au service des producteurs de betteraves à sucre.

Un magnifique film américain illustrant le développement des arracheuses mécaniques motorisées pour la betterave fut présenté au cours de l'avant-midi.



COUVOIR DE LA FERME DU DR VIAU Ltée

Troupeau "Canadien" accrédité
Couvoir "Canadien" accrédité
sous la surveillance du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Spécialités: Race "Plymouth Rock" barrée, poussins d'un jour. Sujets de reproduction.
AU CANADA — EN FRANCE — EN ANGLLETERRE — AUX ETATS-UNIS
Premier couvoir et troupeau accrédités dans le Dominion. Premier couvoir au Canada à expédier des oeufs d'incubation en France et en Angleterre. Poussins R. O. P. — Poussins engendrés R. O. P. Plus de 5,000 pondeuses. Couvoir d'une capacité de 60,000 oeuf. Nos oeufs d'incubation proviennent exclusivement de notre troupeau. Chapons de six semaines garantis 90%. Liste de prix sur demande. Bienvenue à notre couvoir.
Poulettes d'élevage 2-4-6-8 semaines. Poussins sexés ou non. Les exigences pour les expéditions en France et en Angleterre sont très sévères. Notre troupeau a subi avec succès toutes les épreuves contre les maladies. Il est exempt de tuberculose, typhoïde, pneumo-encéphalite (New-Castle disease), pullorose, etc.
Avis: Les éleveurs de poulets-grill (broilers) peuvent se procurer des poussins à l'année, provenant de coqs R. O. P. accouplés à de poules d'un an ou plus. Santé, vigueur et croissance rapide assurées.

LA FERME DU DR VIAU Limitée
Tél. 56 le jour, 103 le soir. **St-Rémi, Napierville, Qué.**

ALUMINIUM GAUFRE ECONOMIQUE
Première qualité gauge 24
Feuilles de 36 pouces de largeur, couvrant 32 pouces
6 pieds à 10 pieds de longueur: $10.50 le carré
10½ pieds à 15 pieds de longueur: $11.00 le caré
CONDITIONS: F.O.B. Charrette. 25% comptant avec la commande, la balance sur réception. Echantillons et estimés fournis gratuitement en nous envoyant la longueur du faite et des chevrons. Marchandise en main pour expédition immédiate.

A. L. GONNEVILLE Mfg.
Charrette, Dépt. 2, **Comté St-Maurice, Qué.**

Il n'est pas plus difficile de s'aider que de se nuire. L'aide mutuelle accumules les mérites et les récompenses. Les médisances, les calomnies, les rancunes font du mal, mais en tout premier lieu à celui qui les colporte ou les nourrit.

Grande vente à Québec

Vêtements chauds à prix d'aubaine

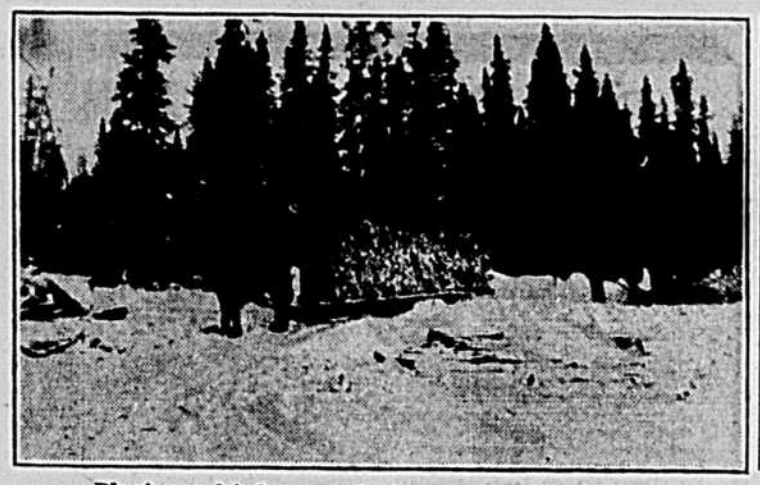


Magnifiques "Parkas", gabardine de soie, doublés flanelle. Rég. $24.00, pour	$18.00
Autres "Parkas". Rég. $18.00, pour	$12.00
"Coats" doublé mouton. Rég. $25.00. pour	$18.00
Bottes aviateurs doublées mouton. Rég. $14.00, pour	$10.00
Bottes doublées mouton, semelles crêpées,, longues. Rég. $15.50, pour	$9.75
Bottes doublées mouton, semelles crêpées, courtes. Rég. $14.50, pour	$8.25
Bas de feutre doublés en cuir et claques. Rég. $9.25, pour	$7.50
Coupe-vent assortis. Rég. $7.00, pour	$4.95
Coupe-vent de fantaisie. Rég. $12.00. Pour	$9.00



Aussi, une REDUCTION DE 15%
sur
• Chemises de laine
• Pantalons pesants
• Paletots d'hiver
UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE SERA APPORTEE AUX COMMANDES PAR MALLE
Cette offre est valable jusqu'au 25 février 1949

Le Magasin du Bûcheron
319, rue Saint-Paul **QUEBEC**





Plusieurs bûcherons de la paroisse de St-Ephrem de Beauce, participent aux opérations du chantier coopératif du Lac Ecorces, pour le compte de la Cie Price Brothers. Ces deux photographies ont été prises au Lac des Ecorces. A gauche, une belle charge de "pitoune", et à droite, la "dump".



TÉMOIGNAGES

Les témoignages en faveur des chantiers coopératifs organisés par l'U.C.C. dans plusieurs coins de la Province continuent de nous arriver et d'autant plus intéressants et significatifs qu'ils nous viennent des bûcherons coopérateurs eux-mêmes ou de gens qui sont allés sur les lieux goûter leur genre de vie et recueillir leurs impressions. Il y a parmi ce peuple des bois des jeunes gens qui n'ont guère eu le temps de se gâter à l'ancienne "vie de chantier", mais qui ne sont pas moins satisfaits de cette atmosphère neuve où le problème de leur établissement leur apparait dans tout son réalisme. Il y en a de moins jeunes, des "lumber jacks" de profession, autrefois gaspillés, méprisés, pour qui ce métier était plutôt un cauchemar que l'occasion de mieux organiser leur vie, et qui se grisent aujourd'hui de la "vie de famille" au chantier coopératif. Il y a enfin des prêtres, des aumôniers qui se réjouissent d'un apostolat plus fructueux et d'un ministère plus consolant.

Une belle et bonne besogne

Joliette, le 8 janvier 1949.

M. Samuel Audette, directeur,
Le Service forestier de l'U.C.C.,
La Maison du Bûcheron,
318, rue Saint-Paul,
Québec, P.Q.

Cher ami,

Je suis revenu le 5 janvier courant du chantier-école coopératif de Rivière Alex, Lac St-Jean, où j'ai fait un très intéressant arrêt de onze journées.

Il va sans dire que le but principal de mon voyage était de faire le ministère auprès des 100 bûcherons qui représentaient, à cette école du bonheur les diocèses de Chicoutimi, Nicolet et Joliette. Et ces bûcherons ont donné au missionnaire le plus de joie apostolique possible. Il est vrai qu'ayant passé le Jour de l'An 1948 à la Colonie Coopérative de Sain-Emile de Guyenne, Abitibi, je devinais déjà les intéressantes jeunesses du Lac Alex. Et combien je ne fus pas déçu ! Non seulement la religion est respectée et pratiquée mais, encore, sont connus et incorporés les principes de la doctrine sociale de l'Eglise concernant l'Association professionnelle et ses services.

Ces trois groupes diocésains ne forment qu'une famille dont le gérant, M. Alph. Audet, est le père. En l'absence de ce dernier, M. Roland Tremblay, assistant-gérant, et son comptable, M. Rouillard m'ont reçu sous le toit de leur office et m'ont facilité l'accès auprès des bûcherons pour exposer et développer tout ce que l'U.C.C. a fait et veut faire pour eux.

D'ailleurs, tous ces bûcherons sont membres de l'U.C.C. dont ils sont fiers ! Tous ces bûcherons tiennent à ce que l'U.C.C. au moins en quelque façon influence leurs opérations forestières. Et ils ont raison ! Tous ces bûcherons sont heureux au plus haut point de pratiquer une doctrine sociale qui, loin de les écarteler, met de l'unité dans leurs pensées, leurs paroles et leurs actes.

En veillées, sous forme de forum, par questions orales ou écrites, nous avons tâché de rappeler l'enseignement du Problème rural soit en ce qui concerne l'U.C.C., soit en ce qui regarde les services organisés de l'U.C.C. Et c'est merveille de voir combien ces jeunes comprennent leurs problèmes et déjà s'occupent de leurs affaires.

Nous avons causé ensemble et des services déjà organisés par l'U.C.C. et des Chantiers Coopératifs organisés par la Fédération mais qui ont assez d'intelligence pour se ranger sous la bannière de l'U.C.C. L'établissement rural a eu son tour. Puis, nous avons distribuer et fait étudier des Catéchismes des Caisses populaires.

Nos gars sont convaincus que la plupart d'entre eux s'établiront après deux ou trois années de chantier coopératif. L'U.C.C. avait sérieusement amorcé le relèvement moral des bûcherons par son service d'accueil, de protection, de direction pour l'engagement, etc., etc... Les chantiers coopératifs sont venus apporter une aide inappréciable à l'association, en faisant vivre ses principes et ses idéals par les gars et dans la forêt !

C'est dire que l'agronome-colon de Rocquemaure et M. le chanoine Couture, avec leurs efforts et leurs réalisations auront apporté l'aide la plus efficace à nos Syndicats de l'U.C.C.

Et ce qui vaut mieux que tout c'est que cette Fédération des Chantiers coopératifs de l'Ouest Québécois, répondant aux désirs de Nosseigneurs les Evêques dans "Problème rural" rattache l'éducation de ses membres à l'U.C.C.— Il est bien vrai que nos sociétés de colonisation voudront puiser dans nos chantiers coopératifs leurs plus solides et leurs plus saines recrues ! Et c'est tant mieux !

Il est bien vrai que certains chefs songeront à rester à la tâche avec les groupements coopératifs qui se succéderont. Et c'est tant mieux !

Il est vrai que dans les régions où la sylviculture pourra être mise de l'avant pour le renouvellement plus hâtif de la forêt et son utilisation plus rationnelle et pour l'établissement des colonies forestières, des chefs spéciaux seront requis. Et c'est tant mieux !

Si l'U.C.C. peut compléter les efforts des familles prises une à une pour donner la fierté de la profession, pour renseigner ses membres, pour les organiser sous le signe de la justice et de la charité elle a rempli son but. Jusqu'à aujourd'hui, elle a fait bonne et belle besogne.

Prions pour qu'elle continue sa politique en ligne droite !

A l'occasion vous saluerez vos collègues de l'U.C.C. et de la Maison du Bûcheron et vous leur direz nos voeux ! Gardez l'assurance que les 100 gars de la Rivière Alex, avec leurs chefs, l'exécutif diocésain de l'U.C.C. de Joliette et son comité forestier et le missionnaire qui les admira grandement, restent les sujets sincères et loyaux de l'U.C.C. et du Service forestier qui les rattache à notre très noble Association professionnelle. J'allais oublier de vous dire que chaque élève de ce chantier-école se propose de gagner quatre ou cinq années à ce mode chrétien, social et avantageusement économique de travailler... dans le bois.

Ferdinand Mousseau, prêtre,
Aumônier diocésain de
l'U.C.C. de Joliette.



Une machine nouvelle, la "Farm Easy", qui peut servir comme scie verticale ou horizontale ou comme faucheuse à pelouse, mauvaises herbes, broussailles, etc. Le manufacturier, Mid-States, Inc., de Muncie, Indiana, prétend que cette machine peut venir à bout d'un arbre de 20 pouces.

Eloquente page d'un calepin

Un vétéran de l'U.C.C. de Québec-Nord, M. Philémon Morissette, de Cap-Santé, a obtenu du Service forestier, malgré son âge assez avancé, l'autorisation d'aller joindre ses co-paroissiens au chantier-école. Voici les impressions qu'il a notées sur une simple mais éloquente feuille de calepin. Ceux qui connaissent bien M. Morissette jugeront de la valeur de son témoignage. Connaissant son grand dévouement, ils sont assurés de trouver en lui un homme qui les renseignera sur les conditions exactes du chantier.

M. Samuel Audette,
Maison du Bûcheron,
319, rue Saint-Paul,
Québec, P.Q.

Cher M. Audette,

Quelle joie d'être ici. L'été dernier j'ai passé l'été à l'école de satan, on entendait continuellement la conversation avec le diable.

Ici c'est transformé, on voit tous nos hommes suivre les principes chrétiens, charité, prière, etc. etc. Je suis stupéfait de constater la disposition des jeunes pour le sacrifice. Exemple: le 17 décembre au soir, M. Boutin est venu nous rendre visite à notre groupe; après avoir passé une soirée d'étude aussi belle comme je n'en avais jamais vue, il a été décidé que tous resteraient au chantier pour les Fêtes, afin d'assurer le succès de notre chantier. Quand l'on songe à la joie profonde que toutes ces jeunesses se faisaient d'aller voir leurs parents et leurs blondes et qui décident de rester au chantier parce qu'ils veulent faire un plein succès de leur entreprise ! Est-ce assez pour vous ?

PHILEMON MORISSETTE

Cercle d'étude à Cléricy

Chantier coopératif,
Cléricy, La Motte, 19 janvier 1949

Samedi, le 8 janvier, la joie régnait au Chantier Coopératif de Cléricy.

En effet, ce jour-là, M. l'abbé Léonard Boucher, curé de la belle paroisse de Cléricy, accompagné de M. Olivier Ménard, gérant du Syndicat du Travail et de la Caisse Populaire, ainsi que M. Jean René Côté, aussi de la Caisse Populaire de Cléricy, honoraient de leur présence les membres de ce chantier coopératif situé dans le canton de Malartic.

(Suite à la page 21)

CONSULTEZ L'ANNONCE DU MAGASIN DU BUCHERON AU DOS DE CETTE PAGE—C'EST UNE VENTE SENSATIONNELLE.

ON EST BIEN MIS
dans un
COMPLET
MARQUE FORTIERIESSIE BRAND
QUÉBEC
VÊTEMENTS POUR HOMMES
Synonyme de durée et de qualité
Une fabrication de chez nous
ELZ. FORTIER, Limitée
117, rue St-Dominique,
Québec

TÔLE



Tôle gaufrée "ROYAL" en aluminium 1ère qualité, gauge 24, feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Feuilles de 6, 7, 8, 9, 10, 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½, 14 et 14½ pieds de longueur. Economisez en employant des feuilles appropriées à votre toit. Estimés et échantillons envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faîte et des chevrons.



PAPIER IMITATION DE BRIQUE
en rouleau
"ALGO-BRIQUE"

Couleurs rouge, vert, chamois, et gris avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture en rouleau couleur rouge, vert et bleu. Bardeaux Asphalte, couleurs rouge, vert et bleu. ALGO-BRIQUE par planches ⅝" d'épaisseur, couleur rouge, chamois, granit et vert, avec joint noir ou blanc. Planche murale, peinture, vitre.

Garage portatif en aluminium gaufré 12' par 20', sur charpente de bois, prix régulier $270, réduit à $229, F.O.B. Charette. Autre grandeur fournie sur demande.

SPECIAL

Papier à couverture, rouge, granulé, 36 pouces de largeur, pesant 90 livres au rouleau, couvre 100 pieds de surface, première qualité. Prix régulier, $3.95 le rouleau, réduit à $3.00 le rouleau. Aussi papier à couverture 3 plis, surface unie pesant 55 lbs, couvrant 100 pieds carrés, prix régulier $3.40 le rouleau réduit à $2.25 le rouleau. Autres SPECIAUX: imitation de brique en rouleaux couleur rouge, vert, chamois, gris avec joints noirs, un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation, nous la vendons au prix réduit de 1.40 le rouleau, clous inclus. 25% comptant avec la commande, la balance sur réception.

Marchandise en main pour expédition immédiate.

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.
CHARETTE Co. St-Maurice
Tél.: 23